FRANCE Football vendredi

8 sept. 2000
N° 2839 bis / 55e année
ISSN 0015-9557

8 F

M 0715 - 2839 - 8,00 F

DIVISION 1
LENS ROULE AU SUPER

BONNE FÊTE PAULETA !

MONACO TOMBE DE HAUT

DIVISION 2
NANCY : LA FORCE DE L'HABITUDE

ÉTRANGER
LE CREDO DE LUCESCU

PETIT GRAND D'ESPAGNE

Sous les couleurs du FC Barcelone, son nouveau club, Emmanuel Petit effectue ses grands débuts en Championnat d'Espagne, dont le coup d'envoi a lieu ce week-end

Photo Franck NAFAF

SFR

199F (1)

rentrez sans retenue !

Le Coffret Rentrée exclusif Espace SFR

Panasonic GD 50 Bi-bande avec abonnement

+ 1 Housse cuir noir
+ 1 Kit piéton
+ 1 Chargeur allume-cigares

Pour la rentrée, Espace SFR vous propose le portable Panasonic GD 50 bi-bande, vibreur, son Hi-Fi, fonction haut-parleur et touche d'accès direct aux services SFR. Pratique, 3 accessoires sont inclus : une Housse, un Kit piéton et un Chargeur allume-cigares. Une rentrée sans faute dans votre Espace SFR et sans retenue pour vous !

Appel gratuit 0 805 777 444
depuis un poste fixe

espace SFR

SFR

QUALICERT

(1) Offre valable du 25.08.2000 au 08.10.2000 dans les magasins participant à l'opération. Prix maximum TTC conseillé pour toute souscription réalisée sur le point de vente à un abonnement de la gamme P/GP aux tarifs en vigueur pour une durée minimum d'un an, hors Forfaits 30 mn + 30 mn Soir & Week-End, 1 h + 1 h Soir & Week-End et hors Formule ABC. Appels métropolitains, hors numéros spéciaux et vers certains services SFR depuis la zone couverte par le réseau GSM de SFR. Ce portable est utilisable uniquement sur le réseau GSM de SFR. Prix sans abonnement constaté au 01.08.2000 du mobile Panasonic GD 50 acheté seul : 1390 F TTC. Prix de vente maximum constatés au 01.08.2000 de la housse achetée seule : 90 F TTC, du chargeur allume-cigares acheté seul : 100 F TTC, du kit piéton acheté seul : 140 F TTC. Qualicert - 94 Cachan. RE/SFR. Liste des caractéristiques certifiées disponible au 0 805 777 444.

15e Avenue

Certes, la Bolivie n'est pas un foudre de guerre. Mais la façon dont Romario a mis le feu dans la défense adverse, pour son grand retour en équipe du Brésil, a impressionné tout le football sud-américain. Il atteindra trente-six ans en 2002, et peut-être n'aura-t-il jamais semblé aussi jeune...

Photo LOPEZ/AP BOOMERANG

4 **L'ÉVÉNEMENT**

Petit : « Barcelone, c'est le gratin »

Alors que l'heure de la rentrée a sonné pour le Championnat d'Espagne puisqu'il démarre ce week-end, Emmanuel Petit revient sur les conditions de son passage d'Arsenal au Barça. Il dévoile également ses premières impressions sur le nouveau chapitre de sa carrière qu'il vient d'entamer en Catalogne.

12 **DIVISION 1**

A Lens, qui fait quoi ?

C'est un staff déjà constitué et même riche qu'a rejoint Rolland Courbis au Racing Club de Lens. Son arrivée a forcément provoqué une redistribution des cartes. Si certains, comme Didier Sénac, ont élargi le champ de leurs responsabilités, d'autres, à l'inverse, et c'est le cas de Jean-Luc Arribart, n'ont pas gagné au change...

18 **DIVISION 2**

Nancy, la force de l'habitude

Reléguée en 1992, en 1997 et à nouveau au printemps dernier, c'est donc sans crise, ni débordements d'aucune sorte, que l'AS Nancy-Lorraine redécouvre la Deuxième Division. Mais avec son nouvel entraîneur, Francis Smerecki, qui a tourné la page Bölöni, le club lorrain veut rebondir et s'installer durablement en D 1.

Photo Franck NATAF

Photo Didier FÈVRE

Photo Jackie DELORME

10 **À L'AFFICHE**
14 **DIVISION 1**
Pauleta, l'arme fatale
15 Edmilson a déjà un fan-club
16 Monaco, l'heure de vérité
17 Forum
18 **DIVISION 2**
Forum
20 **RÉSULTATS FRANCE**
26 **LIGUE DES CHAMPIONS**
Lucescu : « Cette compétition crée un fossé »
28 **ÉTRANGER**
Espagne, quatre as pour un titre
30 **PROGRAMME ÉTRANGER**
31 **GUIDE**
Télé, mots croisés, Internet

AGENDA

SAMEDI 9
Division 1 (7e j.)
Lyon - Lens
PSG - Saint-Etienne
Auxerre - Nantes
Sedan - Monaco
Division 2 (9e j.)
Caen - Le Havre
Châteauroux - Montpellier
National (7e j.)
Espagne (1re j.)
Real Madrid - Valence
FC Barcelone - Malaga
Allemagne (4e j.)
Stuttgart - Bayern Munich
Munich 1860 - Schalke 04
Angleterre (5e j.)
Liverpool - Manchester City

DIMANCHE 10
Division 1 (7e j.)
Toulouse - Marseille

Petit : « Barcelone

DÉCOUVERTE. *Il n'a pas vraiment eu le temps de se faire une idée très précise sur la nouvelle vie qui l'attend, mais cela n'empêche pas Emmanuel Petit d'être fier de défendre les couleurs du Barça qui accueille Malaga, ce samedi, à l'occasion de la première journée du Championnat d'Espagne. Pour la manière dont Arsenal a conclu son transfert, le Français se dit aujourd'hui soulagé d'en avoir terminé avec certains aspects du football anglais.*

Par VINCENT MACHENAUD, à Barcelone

« Manu, quelles sont vos premières impressions au terme de ce premier mois à Barcelone ?

Ma première journée barcelonaise remonte au 2 août exactement et j'ai déjà pu me faire une idée de tout ce que le club représente, même si, entre le stage d'avant-saison et les intermèdes de l'équipe de France, je n'ai pas passé autant de jours que ça dans la ville. Je n'en suis qu'au stade des découvertes, mais je n'ai pas mis beaucoup de temps à comprendre que le Barça était un grand club, un très grand club même, avec tout ce que cela implique de professionnalisme, de sérieux, de travail.

Y a-t-il quelque chose en particulier qui vous a surpris ?

Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'identification très forte des supporters, de tout le peuple catalan à l'égard de ses couleurs. Cela existe dans tous les clubs phares, sans doute, mais ici probalement plus qu'ailleurs, il me semble.

Concrètement ?

Concrètement, cela signifie que le sentiment catalan est nettement plus exacerbé que le sentiment espagnol, et le Barça symbolise parfaitement ce phénomène. Pour ne rien vous cacher, cela me donne envie d'apprendre le catalan. Cela me paraît un peu plus facile que l'espagnol, d'autant que cela me rappelle l'italien, que je parle. Dès la fin de la saison, j'espère pouvoir m'exprimer correctement.

Pour le moment, comment communiquez-vous avec vos équipiers, vos entraîneurs ?

En anglais avec les joueurs néerlandais, en français avec Dutruel et, avec les Espagnols, je mélange le tout, et ça passe sans problème.

Que saviez-vous du club avant de débarquer à Barcelone ?

Photo FELIPE ALONSO/SIPA PRESS

Après trois ans à Arsenal, c'est une nouvelle bannière que Manu le Français va désormais défendre, celle du Barça.

e, c'est le gratin »

Pas grand-chose de particulier, si ce n'est qu'il fait partie des plus importants, que c'est une maison prestigieuse. Il n'y a qu'à regarder autour de soi pour s'en convaincre *(NDLR : l'entretien se déroule sous les tribunes du Nou Camp, dans les confortables et vastes salons réservés aux joueurs).* On voit vite où on est tombé ! Il ne manque rien, les conditions de travail sont parfaites.

Vous aviez joué sur la pelouse du Nou Camp avec Monaco, non ?

Oui, on avait perdu 2-0. Et je suis revenu la saison dernière avec Arsenal, mais j'étais suspendu pour cette rencontre. Je me demande même si je n'ai pas joué ici une deuxième fois. *(Il réfléchit.)* Je ne sais plus...

Quelle image aviez-vous conservée de ce stade ?

Celle que j'ai retrouvée en jouant le mois dernier sous le maillot blaugrana, lors du Tournoi Gamper, face au PSV Eindhoven. Ce stade, c'est le plus grand du monde après le Maracana, mais, paradoxalement, je trouve le public assez discret, assez tranquille. On ne l'entend pas vraiment, sauf quand l'équipe attaque et pousse, ou alors quand il manifeste contre les décisions de l'arbitre. Enfin, pour l'instant, c'est le souvenir que j'en ai, mais je découvre.

Avez-vous eu l'occasion de discuter avec Laurent Blanc ou Christophe Dugarry, qui ont également joué au Barça ?

Oui, nous avons un peu évoqué tout cela pendant le stage que nous avons suivi à Marseille, mais rien ne vaut l'expérience personnelle.

Finalement, vos impressions initiales sont-elles conformes à ce que vous aviez imaginé ?

Ce ne sont que de premières impressions et il faut encore attendre. Aujourd'hui, tout est neuf, comme on dirait tout est beau ! On verra par la suite si elles se confirment. Je n'ai pas encore tous les repères, que ce soit dans le club ou dans la vie de tous les jours.

Photo Franck NATAF

Certes, il a déjà disputé quelques matches de préparation, affrontant notamment la Lazio de Ravanelli, mais pour Emmanuel, qui avec son épouse, Agathe, vient de dénicher une maison, l'heure est encore à la découverte de son club.

« JE N'AVAIS JAMAIS AUTANT TRAVAILLÉ AVANT UN CHAMPIONNAT »

Ce n'est pas facile de trouver une maison dans le coin...

Ma femme et moi, nous en avons déniché une qui nous plaît, mais le propriétaire ne veut pas la quitter avant le mois d'octobre. La vie à l'hôtel, à la longue, c'est pénible. Et puis, il va falloir s'occuper du déménagement de Londres. Et de l'appartement de Paris, aussi ! Quand je serai définitivement installé, j'en saurai beaucoup plus.

Quelles sont les principales différences qui existent entre les clubs de Barcelone et d'Arsenal ?

Arsenal est aussi un grand club, c'est évident, mais Barcelone appartient au gratin du football mondial, que ce soit au niveau du palmarès que de la notoriété. Le Barça est un des rares clubs connus mondialement. Et puis, sans doute davantage qu'Arsenal, le Barça est une véritable machine à résultats.

Se pointe-t-on ici comme on débarque à Arsenal ? Peut-on être intimidé par les lieux, par l'histoire ?

Pour moi, ça s'est passé comme d'habitude, car, où que je me trouve, je reste fidèle à ma façon d'être, je ne modifie pas mon comportement. Je ne vais pas non plus changer ma vision de la vie parce que j'arrive au Barça. Si je suis arrivé là où j'en suis, c'est parce que je suis comme je suis.

Photo QUEEN/ABACA PRESS

Pensez-vous que l'on vous regarde de la même façon ici qu'il y a trois ans, au début de votre première saison anglaise ?

Je n'ai pas fait attention...

Lors de vos premiers pas chez les Gunners, vous étiez peu connu. Là, vous arrivez champion du monde, champion d'Europe. Ça en jette, non ?

Franchement, je ne fais pas trop gaffe à tout ça. Effectivement, ça doit jouer quelque part, quand j'y pense. Mais, à Barcelone, tout ça n'est pas d'une importance extrême dans la mesure où ce qui compte d'abord et presque uniquement s'attache au Barça. La sélection espagnole, par exemple, ça vient largement après ! Maintenant, pour ce qui concerne mes titres avec l'équipe de France, c'est aux autres qu'il faut poser la question.

A quelques heures du premier match en Liga de la saison *(au Nou Camp, contre Malaga),* savez-vous quel sera votre rôle sur le terrain ?

Non, je ne sais pas trop. Tout ce que je sais, c'est qu'au départ mon entraîneur avait l'intention de m'utiliser aussi bien au milieu du terrain qu'en défense centrale, mais, depuis, Pep *(Guardiola)* s'est blessé et il sera absent les trois premiers mois de la compétition. En fait, tout dépendra du système tactique qu'il aura défini.

Vous vous êtes entretenu à plusieurs reprises avec votre entraîneur ?

En fait, nous avons discuté une seule fois en tête à tête. C'était le premier jour du stage que nous avons suivi aux Pays-Bas. Je lui ai fait part de mes préférences et il m'a expliqué ce qu'il attendait de moi. Nos analyses se sont révélées similaires.

Retourner en défense centrale, ça vous botte ? Depuis Monaco, cela ne vous est pas arrivé souvent.

J'ai dû rendre service à ce poste la saison dernière une ou deux fois. Il est sûr que je devrais manquer d'automatismes. Cela ne reviendra pas tout seul, et il faut le savoir.

La préparation d'avant-saison vous a étonné ?

Pour tout vous dire, je crois que je n'ai jamais autant travaillé avant un Championnat depuis que je suis professionnel. Même sous les ordres de Claude Puel, à Monaco, ce n'était pas aussi dur. Depuis que je suis ici, nous n'avons pas beaucoup touché le ballon. On a surtout travaillé le physique, on a fait de la musculation. Dire qu'il a fallu que j'atteigne la dernière ligne droite de ma carrière pour connaître ça !

« J'EN VEUX AU PRÉSIDENT D'ARSENAL »

Vous le supportez bien ?

Oui, car je le comprends, même si le ballon me manque un peu. On se prépare en vue d'une saison longue, éprouvante, et il est important de s'appuyer sur un acquis solide. C'est bon, d'autant que, personnellement, j'en ai besoin pour me sentir vraiment bien.

Avez-vous le sentiment que le climat au sein du club se ressent encore d'une fin de saison mouvementée ?

C'est-à-dire ?

Pensez-vous que les départs du président Nunez et de Louis van Gaal ont été digérés ?

Pour ne rien vous cacher, ces choses-là ne m'intéressent pas du tout. C'est de la politique et j'ai décidé depuis très longtemps de ne pas m'en occuper. Ce n'est pas mon rayon. C'est quelque chose que je ne maîtrise pas et je préfère ne pas m'immiscer dans ce genre de débats. Je suis payé pour jouer.

...

Et puis, avec l'expérience, j'ai appris que ce n'était pas la peine de parler du passé. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui va venir. Il ne faut pas perdre de l'énergie. C'est inutile de chercher les chamailleries, ça fait régresser.

Comment avez-vous atterri au Barça ?

Oh ! cela s'est fait très vite ! Avant, pendant et après l'Euro, j'ai reçu des offres de clubs italiens, français et espagnols. Cela étant, je n'ai jamais émis le souhait de quitter Arsenal. Dans l'intérêt de tous, d'Arsenal, du mien, j'ai accepté de partir, mais ça n'a pas été facile...

Cela veut dire que vous étiez prêt à rester ?

Ce que je tiens à dire, c'est qu'en quittant le club d'Arsenal je perds des amis. Le challenge, ici, est énorme. Je l'aborde la tête sereine, satisfait et heureux du travail que j'ai accompli en Angleterre, même si j'ai connu des problèmes à la fin de mon séjour. Une chose est claire, je ne regrette pas ces trois saisons à Arsenal. Au contraire, j'ai parfaitement conscience que ce fut un passage important, sans doute déterminant, dans ma carrière. C'est seulement une grande déception d'avoir perdu des amis.

Cela vous rend triste, on dirait...

Non, je ne suis pas triste, mais, vous savez, j'ai toujours privilégié le côté humain, les relations entre les hommes, car ce sont les hommes qui font les événements. Les hommes sont les acteurs. Et je sais ce que j'ai perdu à ce niveau. J'espère évidemment connaître une aussi belle aventure à Barcelone qu'à Arsenal, et ce que je sais, c'est qu'elle passera par de véritables

Emmanuel Petit

Né le : 22 septembre 1970, à Dieppe (Seine-Maritime). **Poste :** milieu. 1,85 m ; 79 kg. **Clubs :** Monaco (1985-97), Arsenal (1997-2000), FC Barcelone (2000-01). **Palmarès :** champion du monde des nations 1998 ; champion d'Europe des nations 2000 ; champion de France 1997 ; champion d'Angleterre 1998 ; vainqueur de la Coupe de France 1991 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1998 ; vainqueur du Charity Shield 1998 et 1999 ; finaliste de la Coupe des Coupes 1992 ; finaliste de la Coupe de l'UEFA 2000. 43 sélections A, 4 buts. **Premier match en D 1 :** 18 mars 1989, Monaco-Sochaux, 0-0. **Premier match en Coupe d'Europe :** 12 septembre 1989, Belenenses-Monaco, 1-1. **Premier match en Premier League :** 9 août 1997, Leeds-Arsenal, 1-1. **Première sélection A :** 15 août 1990, France-Pologne, 0-0. **BILAN :** 222 matches, 4 buts en D 1 ; 85 matches, 9 buts en Premier League.

Du 4 au 30 septembre

Les Immanquables Peugeot Boutique

990 F* au lieu de 1190 F(1)

Pioneer KEH 3900

Tuner RDS, FM/PO/GO, lecteur K7 "full logic" autoreverse, façade détachable avec étui, 4x40 W. Temps de pose 50'.
Réf. 9702.N2

2490 F* au lieu de 2890 F(1)

Alpine CDM 7857 RB

Tuner RDS, lecteur CD, pilote changeur, mute téléphone, compatible avec les commandes au volant d'origine, façade amovible, nouveau design, écran bleu, touches rétro-éclairées, 4x44 W. Temps de pose 50'.
Réf. 9702.N1

2390 F* au lieu de 3290 F(1)

Blaupunkt Aspen DJ

Tuner RDS, lecteur K7 autoreverse, grand écran multi-colore, pilote+changeur, changeur CD 10 disques, grand écran. 4x35 W. Temps de pose 1h20.
Réf. 9702.N0

990 F* au lieu de 1311 F(1)

Kit anti-brouillard 206

Comprend projecteurs et enjoliveurs droits et gauches, 1 faisceau, 1 commodo.
Réf. 9682.G3

890 F* au lieu de 1090 F(1)

Becquet 306 3/5 portes

Becquet de haut de hayon convenant à toutes les générations de 306, 3 et 5 portes. Temps de pose 30'.
Réf. 9614.T8

449 F* au lieu de 550 F(1)

Grille pare-chien 306 Break

Grille métallique noir, installation en 3 mn., empêche à un animal de pénétrer dans l'habitacle passager, existe également pour 406 Break (*Réf. : 9668.42*).
Réf. 9668.43

120 F* au lieu de 149 F(1)

Jeu de bavettes de style avant pour 206 (sauf pare-chocs sport)

Protègent les bas de caisse, peuvent être peintes.
Réf. 9603.J5

1190 F* au lieu de 1290 F(1)

Kit mains libres Parott pour Nokia 5110/5130 et 6110/6130/6150

Numérotation automatique à reconnaissance vocale de 200 noms, mute radio, réduction de bruit, connexion aux HP de l'autoradio, **livré sans téléphone** (existe aussi pour Ericsson). Temps de pose 1h.
Réf. 9707.WN

290 F* au lieu de 390 F(1)

Bac de coffre 206 3/5 portes

Facilement lavable, matière antidérapante
Réf. 9664.CT

www.peugeot.fr

Peugeot se met en carte pour mieux vous servir. Votre Concessionnaire ou Agent Peugeot vous offre **10% de réduction,** en plus des offres promotionnelles nationales, sur tous les accessoires réglés par Carte Peugeot.**

Retrouvez la Boutique et tout l'univers Peugeot sur Internet : www.peugeot.fr

* Tarif promotionnel TTC conseillé du 4 au 30 septembre 2000, pose non comprise, dans le Réseau Peugeot participant.
(1) Tarif en vigueur au 05/07/2000 dans le Réseau Peugeot participant.

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.

PEUGEOT

THE SALES MACHINE - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris

rapports humains. On y arrivera si on est soudés, si on reste ensemble. Comme à Arsenal, comme en équipe de France.

On ignore toujours comment vous avez atterri à Barcelone ?

Ce qui est sûr, c'est que je n'ai pas eu le temps de réfléchir. J'étais avec ma femme sur une île déserte, un vrai paradis, et il était pratiquement impossible de nous joindre. Au départ, on avait réservé un hôtel sur une autre île, mais on a vite été déçus du cadre et on a cherché ailleurs. On a eu de la chance, car il n'y avait rien de libre, et c'est par hasard que nous avons eu la possibilité de louer une maison à une riche Allemande.

Et alors ?

Donc, on était injoignables, ma femme a même raté un contrat pour un film en Italie ! Moi, ce n'est que la veille de notre retour, alors que nous étions revenus à notre premier hôtel, que mon agent a réussi à me téléphoner. Il était 4 heures du matin. Il m'a dit : " Je suis avec Gaspart *(le président du Barça)* et tu as deux jours pour te rendre à Barcelone et signer ton contrat. "

C'est un peu précipité, non ?

J'ai demandé où en étaient les tractations entre les deux clubs, et il ne manquait plus que mon accord. Bien sûr, ça m'a rendu fier de signer dans un tel club, je ne vais pas me plaindre ! N'empêche que cela m'a un peu titillé. A Arsenal, j'étais quand même un joueur important. Néanmoins, on ne m'a jamais demandé mon avis. C'est la raison pour laquelle j'en veux au président d'Arsenal. Cela m'aurait plu de le rencontrer en tête à tête. J'estime qu'il aurait pu m'avertir, alors que j'ai été placé devant le fait accompli...

« CERTAINS JOUEURS, PLUS JEUNES, SE PRENNENT POUR DES COW-BOYS »

Vous en voulez à votre président, mais on parie que vous n'en voulez pas à Arsène Wenger.

Non, je ne lui en veux pas. Parce que lui, il a tout fait pour amener le club aussi haut qu'il est maintenant. C'est grâce à lui qu'Arsenal a progressé, c'est grâce à lui que les joueurs sont devenus meilleurs. De lui, il n'y a que du positif à tirer. Arsène, c'est un bienfait pour Arsenal !

Notez que vous n'êtes pas le premier footballeur à qui cela arrive.

Ce qui me chagrine, c'est que les joueurs n'ont pas le droit à la parole dans ce genre de transferts. Cela me pousse à dire que le monde du football n'est pas en adéquation avec la réalité. Il y a un gros décalage. J'espère que la nouvelle loi sur les transferts va faire évoluer les choses dans le bon sens.

Cela aurait changé quoi que vous participiez aux négociations ?

On m'aurait mis au courant, cela m'aurait permis de ne pas quitter Arsenal comme je l'ai fait. Sans dire un mot de remerciement aux fans, à mes équipiers. L'argent prend toujours le dessus sur tout. On n'est pas des machines, pourtant.

D'un autre côté, on ne va pas pleurer sur votre sort, hein ?

Attention, je ne crache pas dans la soupe. Non, ce que j'aurais souhaité, c'est simplement du respect. Cela m'aurait fait du bien. J'aurais pu saluer dès lors tout le monde, et la boucle aurait été bouclée après trois années plutôt fabuleuses. Mais cela m'a vraiment peiné, cette histoire.

Photo Stéphan MANTEY/TEMSPORT

Manu Petit n'a pas apprécié de quitter Londres sans même avoir l'occasion de dire au revoir à ses coéquipiers. Mais il s'est rappelé au bon souvenir de certains d'entre eux (et notamment du gardien David Seaman) en ouvrant la marque lors de France-Angleterre (1-1).

Mais vous avez eu l'occasion de revoir vos anciens camarades, n'est-ce pas ?

Oui, à Amsterdam, lors d'un tournoi à l'ArenA. Je peux vous dire que cela m'a fait quelque chose. Cela m'a remué d'entrer dans le vestiaire. Avant de les revoir, je n'avais pas encore tourné la page. Avant nos retrouvailles, je n'étais pas encore à Barcelone. Il fallait que je les revoie. Rien que pour moi.

Puisqu'il est question des Gunners, comment devraient-ils s'en sortir cette saison ?

Très bien, sauf s'ils ont trop de blessés ou des suspendus pendant six mois...

A ce propos, que vous inspirent les malheurs de Patrick Vieira ?

Cela ne m'étonne pas ! Au départ, c'est d'abord tombé sur moi. Maintenant, ça s'est reporté sur Pat. Nous sommes tous les deux fautifs : à force d'être provoqués, on a répondu ! C'est pourtant humain de se défendre sur un terrain. Evidemment, nous sommes des joueurs médiatisés, mais ce n'est pas une raison pour qu'on soit traités différemment. Or, nous ne sommes pas logés à la même enseigne, et, quand les sanctions nous tombent dessus, elles sont disproportionnées. Je suis désolé, mais 800 000 balles pour un crachat, ça fait cher. A ce prix-là, je vais demander à Patrick de me remplir une bouteille avec sa salive !

Vous avez sûrement abordé le problème avec lui lors du stage avec les Bleus.

Oui, mais cela ne regarde que nous. Il est grand, il sait ce qu'il doit faire.

N'êtes-vous pas soulagé d'avoir mis un terme à vos problèmes avec quelques adversaires ou arbitres anglais ?

Je suis surtout soulagé d'en avoir fini avec le prétendu fair-play des Anglais. C'est une utopie. Ils confondent le *fighting spirit* avec la violence. Le jeu nécessite un respect des adversaires et des règles. Moi, je suis animé d'un esprit anglais, du moins de l'idée que je m'en fais. Quand j'ai débordé, c'est que je n'étais pas protégé.

Vous mettez tous les joueurs anglais dans le même sac ?

Non, l'ancienne génération est portée par ces valeurs. Des hommes comme Adams, eux, respectent la tradition, et c'est un truc qui m'a profondément touché. De même, le public anglais est sportif. Il applaudit l'effort, le beau geste défensif, il est extraordinaire derrière son équipe. La faute n'incombe pas aux supporters, mais à certains joueurs, plus jeunes, qui se prennent pour des cow-boys.

Vous voulez dire qu'ils sont excessivement agressifs ?

C'est à l'image de ce qui se passe dans la société moderne, ce n'est pas que dans le sport. Les nouvelles générations ont des codes à elles dans leur façon de s'exprimer. Quand un jeune paraît agressif, ce n'est pas forcément synonyme de violence. Quand il parle fort, avec ses mots à lui, il ne profère pas toujours des insultes. Il y a un décalage avec les plus anciens, et ce constat est valable sur un terrain de foot. Cela dit, il y a des arbitres qui sont chargés de faire respecter la loi et cela n'empêche pas certains joueurs de confondre le foot avec le kick-boxing !

Selon vous, la Liga est-elle très différente sur ce plan ?

Je pense que le Championnat espagnol est d'un niveau technique plus relevé, c'est plus léché. Le jeu pratiqué est plus proche de ce qu'on connaît en France. Maintenant, on verra bien.

Le feuilleton Wiltord vous a-t-il tenu en haleine ?

Pas vraiment, non. Ce genre d'affaires ne me passionne pas beaucoup. Je ne lis pas la presse et je ne fais pas gaffe à ça. Tenez, ce matin, c'est en demandant où était Winston *(Bogarde)* que j'ai appris qu'il avait été transféré quelques jours plus tôt *(à Chelsea)* ! Tout ce que je vois dans cette histoire, c'est que le joueur s'est retrouvé dans la ligne de mire. C'est comme pour Anelka. Lui, il n'y est pour rien si son transfert s'est élevé à 220 millions. Les lois européennes ne sont pas appliquées dans le football : c'est qu'il y a un problème quelque part. Remarquez, à la fin, ça arrange tout le monde...

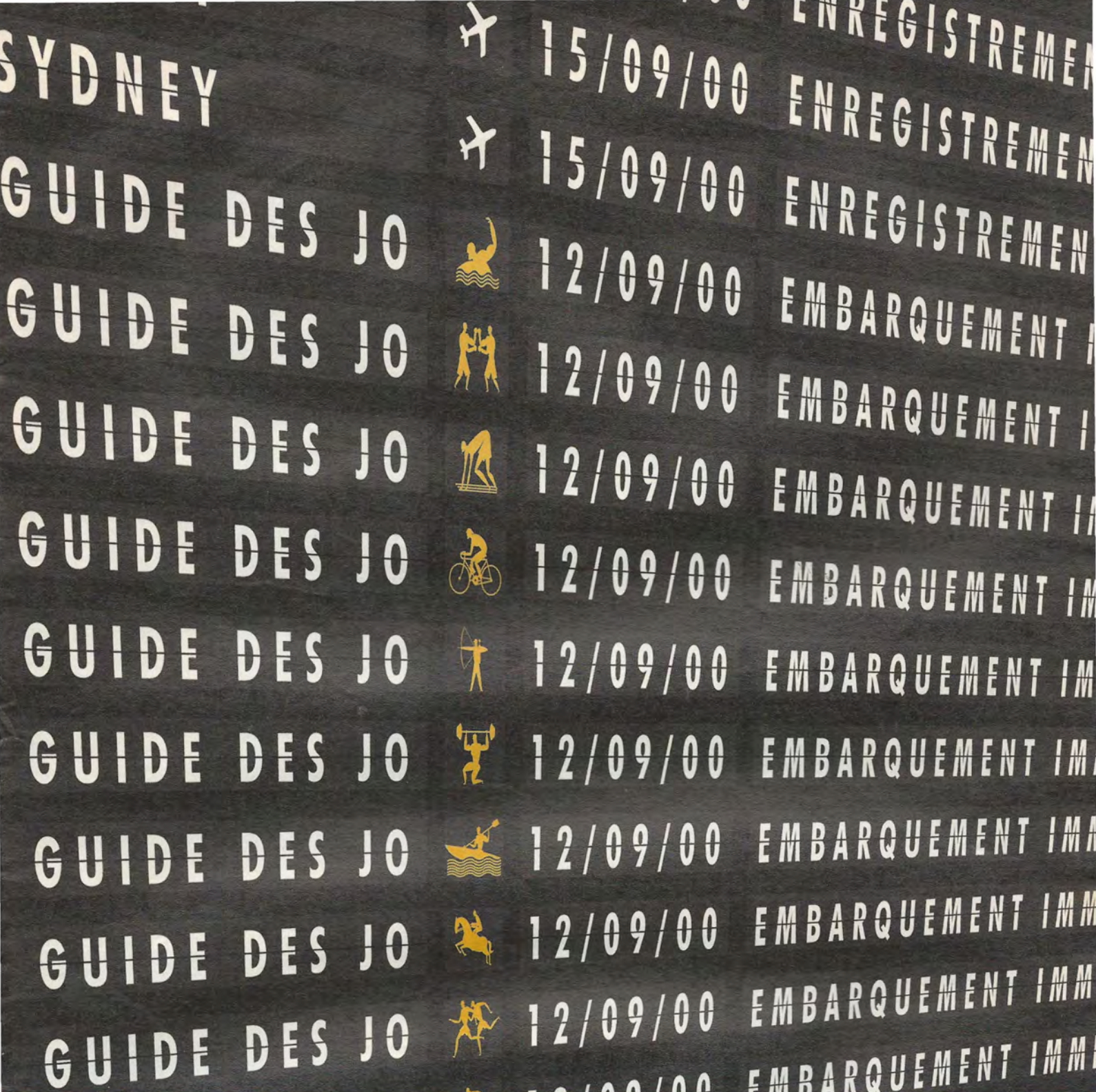
N'êtes-vous pas choqué par cette hausse incroyable des sommes en jeu ?

C'est sûr, ça prend des proportions énormes. Je sais aussi que nous sommes des privilégiés, mais que les footballeurs gagnent toujours moins d'argent que beaucoup d'autres sportifs, alors que le foot est le sport le plus populaire, et de loin !

Il y a dix ans, vous rêviez de gagner autant de millions chaque mois ?

Non, je ne pensais pas que je pourrais en gagner autant. En dix ans, le football est allé très vite. Sur le terrain et dans le business. Sans doute trop vite pour tout le monde. Maintenant, on parle de dérives, mais, dans six mois, on s'apercevra peut-être que c'était les bonnes solutions ? Qui sait si cette évolution est bonne ou mauvaise ? Une chose est sûre, il va falloir faire attention, car on se retrouve en terre inconnue. » **V. M.**

Photo Michel DESCHAMPS



PARIS-SYDNEY : 4F90

Dès mardi prochain mettez le cap sur Sydney avec **L'Équipe et son guide gratuit des JO.** Le programme intégral jour par jour, les retransmissions TV, la finale et le Français du jour… 84 pages pour tout suivre et tout comprendre pendant les Jeux.

L'ÉQUIPE + LE GUIDE DES JO

MARDI 12 SEPTEMBRE

L'ÉQUIPE

EN VEDETTE

Brogno, buteur en série

Après avoir longtemps baigné dans l'anonymat, le nouvel attaquant belge de Sedan a éclos au plus haut niveau lors des deux dernières saisons. Auteur de 45 réalisations avec Westerlo, il espère désormais cloner ses récents exploits au sein d'un Championnat plus exigeant.

Il croyait avoir simplement franchi une frontière, il a carrément changé de dimension. « Le Championnat de France est beaucoup plus relevé que je le pensais, s'extasie Toni Brogno, le nouvel attaquant belge de Sedan. Ici, tout va plus vite et chaque joueur est fort techniquement. Dans ces cas-là, il faut toujours un temps d'adaptation. » Le sien a apparemment été minime puisque, un peu plus de quinze jours après son arrivée dans les Ardennes, il a agrafé un coup franc victorieux dans la lucarne du portier de Strasbourg, Thierry Debès. Réveillant par la même une manie qui, depuis deux ans, lui est propre : amonceler les buts au plus haut niveau.

Sous le maillot de Westerlo, cet international (7 sélections) âgé de vingt-sept ans a en effet totalisé 15 réalisations en 1998-99, avant d'en comptabiliser le double la saison suivante, devenant ainsi le meilleur buteur du Championnat belge, en compagnie du Norvégien de La Gantoise, Ole-Martin Aarst. Des statistiques exponentielles qui ne doivent cependant pas suggérer que sa carrière est depuis toujours la compagne de la félicité. Car ce joueur au cursus particulier a longtemps emprunté ces chemins sinueux qui, parfois, ne mènent nulle part.

Ainsi, avant de pouvoir exercer ses talents au grand jour, Toni Brogno a-t-il d'abord parcouru les galeries souterraines du football outre-Quiévrain. Il en a visité la Promotion D, l'équivalent de notre CFA, puis la Troisième Division, le tout sous les couleurs de Marchienne, durant treize années. Et c'est seulement en 1994 qu'il est apparu au sein de l'élite, en rejoignant le Sporting Charleroi (1994-95), puis l'autre club de la ville, l'Olympic (1995-98), entamant une carrière au plus haut niveau, qui aurait pu tristement se conclure en 1998 la raison de graves troubles intestinaux.

Il a heureusement su digérer ces problèmes de santé pour montrer enfin son potentiel sous les couleurs de Westerlo, club flamand niché dans la province d'Anvers. Et qui, en fin de saison dernière, a vainement tenté de conserver son buteur révélé sur le tard. « Il me restait un an de contrat et les dirigeants voulaient que je prolonge. J'ai refusé, car j'estimais que c'était le bon moment pour partir, et ils ont menacé de me faire jouer avec la réserve, explique le troisième Belge de l'histoire à revêtir le maillot sedanais. Finalement, le bras de fer s'est rapidement terminé, mais je regrette, après ces deux années extraordinaires, de ne pas être sorti par une plus grande porte. » C'est avec joie que Sedan lui a alors ouvert la sienne, et il est donc entré du bon pied dans « ce club qui possède une bonne mentalité, qui veut grandir petit à petit ». A lui de favoriser sa croissance en l'arrosant avec ses buts...

Buteur prolifique à Westerlo, le Belge Toni Brogno va tenter d'exporter sa réussite sous le maillot sedanais.

Photo Daniel BARDOU

CES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Dorn en terrain familier

Voici trois semaines, quelques minutes ont suffi à Régis Dorn pour catapulter son nom dans les travées du Dreisamstadion de Fribourg. Entré en jeu à la 57e minute de la rencontre entre Fribourg et Stuttgart (4-0), il a en effet profité de sa première apparition en Bundesliga pour meurtrir l'équipe visiteuse d'une reprise de volée incisive et décisive. Et offrir ainsi aux spectateurs allemands un présent qu'il espère comme le présage d'un avenir radieux. « Je suis évidemment satisfait d'avoir marqué d'entrée, se félicite cet Alsacien d'origine, très à l'aise avec la langue de Goethe. Ici, de toute façon, l'entraîneur (Volker Finke) ne fait pas la différence entre un joueur de vingt ans et un autre de trente. Il m'a expliqué que si mes performances correspondaient à ce qu'il attendait de moi, je jouerais. »

Premier match, premier but : Régis Dorn espère bien être titulaire à Fribourg.

Photo LUTZ/BONGARTS

C'est justement pour augmenter ses chances d'évoluer au plus haut niveau qu'il a décidé, à l'intersaison, de laisser Strasbourg dans son rétroviseur et de bifurquer en direction de Fribourg. Une nouvelle orientation de carrière que cet attaquant âgé de vingt ans justifie par le manque de confiance du Racing à son égard. « La saison dernière, j'espérais disputer davantage de rencontres en D 1 *(NDLR : il a joué 6 matches et inscrit 1 but)*, explique celui qui avait rejoint le club alsacien à l'été 1999, en provenance d'Haguenau. Alors, étant donné que mon contrat de stagiaire se terminait en mai et que plusieurs clubs s'intéressaient à moi, j'ai demandé aux dirigeants ce qu'ils comptaient me proposer. Mais la discussion a tourné court, car ils estimaient que je devais obligatoirement signer un contrat professionnel en leur faveur. »

Aussi, il a voulu couper le cordon avec l'équipe de sa région, celle qui envahissait ses rêves de jeune footballeur, pour aller nouer son destin avec celui de Fribourg. Sans se douter que Strasbourg était autant attaché à lui. « Le club a d'abord refusé de délivrer la lettre de sortie, ce qui a entraîné l'intervention de la FIFA. Et maintenant, il réclame une indemnité pour compenser mon départ... » Loin de ces considérations financières, lui qui est finalement resté proche de l'Alsace espère simplement que le virus qui l'a contraint à ne disputer qu'en partie les deux premières rencontres de Championnat a enfin disparu. Et qu'il pourra bientôt donner de nouveau le vertige aux défenseurs adverses.

HEP ! MONSIEUR L'ARBITRE

Hors-jeu passif et actif

« Jacques Poudevigne, comment juge-t-on si un joueur en position de hors-jeu influe sur le jeu ou non ?

L'interprétation est différente selon qu'il s'agit du football de masse ou du football professionnel. Dans le premier cas, ce qui permet de juger le hors-jeu est la direction du ballon : si le joueur se situe à gauche et que le ballon part à droite, il ne sera pas signalé. Mais il le sera dans toutes les autres situations. En revanche, au niveau de l'élite, on tolère qu'un joueur en position de hors-jeu soit seulement placé à deux mètres du partenaire qui hérite du ballon. Les directives nous imposent en fait d'être plus tolérants et de favoriser la continuité du jeu pour que le spectacle soit meilleur. Au cours du dernier Euro, le but de Wiltord face au Danemark illustra cette philosophie. »

Réalisé par VINCENT VILLA

CHIFFRES

12. **Selon le quotidien *le Monde* c'est, en millions de francs, la somme que devrait débourser un club pour s'attacher les services de Philippe Mexès, si l'actuel système de transferts était abrogé. Un montant largement inférieur à celui que sont prêtes à débourser les grandes écuries européennes pour enrôler le défenseur central d'Auxerre.**

CURIOSITÉ

Chmel Blsany, le nain tchèque

Pour la troisième saison d'affilée, la Première Division tchèque compte parmi les siens l'un des clubs européens les plus lilliputiens : Chmel Blsany, qui reçoit Artikel Brno ce week-end, est en effet l'émanation d'un village (Blsany) de 298 habitants, situé à l'ouest de Prague et qui a pour seule activité la culture du houblon (*chmel*, en tchèque). Cette plante fétiche, accolée au nom du club et incrustée dans ses armes, ne constitue donc plus, désormais, le seul motif de fierté de cette partie de la Bohême occidentale habituée depuis deux ans à voir l'anormalité se banaliser. A assister au parcours détonnant d'une formation qui s'est classée sixième en 1999, puis dixième en mai dernier, ce qui lui a valu une participation à la Coupe Intertoto. Le sommet d'une spectaculaire ascension qui a pris corps au début des années 90 et qui a été initiée par Frantisek Chvalovsky, à l'époque président du club tout en étant son gardien de but. Et s'il a dû délaisser ces fonctions locales en 1993, année de son élection à la tête de la Fédération tchèque de football, il reste omniprésent à Blsany : témoins, ses portraits accrochés dans les tribunes du stade. Il y revient aussi de temps à autre pour participer à la traditionnelle « Fête du cochon », arrosée de bière et de beaujolais, qui lui permet de contempler la formidable croissance de sa progéniture, seulement nourrie par un budget de 4,6 MF (celui du Sparta Prague est dix fois supérieur) et allaitée par une politique de formation prolifique. Le club, qui compte huit équipes de minimes et cadets, a notamment permis l'éclosion d'Ales Chvalovsky (le fils de Frantisek), gardien de but de l'équipe olympique qualifiée pour les JO de Sydney et qui a rejoint le VfB Stuttgart à l'intersaison. Le nain du football tchèque a peut-être donné naissance à un géant de demain...

(avec J. M.)

ADIEUX

Baisser de rideau à Emile-Albeau

Monument du football français, dont le gazon a été foulé par nombre de noms glorieux (les frères Oliver, Z. Noah, Breny, Fulgenzy, Dahleb, Roger Lemerre...) et même certains animaux de légende (les sangliers Dudule et Césarine), le stade Emile-Albeau vit ses dernières minutes. Après la réception de Monaco, ce samedi, Sedan va en effet fermer les portes de cette enceinte « vieillotte » qui avait dépassé la limite d'âge, surtout depuis l'accession des Ardennais en D 1, l'année dernière. Erigé avant-guerre puis développé de façon artisanale au gré des exploits sedanais, notamment entre 1953 (date du passage au professionnalisme) et 1999 (édification de tribunes provisoires pour répondre aux normes de l'élite), ce petit chaudron va, dès la fin du mois, partir en cendres.

Photo Patrick BOUTROUX

Pour vivre avec son temps, le CSSA, appuyé par les collectivités locales, a construit en un temps record un nouveau complexe sur l'ancien parking d'Emile-Albeau, celui-ci étant désormais destiné à être partiellement réhabilité en parc de stationnement pour voitures. Avec l'ultime aval de la commission de sécurité, qui se réunira le 15 septembre, le nouveau stade Louis-Dugauguez (rebaptisé du nom de l'entraîneur de l'ère glorieuse des Sedanais, de 1948 à 1974), qui offrira une capacité de 17 000 places assises pour un investissement de 150 MF, devrait en effet être inauguré le 23 septembre pour la réception de Bastia. Sauf pépins de dernière minute, c'est donc le champion de France monégasque qui tirera le rideau sur plusieurs décennies d'histoire du football sedanais.

Témoin des heures tristes (relégation en D 3, puis en National), mais aussi d'épopées fabuleuses, dont la dernière en date est le parcours des Sedanais de Patrick Remy en Coupe de France 1999, Emile-Albeau a fait son temps. Rapidement, les bulldozers mettront ainsi à mal cette enceinte d'un autre siècle, mais qui fera toujours partie de la mémoire populaire locale. Reste à savoir si le record d'affluence du stade tombera pour cette petite mort programmée sur le coup des 22 heures, ce samedi soir. Un record qui remonte au 13 mai dernier et la réception de l'OM. Normalement homologuée pour 17 000 personnes, cette enceinte avait accueilli 17 033 spectateurs. C'était hier. C'était un autre temps. **F. V.**

EXPLIQUEZ-VOUS

Madar : « A mon âge, je ne suis pas fini »

« Mickaël, le marché des transferts s'est clôturé la semaine dernière et vous êtes toujours sans club. Vous ne faites plus recette ?

J'ai bien eu quelques pistes à l'étranger, mais, en France, je me sens un peu délaissé, puisque pas un club de Première Division ne m'a appelé. J'ai l'impression que quelque chose fait barrage, mais je ne sais pas quoi. Ce n'est tout de même pas moi qui vais aller les démarcher !

Vous n'avez pas eu l'idée de rebondir en Deuxième Division ?

J'ai eu une proposition de Créteil, mais ça ne m'intéresse pas trop. Ce n'est pas à trente-deux ans que je vais rebondir ! J'ai fait mes preuves, car j'ai joué en équipe de France (3 sélections, 1 but) et j'ai évolué dans de grands clubs français (Monaco et PSG, notamment) et dans de bonnes équipes étrangères (La Corogne, Everton). Alors, si on m'engage, c'est qu'on aura besoin de moi, c'est tout. Et j'espère que la situation va se débloquer rapidement, car les clubs ont encore quelques jours pour embaucher des chômeurs.

Sinon, c'est l'étranger ?

Au départ, j'ai dit non à une expérience dans un autre pays. J'avais des propositions provenant de Belgique, de Turquie et d'Angleterre, mais j'ai choisi de rester en France pour ne pas déraciner une nouvelle fois ma famille. Alors, je ne sais pas si de telles opportunités vont se présenter à nouveau. Pourtant, à mon âge, je ne suis pas vieux, je me sens encore en pleine forme, et j'ai envie de jouer pour démontrer que je ne suis pas fini.

Au PSG, notamment, qui n'a pas choisi de vous conserver alors que vous étiez en fin de contrat ?

Vous savez, je n'en veux à personne. Mais il est vrai qu'à un moment donné on a eu besoin de moi *(NDLR : il a été recruté à l'hiver 1998-99, en compagnie de Xavier Gravelaine et Bruno Rodriguez, pour apporter du "caractère" à une équipe mal classée)*, et je pense avoir rendu service au club en contribuant à son maintien. Et, même si Anelka est arrivé cette saison, j'aurais pu rester en tant que doublure. Mais telle n'était pas l'intention des dirigeants. Je constate qu'avec le récent départ de Kaba Diawara à Blackburn, ils n'ont plus que Christian, Anelka et Leroy en attaque, ce qui est un peu juste. »

Si Mickaël Madar a laissé de bons souvenirs à Paris, il attend toujours qu'un club français se manifeste.

Photo David HERBEZ

À SUIVRE CE WEEK-END

❑ **Marc-Vivien Foé,** qui porta les couleurs de Lens avant de partir en Angleterre, retrouve son ancien club, en déplacement à Lyon. ❑ **Toulouse** accueille **Marseille** pour la première fois depuis le 14 février 1999 et une rencontre de Championnat marquée par des incidents entre supporters et stadiers. ❑ En difficulté au classement, **Valenciennes** va essayer de profiter de la venue de **Pau** pour grignoter quelques places. ❑ En Ecosse, le Celtic Glasgow de **Stéphane Mahé** et **Didier Agathe** accueille **Franck Sauzée** et ses coéquipiers de Hibernians. ❑ Deux des équipes de tête du Championnat portugais, le **Sporting Braga** et le **Sporting Portugal,** s'affrontent ce vendredi pour le compte de la troisième journée.

A Lens, qui fait qu

GALAXIE. *Rolland Courbis a rejoint dans le Pas-de-Calais un encadrement technique déjà important. Si des hommes sont montés en grade, d'autres ont pâti de son influence (Arribart) ou cherchent toujours leur place (Brisson).*

Photo Bertrand DESPREZ

Rolland Courbis entouré de Didier Sénac, l'entraîneur adjoint, et de Jean-Luc Arribart, le directeur technique. Si l'un est l'homme qui monte, l'autre paraît de plus en plus isolé dans l'organigramme du RC Lens.

Club souvent cité en exemple pour son organisation et son avance en matière d'infrastructures et de logistique – surtout en termes de merchandising – par rapport à son environnement, le RC Lens apparaît également bien huilé sportivement. Le public et les observateurs, qui suivent régulièrement les entraînements sur l'annexe de la Tassette, située juste derrière la voie ferrée qui longe Bollaert, connaissent les visages de Didier Sénac, Georges Tournay ou encore André Lannoy, « dinosaure » du paysage lensois. Ces gens ont aussi appris à découvrir la gouaille de Rolland Courbis et ont adopté depuis trois mois ce nouveau visage. Mais l'inconnu qui débarque au Racing peut légitimement s'interroger sur le rôle de chacun dans un staff technique aux allures d'armée mexicaine. Les situations de François Brisson, l'entraîneur-sauveur de la saison dernière, mais plus particulièrement de Jean-Luc Arribart, arrivé pour remplacer, avec un an de retard, Jean-Luc Lamarche au poste de directeur sportif, sont là pour témoigner d'un léger flou dans la répartition des tâches. Ce qui n'empêche pourtant pas Lens de bien se comporter. Tour d'horizon du trombinoscope sang et or.

Rolland Courbis. Le patron. Nommé entraîneur général à la surprise de tous en juin dernier, avec un contrat d'une saison à la clé, l'ancien Marseillais a rapidement endossé l'habit de grand manitou du secteur sportif. Mais, contrairement à ses précédentes aventures bordelaise et marseillaise, Courbis a débarqué seul dans le Nord, laissant sur le côté son adjoint de toujours, et qui le couvrait notamment au niveau du DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football), Jacques Vankersschaver. En l'engageant, Gervais Martel lui a imposé de venir seul accomplir sa nouvelle mission. A juste raison, le président lensois estimait en effet que son club disposait déjà de tous les hommes compétents pour l'épauler dans son travail. L'entraîneur lensois n'a toutefois pas laissé tous ses habituels partenaires sur le bord de l'autoroute du Sud. Il a profité de son réseau de l'ombre pour accomplir son recrutement, mais a aussi embauché – ponctuellement – un préparateur physique de sa connaissance, Tiburce Darrou. Après avoir travaillé pour le PSG et maintenant pour Arsenal, ce « consultant » a effectué les stages d'avant-saison avec les Lensois et vient encore quelques jours par mois. A son arrivée, certains visages n'étaient également pas inconnus de Courbis. Notamment celui de Didier Sénac, qu'il a fréquenté à Toulouse et qui figure parmi ses nombreux amis.

Didier Sénac. Le confident. Aujourd'hui entraîneur adjoint, l'ancien défenseur lensois (42 ans), revenu dans son club de formation à la fin de sa carrière de joueur, est devenu le véritable bras droit de Courbis. Il est impliqué dans les séances, et les choix que fait l'entraîneur général lui sont souvent communiqués en aparté. Avec l'arrivée aux commandes de l'ancien technicien de l'OM, qu'il a connu comme coach à Toulouse lors de la saison 1995-96, Sénac a pris de l'importance, lui qui, auparavant, était davantage confiné à un poste de directeur sportif virtuel (pendant l'ère Leclercq) ou d'observateur privilégié, voire déjà d'adjoint principal, la saison dernière, pendant l'intérim assuré par Brisson. Didier Sénac a désormais un rôle plus orienté, au quotidien, sur le terrain. Il est à la fois le confident de Courbis et celui des joueurs, donc une sorte de tampon entre les deux parties. Homme du cru, encore un peu joueur dans l'âme, comme en témoignent ses apparitions fréquentes dans les petites oppositions à l'entraînement, l'ancien international aux trois sélections est l'homme qui monte dans l'organigramme technique du RCL.

Arrivé en terrain miné cet été du fait de ses déclarations, mais aussi d'oppositions internes, Rolland Courbis a particulièrement apprécié sa diplomatie et son tact pour l'intégrer au paysage. Passeport du Méditerranéen en terre lensoise, Didier Sénac a aussi appuyé la candidature de Courbis au moment du choix de Gervais Martel. D'où cette reconnaissance.

Georges Tournay. L'adjoint bis. Fidèle du club, cet ancien attaquant lensois du début des années 80 a évolué la saison dernière dans la hiérarchie lensoise. Après avoir dirigé le centre de formation et laissé sa place, l'an passé, à Dominique Bijotat, Tournay (40 ans) est venu épauler Brisson, quand ce dernier a pris du galon, pour pallier le limogeage de Daniel Leclercq. Aujourd'hui, ce cadre technique est souvent chargé d'animer les séances programmées par Courbis. Derrière Sénac, il prend parfois les entraînements à son compte quand l'entraîneur en chef a d'autres chats à fouetter.

André Lannoy. L'entraîneur des gardiens. Doyen de l'encadrement technique (55 ans), ce moustachu est l'un des piliers du Racing, qu'il n'a jamais quitté, que ce soit comme joueur ou technicien. Il a donc côtoyé les derniers entraîneurs (Lemerre, Leclercq, Brisson) dans une fonction de responsable des gardiens, qu'il continue d'occuper depuis l'arrivée

bi ?

de Courbis. Partie intégrante du staff monté à la vavite par Brisson pour l'épauler la saison dernière, Lannoy a pris du recul dans le processus de décision depuis la nomination de Courbis, dont, selon des proches du club, il n'était pas un chaud partisan. Autre ancien de la maison sang et or, Daniel Krawczyk (53 ans) appartient également à cette garde technique rapprochée. L'ex-milieu de terrain, surnommé « Zébulon », s'occupe du suivi des blessés et de leur remise en forme.

François Brisson. Le superviseur. Après avoir terminé sur les rotules le dernier Championnat, François Brisson (42 ans) a décidé de céder sa place au moment où Gervais Martel lui a posé la question de confiance. Malgré sa belle fin de saison lensoise (demi-finales de Coupe UEFA, qualification en Intertoto), compte tenu du contexte dans lequel il avait repris l'équipe en octobre 1999, l'ex-entraîneur, qui a mal supporté la pression inhérente à son poste, n'a pas souhaité partir pour une nouvelle campagne. Pour services rendus, le bon président lensois l'a – pour l'instant – placé dans une position d'attente privilégiée, afin qu'il récupère de ses efforts passés. En attendant mieux, peut-être, Brisson a pour objectif de superviser des joueurs, de voir des adversaires, avant d'entamer un tour des grands clubs européens afin de faire un audit censé améliorer le fonctionnement des structures lensoises. Cependant, son nom est encore proche du terrain et de la D 1, puisqu'il sert, avec Dominique Bijotat, de couverture légale à Courbis. Sur toutes les feuilles de match, c'est lui et le responsable de la formation qui remplissent ainsi la fonction officielle d'entraîneur du RC Lens aux yeux de la Ligue nationale.

Jean-Luc Arribart. L'homme en trop ? C'est avec le titre officiel de directeur technique que Gervais Martel l'avait débauché, en décembre dernier, de Canal +. Consultant vedette sur la chaîne à péage, l'ancien Rennais (44 ans) devait prendre les fonctions laissées vacantes par Jean-Luc Lamarche, parti un an auparavant au PSG. Mais son intronisation s'est mal passée, dans une période noire pour le Racing, avec la double élimination en Coupes et des propos parfois malvenus sur le comportement des joueurs. Rapidement, celui qui doit normalement tracer les grandes lignes de la politique sportive a été boudé par le reste de l'encadrement, ne trouvant d'appui qu'auprès de Gervais Martel, l'homme qui l'a sorti du petit écran. Seul cadre du département sportif à être embauché sous contrat à durée indéterminée (CDI), Arribart n'a jamais été adopté, malgré des efforts qui se sont souvent révélés « maladroits, voire désastreux », à en croire des sources proches du RCL. Déjà délicate, sa position ne s'est pas améliorée avec la nomination de Courbis, qui n'est pas un de ses farouches partisans, pas plus que Francis Collado, le directeur administratif et financier, ou Didier Sénac, à qui son poste était apparemment destiné à terme. « C'est vrai que je n'étais pas favorable à la venue de Rolland, avoue Jean-Luc Arribart. Cependant, je n'ai jamais dit que j'étais contre, comme on a voulu le faire croire. Il est là et fait maintenant du bon travail. Mon rôle est donc de le soutenir, tout en sachant bien que je suis dorénavant dans une situation délicate. Néanmoins, je ne veux pas polémiquer, et je vais discuter de mon sort avec Gervais. »

Pour beaucoup, ses heures sont comptées, même s'il aspire à une redéfinition de sa tâche, constatant la mainmise de Courbis sur tout le secteur sportif. Gêné – pour ne pas dire plus – par ce conflit interne, Martel ne va pas tarder à prendre une décision. Hormis l'hypothèse d'un départ négocié avec son président, Arribart pourrait travailler à la reconstruction d'un réseau d'observateurs lensois (mis à mal par la démission de Lamarche en 1998) et sur une banque de données propre au club, concernant des joueurs de 18 à 28 ans susceptibles d'intéresser à terme le Racing. Mais ce n'est pour l'heure qu'un projet...

FRANÇOIS VERDENET, à Lens

Photo Jean-Louis FEL

« Aujourd'hui, notre seul problème est que nous n'arrivons pas à nous mettre rapidement à l'abri. Mais tant que ça gagne, c'est l'essentiel. »

Blanchard : « Lens ne regarde pas dans le rétro »

SÉRIE. *Sans renverser le public de Bollaert mais avec application, l'équipe sang et or a battu Auxerre (1-0), creusant l'écart sur ses principaux adversaires. Le leader préserve ainsi son invincibilité avant d'aller à Lyon, ce samedi. De quoi satisfaire Jocelyn Blanchard, milieu défensif lensois qui reste sur ses gardes.*

« Jocelyn, sans séduire, Lens gagne. N'est-ce pas là l'essentiel pour l'instant ?

Evidemment, même si on aimerait, bien sûr, tuer nos rencontres bien avant. Ce match contre Auxerre s'annonçait serré. Plus on avancera dans ce Championnat, plus nos adversaires se méfieront, surtout à Bollaert. Les Bourguignons n'ont rien voulu lâcher, mais ils n'ont eu qu'une demi-occasion. De notre côté, on en a quatre franches pour un but. Celui d'une victoire qui nous comble tous.

Comment expliquez-vous que vous n'arriviez pas encore à " plier " plus facilement vos rencontres ?

Offensivement, on a encore besoin de se roder, notamment Esteban Fuertes, qui apprend à nous connaître et qui découvre ce Championnat. Mais mettre des buts n'a jamais été facile. C'est bien la chose la plus dure de notre métier... En plus, quand on mène, nous avons maintenant tendance à vouloir préserver notre avance. Notre match à Bordeaux *(1-1)*, où nous nous sommes fait reprendre sur le fil, nous a un peu échaudés. Cependant, mieux vaut gagner trois fois 1-0, même à la maison, que de perdre deux fois et gagner une fois 3-0. Aujourd'hui, notre seul problème est que nous n'arrivons pas à nous mettre rapidement à l'abri. Mais tant que ça gagne, c'est l'essentiel.

« NOTRE PLACE DE LEADER NE ME FAIT PAS SAUTER AU PLAFOND »

Avec deux points d'avance sur Bastia (2e) et quatre sur Lille (3e), Lens a déjà creusé un petit écart. Votre objectif est-il de faire le trou le plus vite possible ?

A la rigueur, on se moque du résultat des autres. Pour l'instant, on joue pour nous sans regarder dans le rétroviseur. Le classement est uniquement important en fin de saison. La seule chose qui nous importe est de consolider cette place de leader. Notre avance sur le deuxième prouve simplement que les joueurs lensois font bien leur métier depuis six journées.

Une place de leader que vous conjuguez toujours avec une belle série de six matches sans défaite (4 succès, 2 nuls)...

Ces performances démontrent simplement que nous sommes forts actuellement. Toutefois, elles ne nous obnubilent pas. Elles nous confortent seulement dans notre position. Elles matérialisent aussi notre sérieux et notre application au quotidien. Mais, personnellement, notre place de leader ne me fait pas sauter au plafond. Ce qui compte à mes yeux est de rester invincible le plus longtemps à la maison. C'est un bon gage de santé. Regardez les difficultés rencontrées par Monaco à domicile.

Avec cette victoire contre Auxerre, vous attaquez du bon pied un mois de septembre très chargé avec Lyon, ce samedi, le PSG et Lille. Ce triptyque est-il l'occasion de passer vraiment au révélateur ?

Ce sera avant tout un mini-Championnat dans le Championnat. Depuis le début de saison, nous procédons de la sorte sans regarder notre calendrier des semaines à l'avance. On prend les adversaires comme ils se présentent. Ces trois matches seront donc des rendez-vous aussi importants que les autres. Notre avantage sera peut-être de prendre Lyon et Paris en pleine Ligue des champions. Et encore, vu leur position actuelle... Je le répète : notre objectif est déjà de rester maîtres à la maison. »

F. V., à Lens

Pauleta, l'arme fatale

TRIPLÉ. *Premier match, trois buts : visiblement, Bordeaux a fait une belle affaire en enrôlant l'international portugais. Cette spectaculaire entrée en matière à Nantes (0-5) va sans doute accélérer son intégration. Présentation du phénomène, à domicile, samedi, contre Guingamp.*

La potion magique bordelaise a un nom à rallonge : Carreiro Resendes Pedro Miguel, dit Pauleta. Il est portugais, attaquant et débarque tout juste dans notre Championnat. A la Beaujoire, théâtre de ses débuts dont il se souviendra, tout comme les Nantais marqués au rouge n'oublieront pas de sitôt la leçon, il s'est glissé dans la peau des Girondins avec naturel, simplicité et efficacité.

Si les Canaris ont grandement facilité son intégration en lui offrant les espaces dont visiblement il raffole, Pauleta a su tirer à la fois le meilleur parti des erreurs adverses et la quintescence des occasions de but des Girondins. En la matière, il ne pouvait guère faire mieux : le Portugais a transformé en or tout ce qu'il a touché. Deux buts de la tête, puis un du droit. Du boulot sur mesure qui a mis Bordeaux sur orbite et placé d'entrée l'intéressé dans le trio de tête des meilleurs buteurs. Le tout en soixante-huit minutes !

Elie Baup ne s'est d'ailleurs pas longtemps interrogé à son propos. Arrivé en Aquitaine lundi soir, présenté à la presse mardi après-midi, il a d'abord fait l'objet de quelques plaisanteries bon enfant. Au Haillan, on a commencé par l'appeler « Paulette » avant même qu'il ne soit apparu. Puis l'entraîneur a ouvert les débats de la conférence de presse par un « à la bim, à la bimba, à la bim, bam, boum »... pour résumer le savoir-faire de son buteur lusitanien. Baup ne croyait sans doute pas si bien cerner la réalité. A moins qu'au contraire, il ne se soit tout de suite aperçu de la qualité de l'attaquant, ne mettant pas cent sept ans à se décider pour le faire débuter à Nantes.

« Parfois, avoue le patron des Girondins, il faut suivre ses premières sensations. A l'entraînement, j'ai remarqué que ce joueur avait du jus, manifestait de la vivacité dans toutes ses actions et qu'il était en bonne forme. Cela me suffisait. » Une impression partagée par Christophe Dugarry, véritablement ravi de l'aubaine : « D'abord, ça m'a permis de me repositionner plus en retrait, côté gauche. Ensuite, au cours des petits jeux qu'on a faits entre nous, il a inscrit cinq buts. J'ai rarement vu ça, et sa réussite de mercredi soir n'est pas un hasard. Je crois, même s'il faut encore rester prudent, qu'il réunit toutes les qualités de l'attaquant qui nous faisait défaut jusqu'à présent. »

UN TRIPLÉ L'AN DERNIER CONTRE LE FC SÉVILLE

Elie Baup, qui ne grimpe pas aux rideaux pour un rien, voire pour une aussi belle victoire, a tenu à mettre un frein aux superlatifs qui ont commencé à fleurir autour de la nouvelle perle girondine. « Ce n'est pas un joueur qui construit un tel succès, mais un groupe à propos duquel on a dit des choses très dures depuis le début de saison. » Sous-entendu, il lui tenait à cœur de remettre certaines choses au point, et Bordeaux n'y a donc pas été avec le dos de la cuiller. Le technicien des Girondins n'a-t-il tout de même pas été étonné du rendement immédiat de son joueur ? « Vous savez, rétorque-t-il, c'est tout de même un international qui faisait partie des 22 à l'Euro 2000 et qui a joué contre l'Allemagne. C'est une vraie valeur. »

Pauleta, qui ne parle pas un mot de français, mais qui a su se faire comprendre de ses partenaires et suffisamment pour expliquer à la télé qu'il n'en était pas à son coup d'essai (« J'ai aussi inscrit un triplé, l'an passé, avec La Corogne, contre le FC Séville »), a donc réussi une entrée remarquée. Et, par la même occasion, permis aux dirigeants bordelais de souffler un bon coup, Jean-Louis Triaud, le président, et Charles Camporo, le directeur sportif, ayant plus souvent été critiqués que félicités pour leur recrutement de l'intersaison. « C'est tout de même agréable de constater qu'on ne s'est pas trompés, avoue le premier. On n'en doutait pas, mais à force de lire les commentaires... Déjà, je tiens à affirmer qu'il ne vaut pas les 80 MF estimés par la presse. C'est moins. Ensuite, si le contrat a été signé aussi tardivement *(NDLR : le 31 août, à 23 h 50, soit dix minutes avant la date limite)*, c'est parce que mon homologue de La Corogne est un homme redoutable en affaires, qui ne lâche rien, même si nous entretenons avec lui de bonnes relations. » En tout cas, c'est un élément qui n'est pas arrivé par hasard en Gironde. « Je suis le football portugais de près depuis deux saisons, nous a révélé Camporo. Nous étions sur Sa Pinto, mais ça ne s'est pas fait. »

En bref, si Bordeaux a ramené une défaite de son match amical à La Corogne (2-0), il a ramené une pointe qui pourrait faire parler de lui. « Maintenant, il va falloir l'aider, conclut Dugarry. Non pas sur le terrain, mais en dehors, parce qu'il ne parle pas la langue. » Pauleta n'attend plus que sa femme, enceinte d'une petite fille, et son petit garçon, pour se sentir comme chez lui à Bordeaux.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

23e, 43e, 63e... Avec une régularité de métronome, le néo-Bordelais Pauleta n'a laissé à personne d'autre le soin de frapper les trois coups pour son premier match de Championnat de France. Dugarry a apprécié.

Photos Jean-Marc POCHAT

Pedro Miguel Carrero Resendes Pauleta

Né le : 28 avril 1973 à Ponta de Algada (Portugal). 1,80 m ; 76 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Uniao Micaelense (1994-95), Estoril (1995-96), Salamanque (1996-98), Deportivo La Corogne (1998-00), Bordeaux (2000-01). International portugais (20 sélections, 7 buts).

Denoueix : « Une claque qui fait mal »

Piégé par Bordeaux de manière assez inattendue, le FC Nantes Atlantique s'est lourdement incliné, mercredi soir. L'entraîneur des Canaris a du mal à trouver l'explication du désastre.

« Raynald Denoueix, les deux premiers buts inscrits par Bordeaux l'ont été de la même manière, c'est-à-dire à la suite d'un centre et d'une tête de Pauleta, complètement oublié au second poteau. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

On savait qu'on pouvait être en difficulté dans ce secteur de jeu, car il nous manque des centimètres, du gabarit. Cela s'est vu de nouveau. Il faut donc être plus présent à la chute du ballon, en défense comme en attaque. Mais on a surtout eu du mal à trouver les décalages face au bloc bordelais, difficile à percer.

C'est aussi votre deuxième défaite à domicile en trois matches et vous aviez été menés précédemment par l'OM. Cela semble prouver que vous avez des difficultés à peser sur le jeu à domicile...

De la même manière qu'on ne pouvait pas tirer de conclusions définitives après le match contre l'OM, on sait qu'il est de plus en plus délicat d'évoluer à domicile. Les Monégasques sont aussi un bon exemple à cet égard *(NDLR : eux aussi totalisent deux défaites à domicile en trois matches).*

Sur quoi allez-vous insister avant de vous rendre à Auxerre ce samedi et d'entamer votre campagne européenne ?

On ne dit rien quand on en prend cinq. Ou alors, tout ce qu'on peut dire sonne faux. En tout cas, je n'ai pas trouvé les mots. Les faits parlent d'eux-mêmes. On a pris une claque et ça fait mal. On s'est sabordé, on a fait des cadeaux, et j'ai éprouvé un énorme sentiment d'impuissance. Maintenant, il va falloir insister sur ce qu'on sait déjà. Ce n'est même pas la peine de redire les choses. On doit améliorer notre jeu de passe.

Peut-on parler de gifle salutaire pour l'avenir néanmoins ?

Il nous manquait tout simplement de la qualité et pas forcément de la gnac. On pourra parler de défaite salutaire si on se remet dans le bon sens, si on sait se remobiliser et repartir. Mais pourquoi dire cela encore une fois. Il n'y avait pas d'excès de confiance et, surtout, on ne s'est pas manifesté en affichant des ambitions démesurées au début de la saison. »

JACQUES TERRIEN, à Nantes

Edmilson a déjà un fan-club

RÉUSSITE. *Pour sa première apparition sous le maillot lyonnais à Geoffroy-Guichard (2-2), le Brésilien a plus que satisfait et rassuré ses partenaires. Son aisance technique va consolider la défense lyonnaise, jusqu'alors fébrile.*

Edmilson n'a pas raté ses débuts sous ses nouvelles couleurs lyonnaises. Face à Potillon et les Stéphanois, le Brésilien a montré une belle assurance. Rassurant pour l'OL.

Photo Didier FÈVRE

Côté stéphanois, on parlait d'intox, côté lyonnais de simple prudence. Tout international qu'il est (deux sélections), tout capitaine du Sao Paulo FC qu'il était il y a encore quelques jours, Edmilson Jose Gomes de Moraes n'était pas sûr de connaître ses débuts lors du 79e derby à Geoffroy-Guichard. La raison en était simple : l'OL ne pouvait prendre le risque de se mettre en danger face à une des attaques les plus euphoriques du Championnat pour un problème de communication. Arrivé il y a dix jours à Lyon, Edmilson n'a commencé à apprendre le français que vendredi dernier, et Anderson est trop loin de la ligne du nouveau défenseur central pour régler les petits problèmes de traduction. Mais, depuis le début de la saison, Jacques Santini bricolait sa charnière centrale (Laville-Müller, Bak-Müller, Müller-Chanelet s'y sont collés tour à tour) en attendant l'homme providentiel. Après les échecs Déhu, Popescu et Verlaat, c'est au Brésil que Lyon a trouvé la solution pour quelque 10 millions de dollars payés cash (environ 70 MF), une transaction rapide ayant permis de doubler Arsenal, également sur le coup, mais aux prises avec des problèmes administratifs.

UNE ÂME DE LEADER

Edmilson a donc rejoint ses treize compatriotes évoluant dans le Championnat de France, qui exerce un vrai pouvoir d'attraction depuis la victoire des Bleus sur le Brésil en finale du Mondial 98. Ses modèles sont d'ailleurs Laurent Blanc et Marcel Desailly, après avoir admiré, gamin, Falcao. Depuis qu'il évolue en défense centrale, après avoir été milieu défensif et latéral droit, Edmilson a trouvé son équilibre et tapé dans l'œil du sélectionneur Luxemburgo tout comme il a séduit Bernard Lacombe, parti en reconnaissance au Brésil. Face à Saint-Etienne, il a effectué des débuts plus qu'encourageants, démontrant son expérience (il a disputé 243 matches avec Sao Paulo), sa solidité, sa relance, un jeu de tête qui lui a permis d'inscrire 21 buts et qu'il tient de son père.

L'histoire d'Edmilson ressemble aux contes brésiliens. Gamin jouant dans la rue, ramassant des oranges et rêvant de devenir routier avant que le petit club de Jau, où a débuté également Anderson, ne le recrute. En 1994, Sao Paulo, privé de nombreux joueurs engagés au Mondial, dispute un match à Jau et le remarque. Cinq ans après, en décembre dernier, Edmilson devient capitaine à vingt-trois ans (il a eu vingt-quatre ans en juillet) d'un club où Rai s'apprête à prendre sa retraite. Cette âme de leader qui lui permet d'obtenir le brassard lui jouera parfois des tours, notamment auprès des arbitres, avant que l'expérience ne lui apporte la sérénité indispensable. Une sérénité qu'il dit obtenir de Dieu car, comme de nombreux de ses compatriotes, Edmilson appartient à l'Eglise évangéliste et passe de longues heures à prier les veilles et jour de match.

La défense lyonnaise avait en tout cas besoin de stabilité après un début de saison plutôt difficile au regard des ambitions affichées par le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, et alors que Lyon entame un mois chargé et important avec son entrée en Ligue des champions, le 13 septembre prochain, face aux Néerlandais de Heerenveen. Edmilson ne cache pas que la qualification lyonnaise aux dépens de Bratislava pour la Ligue des champions a joué un rôle primordial dans sa venue à Lyon. L'homme est ambitieux et reconnaît que l'OL doit lui servir de tremplin pour une grande carrière européenne. A ses yeux, le Championnat français n'a rien à envier à ceux de ses voisins. Il a en tout cas été servi sur le plan de l'engagement et de l'ambiance en vivant son baptême du feu à Geoffroy-Guichard. Son expérience des derbys paulistas lui a permis de traverser le match sans trop de nervosité, restant très attentif et concentré dans une rencontre très engagée et ouverte. Il n'a en tout cas pas semblé souffrir de sa méconnaissance du français. « La barrière de la langue existe, ne cache pas Laville, mais on a utilisé des mots simples et tout s'est bien passé. Il n'y a jamais de problème avec un joueur de ce type, qui sent le football. Il a prouvé qu'il pouvait être dur sur l'homme et que, techniquement, c'était la grande classe. En plus, il peut nous permettre d'avoir des relances plus propres. » Et Coupet d'ajouter : « Une telle qualité de relance, ce ne peut être que très positif, surtout quand on connaît la vitesse des attaquants. En tout cas, c'était un vrai plaisir de jouer derrière un tel joueur avec une telle technique. »

Son adaptation rapide offre à Santini de nouvelles solutions. Il a ainsi pu permettre à Müller, jusqu'alors utilisé en défense pour pallier les manques, de faire son entrée au milieu du terrain à la place de Violeau en fin de match. Jacques Santini est en tout cas satisfait de sa recrue : « C'est le joueur que l'on cherchait depuis longtemps, capable d'évoluer en zone dans une défense à quatre. Il entre complètement dans notre système de jeu. »

S'il a conquis ses partenaires, Edmilson n'a pas oublié les supporters lyonnais. Un quart d'heure après la fin du match, alors que les Lyonnais s'épanchaient sur leurs adversaires de toujours, le Brésilien est venu calmer tout le monde en leur jetant son maillot. Les refrains sont devenus plus pacifiques, plus policés. Et Edmilson a trouvé un fan-club.

PATRICK SOWDEN,
à Saint-Etienne

Le déclic lyonnais

Les Lyonnais sont réalistes mais méfiants. Après un début de saison plutôt difficile, l'OL était toujours en quête d'un match référence. « C'était ce derby à Geoffroy-Guichard qui devait nous permettre de hausser notre niveau de jeu, plus qu'un autre déplacement. C'est ce que je ne cessais de répéter aux joueurs, et il semble que le message soit passé, se satisfait Jacques Santini. Jusqu'à présent, nous avions réussi de bonnes séquences de jeu, mais, face à Saint-Etienne, nous sommes enfin parvenus à jouer un match plein. C'est plutôt de bon augure. » Le seul regret tient au seul problème arithmétique car Lyon stagne toujours en deuxième partie de classement avec une seule victoire en six journées. « Mais il n'y a pas de motif d'inquiétude après un tel match, ajoute Santini. C'est plutôt de la déception que nous ressentons car nous avions les moyens de repartir avec les trois points. » Même sentiment chez Dhorasoo : « Je ne sais pas si nous pouvons parler de déclic, mais il nous manquait ce match référence. Nous avons réussi un match plein en étant conquérants. Nous avons répondu techniquement, physiquement et tactiquement, et c'est la meilleure réponse que nous pouvions obtenir avant les rendez-vous qui nous attendent, à commencer par Lens ce week-end. »

Même s'ils ont encaissé deux buts, tous deux sur coups de pied arrêtés, les Lyonnais se sont rassurés défensivement, mais surtout ils semblent avoir trouvé la bonne carburation devant avec le duo Marlet-Anderson, aussi rapides que techniques. L'ancien Auxerrois reconnaît que « les automatismes fonctionnent bien entre nous. Nous avons tous les deux marqué contre Saint-Etienne, et nous nous sommes retrouvés chacun notre tour devant le gardien avec la possibilité de faire la différence. Chaque fois, la passe venait de l'un ou de l'autre. » Si Marlet est régulier depuis le début de la saison, Anderson a connu une période difficile (décès de son père, difficultés à trouver ses marques), mais elle semble appartenir au passé. « Je me réjouis de cette complicité, précise Santini qui, diplomate, ajoute : mais je n'oublie pas Vairelles et Govou. Il faut que cela marche à quatre car Tony et Sonny ont payé en fin de saison dernière le fait de n'être plus que deux à évoluer devant. » En attendant, la position de Tony Vairelles est fragilisée, alors que les grands rendez-vous s'annoncent.

« Saint-Etienne sera notre premier match de Ligue des champions », avait lancé Jean-Michel Aulas avant le derby. Santini semble en tout cas avoir davantage de certitudes pour les suivants.

P. S.

Monaco, l'heure de vérité

CRITIQUE. *Malmenés (2-0) par l'OM, les joueurs de Claude Puel ont enregistré leur second revers de la saison à domicile. Un faux pas préoccupant, alors que l'ASM s'apprête à effectuer un double déplacement plutôt périlleux à Sedan, ce samedi, puis en Turquie, face à Galatasaray, mardi prochain, en Ligue des champions...*

La claque de Louis-II. Pourquoi faut-il qu'entre Monaco et l'OM il y ait toujours une histoire de claques ? On se souvient des débats houleux qui avaient opposé les deux équipes sudistes en avril dernier au Vélodrome, avec quelques expulsés (De La Pena, Galtier, Gallardo), des incidents dans le tunnel des vestiaires (Blondeau qui gifle Simone, Galtier qui agresse Gallardo), des polémiques d'après-match (Barthez-Puel) et même des rebondissements judiciaires (plaintes de Simone et Gallardo, retirées par la suite). Mardi dernier, en Principauté, on n'a eu à déplorer aucun débordement de ce genre.

Mais cette fois-ci, la claque, c'est tout l'ASM qui l'a reçue en s'inclinant 2-0, avec des buts inscrits par Abardonado et Belmani dans le dernier quart d'heure. Deux buts encaissés par les Monégasques alors que l'OM jouait en infériorité numérique depuis la 48e minute, depuis que Zoumana Camara avait été expulsé pour avoir, en position de dernier défenseur, retenu Nonda. Claude Puel encaisse le coup et tente de trouver une explication : « Le match a été d'une grande densité physique jusqu'à l'heure de jeu. Ensuite, ça s'est passé un peu moins bien pour nous. Mais il est vrai aussi que Marseille a réalisé une grosse prestation en infériorité numérique. A dix, ils se sont montrés encore plus solidaires et ils nous ont mis en difficulté avec leur pressing très haut, tout en jouant le contre à fond. »

Monaco à la peine. Il n'est pas sûr que ces explications aient suffi à rassurer le président Campora. D'ailleurs, celui-ci n'a pas hésité le lendemain, mercredi, à monter jusqu'à La Turbie, centre d'entraînement de l'ASM, pour « remobiliser les troupes » en vue de deux délicats déplacements, dès ce samedi à Sedan et mardi prochain à Istanbul, face à Galatasaray, pour le premier match de Ligue des champions. Le groupe monégasque et notamment les « sénateurs » de l'équipe ont eu droit à trois bons quarts d'heure de mise au point de la part de Jean-Louis Campora. La visite du numéro 1 du club de la Principauté n'a surpris personne. La défaite face à Marseille est la seconde à domicile en trois matches, après celle concédée face à Nantes (2-5). Et la victoire (1-0) face à Guingamp, obtenue dans les dernières minutes de jeu, est loin de rééquilibrer la balance. « Cela suffit de perdre à la maison ! lance Campora sur un ton faussement enjoué. Il faudra que l'on réapprenne à imposer le respect, comme nous le faisions la saison dernière. » Et de rappeler qu'entre Nantes et l'OM Monaco a encaissé sept buts en deux matches au stade Louis-II, alors qu'il possédait en 1999-2000 la deuxième meilleure défense, terminant même le Championnat invaincu sur ses terres.

Le président Campora ne juge pas pour autant la situation catastrophique : « Face à Marseille, nous avons su montrer des phases de jeu positives. Et depuis le début de la saison, nous avons eu un rendement plutôt correct à l'extérieur *(NLDR : 1-1 à Lille, 3-1 à Strasbourg, 1-1 à Rennes)*. Peut-être avons-nous manqué de fraîcheur pour déborder une défense renforcée comme celle de l'OM... Mais la situation n'a rien de grave, je suis seulement venu dire aux joueurs d'être très rigoureux dans la préparation des matches et l'application des consignes. Je me devais de leur parler avant deux difficiles déplacements. »

Photo Bernard PAPON

Gallardo pris en tenaille par les Marseillais Issa et Gallas, ou le désarroi de Monaco en ce début de Championnat.

Une sorte de malédiction
(Le champion en titre après 6 journées depuis 10 ans)
1990 1991 1992 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000
1991* 1992* 1993* 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001
14 pts
11
10
8
7
Marseille 1er 3e 3e
Auxerre 5e
Nantes 4e
Paris-SG 11e
Monaco 10e
Lens 10e
Bordeaux 8e
11e Monaco
* sur la base d'une victoire à 3 points
** le titre ne fut pas attribué en 1992-93

Attention, fébrilité ! En apparence, donc, aucune crise ne couve à l'ombre du Rocher et sur les hauteurs de La Turbie. Malgré tout, les matches de Sedan et d'Istanbul s'apparentent déjà à de très sérieux tests pour les hommes de Puel et, peut-être aussi, pour l'entraîneur lui-même. Même si tout le monde s'est bien gardé de jeter de l'huile sur le feu. « A Monaco non plus, on n'est pas content après de mauvais résultats, mais ici, on évite de le crier sur tous les toits, soutient Claude Puel. Les problèmes se règlent plus modérément qu'ailleurs. »

Toujours est-il que l'on perçoit quand même nettement la fébrilité de certains éléments du groupe. On pense notamment à Porato, qui disputait mardi un drôle de match face à son ancien club. Et le nouveau gardien de l'ASM avait beau affronter le « virage » des ultras marseillais avec le sourire pendant l'échauffement, faisant mine de ne pas entendre les insultes et les sifflets de ses ex-supporters, il a semblé un peu perturbé pendant la rencontre. Mais ce sont tous les nouveaux qui ont un peu souffert face à l'OM : Ousmane Dabo, à court de compétition (c'était sa deuxième titularisation) ; Shabani Nonda, presque inexistant à la pointe de l'attaque ; Gravelaine, dont l'apport offensif a été intermittent, etc.

Problèmes tactiques. A en croire certains Monégasques, ce n'est que la chance qui aurait fait basculer du mauvais côté ce match contre l'OM. Mais, lucide, Philippe Christanval remet les choses en place : « Ne nous cachons pas derrière de fausses excuses. Nous avons surtout manqué de volonté, celle d'être décisifs derrière et devant. L'an dernier, lorsqu'il le fallait, nous nous trouvions toujours là pour dégager un ballon dangereux devant notre but ou marquer dès qu'une occasion pointait le bout du nez. » Remarquons en effet que sur les deux buts marseillais, Abardonado, d'abord, Belmadi, ensuite, parviennent à reprendre victorieusement un ballon repoussé soit par le montant (1-0), soit par le gardien de l'ASM (2-0), sans être gênés par les défenseurs de la Principauté. Problèmes derrière, mais aussi problèmes au milieu. Lors de Monaco-OM, on a plus d'une fois constaté le gouffre qui séparait l'entrejeu de l'attaque, avec 30, voire 40 mètres entre les lignes. Au-delà des prestrations moyennes de Dabo et Djetou, il n'est que trop facile de regretter le manque de lien entre les compartiments de l'équipe. Ce lien autrefois assuré par Lamouchi et que Ludovic Giuly, malgré ses efforts constants, ne peut entretenir à lui seul. Question de caractéristiques techniques et de positionnement.

L'ASM manque actuellement de « fournisseurs de munitions ». Fatigué par son périple en Amsud avec la sélection d'Argentine, Marcelo Gallardo n'a pu jouer qu'une petite demi-heure face à l'OM. Sans succès. Et Claude Puel devra encore se passer de lui, en Coupe d'Europe, face à Galatasaray : le « meilleur joueur du Championnat 1999-2000 » (selon ses pairs) est suspendu pour trois matches européens, à la suite de son expulsion face à Majorque, la saison dernière, en huitièmes de Coupe UEFA. « Il nous faut au plus vite retrouver l'esprit du groupe, celui qui fait les grandes équipes, précise Marco Simone. Pour l'instant, nous ne sommes pas une équipe, mais un ensemble d'individualités. Des individualités avec, en plus, des problèmes ! »

ROBERTO NOTARIANNI, à Monaco

Photo Alain LANGHAIN

Pavon et Alex au Betis

Après de longues négociations entamées en juin dernier, Michel Pavon (31 ans) *(notre photo)*, le capitaine des Girondins de Bordeaux, a donné son accord au Betis Séville (D 2 espagnole) pour un contrat de trois ans. Le joueur se trouvait d'ailleurs mardi soir à Madrid en compagnie de son agent pour finaliser les discussions. Coût de l'opération ? Entre 20 et 30 MF, pour une durée de trois saisons.
Il devrait être rejoint en fin de semaine par l'attaquant brésilien de Saint-Etienne Alex, comme l'a confié Gérard Soler, le président délégué des Verts avant la rencontre face à Lyon.

● Réunis mercredi en assemblée générale, les membres de l'Association du FC Nantes Atlantique ont procédé à l'élection d'un nouveau président issu de la Socpresse. Il s'agit de **Christian Grimaldi**, qui appartient au groupe des nouveaux membres promoteurs, au nombre de treize. Parmi eux, huit proviennent de la Socpresse.

● L'ancien gardien de Marseille **Laurent Spinosi**, passé dans le staff de la réserve marseillaise (CFA), était inconsolable en fin de semaine dernière. Retenu, il n'a pu se rendre à l'invitation de son ami Laurent Blanc pour la soirée d'adieu du Président avec l'équipe de France face à l'Angleterre au Stade de France.

● **Stéphane Ziani** pourrait très prochainement faire l'objet d'un transfert définitif de Bordeaux vers Nantes. Actuellement prêté au FCNA, les dirigeants nantais étudient les propositions bordelaises, et, à cet effet, les deux parties se sont rencontrées mercredi.

● La suspension de Fernando D'Amico et les blessures d'Edwin Murati et de Laurent Peyrelade ont permis à **Benoît Cheyrou**, **Stéphane Santini** et **Christophe Landrin** d'être retenus dans les 16 Lillois pour la première fois de la saison à Bastia, mercredi.

● La veille de la rencontre Monaco-Marseille (0-2), l'entraîneur des champions de France, Claude Puel, avait désigné un groupe de seize joueurs auquel n'appartenait pas **Marcelo Gallardo**. Pourtant, l'Argentin, débarqué mercredi matin à Nice, figurait finalement sur la feuille de match et est même entré en cours de rencontre.

● C'est désormais officiel, les Girondins disputeront mardi à 18 heures le match aller du premier tour de la **Coupe UEFA** sur le stade en réfection de Lierse (Belgique), leur adversaire, alors qu'il avait été envisagé que la rencontre se déroule à Westerlo.

● Le stratège de Lens **Antoine Sibierski** se remet doucement de sa fissure du deuxième métatarse. Son entraîneur Rolland Courbis entend le ménager car il souhaite le voir sur pied pour le derby Lille-Lens du dimanche 24 septembre.

● L'attaquant de Lyon **Frédéric Fouret** va-t-il suivre Bertrand Fayolle et Franck Renou au FC Sion ? Henri Stambouli, qui entraîne le club valaisan, pousse pour que le jeune buteur de l'OL transforme l'essai probant qu'il a effectué sous sa coupe la semaine dernière. Reste à trouver un accord entre Lyon et Sion sur la base d'un prêt.

● Faute de parvenir à dégraisser son effectif, préalable à tout recrutement, l'entraîneur de Strasbourg Claude Le Roy s'est résolu à renoncer au recrutement du défenseur de Lens **Valérien Ismaël** au Racing.

● Dans le cadre du roulement instauré par Frédéric Antonetti, le jeune gardien de l'équipe de France juniors, **Nicolas Penneteau**, aurait dû être sur le banc des remplaçants face à Lille mercredi soir. Mais ayant été exclu lors d'un match disputé dimanche dernier avec l'équipe de CFA 2, il a donc été automatiquement suspendu, et c'est Ali Boumnijel qui a été retenu comme doublure d'Eric Durand.

● Le défenseur du FC Metz **Geoffray Toyes** a recommencé à courir en début de semaine, mais sans accélérer pour le moment. Victime de douleurs musculaires à la cuisse, il était encore forfait mercredi à l'occasion de la réception de Strasbourg.

● **Godwin Okpara**, le défenseur nigérian de Paris, va-t-il aller aux JO de Sydney ? Même le PSG n'en sait rien. « Un coup il y va, un coup il n'y va pas ! Il faudrait qu'il se décide vite. Ce n'est pas au dernier moment qu'il nous préviendra de son départ », a déclaré l'entraîneur parisien, Philippe Bergeroo.

● **Patrice Carteron**, l'ancien défenseur de Lyon, qui vient de rejoindre l'AS Saint-Etienne, a apprécié l'accueil qui lui a été réservé à son arrivée chez les Verts. A un détail près, puisque sur son placard une faute a été commise, transformant son prénom de Patrice en Patrick.

● Absent contre Sedan il y a quinze jours pour cause de périostite, le défenseur de Strasbourg **Malick Diop** est à nouveau opérationnel. Mais le départ du Sénégalais pour l'Angleterre reste d'actualité.

● L'attaquant de Bastia **Pierre-Yves André** a retrouvé le groupe corse pour la réception de Lille mercredi. Totalement remis de la foulure de la cheville droite dont il avait été victime à Paris, il est de nouveau opérationnel.

● Blessé, le milieu de terrain de Lille **Patrick Collot** a passé une arthroscopie lundi dernier. Son retour dans l'effectif lillois est espéré avant le derby face à Lens, prévu le 24 septembre.

Problèmes de passeports chez les Verts

Si le défenseur brésilien Luiz Alberto, dernière recrue de Saint-Etienne, n'était pas sur la feuille de match mercredi soir pour le match face à Lyon, c'est tout simplement parce qu'il n'est pas encore qualifié. Avec le Russe Panov, l'Ukrainien Levytsky et l'Ivoirien Guel, les Verts ont déjà leur quota d'étrangers non communautaires. En fait, Luiz Alberto doit attendre que Levytsky obtienne un passeport grec (il devrait logiquement le décrocher bientôt, même si les dirigeants stéphanois pensaient que ce serait plus rapide) avant d'être officiellement enrôlé au titre de troisième étranger hors UE. Ce jour-là, le Brésilien sera alors considéré comme joker.
De plus, les Verts n'en ont pas fini avec les problèmes de double passeport. En effet, il se murmure que du côté de la Ligue plusieurs dirigeants remettent en cause la validité de la double nationalité accordée récemment au Brésilien de Saint-Etienne, Aloisio. Un nouveau problème qui pourrait bouleverser la donne au niveau des étrangers chez les Verts.

● Deux invités de marque ce mercredi à Bollaert pour Lens-Auxerre : le président de la Fédération néo-zélandaise de **rugby** et le sélectionneur national Andrew Martin. Tous deux ont passé le début de semaine dans le Nord pour préparer les deux tests-matches contre l'équipe de France de Bernard Laporte, en novembre prochain.

● Le défenseur latéral droit de Marseille **Patrick Blondeau** se sent de mieux en mieux à l'entraînement. Il a même fait une partie de tennis-ballon la semaine dernière et pourrait faire sa rentrée contre Bordeaux samedi prochain.

● Venus une nouvelle fois en nombre au stade Louis-II de Monaco, les supporters marseillais ont profité de ce déplacement pour aller faire un court crochet en Italie, à Vintimille, pour aller faire le plein... **d'essence**.

ESPIONNITE À LA LYONNAISE. Lyon ne prend pas ses adversaires de Ligue des champions à la légère. Ainsi, le superviseur Alain Olio a enchaîné un sacré marathon cette semaine : mardi, il a d'abord assisté au match amical Parme-Valence, puis le lendemain à la rencontre Twente-Heerenveen, avant de se rendre ce samedi à Madrid pour y voir Real-Valence. Pour sa part, Joël Bats était mercredi à Athènes, où se déroulait Olympiakos-Teplice, avant qu'à son tour il n'aille superviser Heerenveen ce samedi soir.

La pluie noie Sedan-Rennes

A Sedan, Ardennais et Bretons ne sont même pas restés une heure sur le terrain. La pluie et une pelouse gorgée d'eau ont en effet amené l'arbitre, M. Derrien, à arrêter définitivement une rencontre sans génie jusque-là. Et où les hommes d'Alex Dupont et de Paul Le Guen s'étaient surtout neutralisés (1-1). Le Belge Brogno répondant peu avant la pause au néo-Rennais Echouafni, lequel avait repris là ses bonnes habitudes de la saison passée avec Strasbourg. A la 53e minute, M. Derrien décidait logiquement d'arrêter la rencontre : « Je suis arbitre de football et pas de water-polo. Le terrain était détrempé dans le rond central, dans les surfaces de réparation ainsi que le long des bancs de touche. La sagesse devait donc l'emporter, et je crois que les deux équipes sont d'accord avec ma décision. » C'était en tout cas l'avis de Paul Le Guen : « Il faut reconnaître que ce n'était plus possible de jouer au football. Dans ces conditions, on ne pouvait assurément plus disputer nos chances normalement. » Et aussi de Dominique Arribagé : « Vu l'état du terrain et les flaques d'eau, ça devenait injouable. La décision de l'arbitre est donc tout à fait logique car, au fil des minutes, ça n'allait pas en s'arrangeant. On sera donc obligé de repasser par les Ardennes pour remettre ça. » A la Ligue nationale de fixer une nouvelle date pour cette rencontre de la 6e journée. A noter que le 18 décembre 1999, M. Ledentu avait déjà été contraint de prendre une mesure identique lors d'un Sedan - Le Havre.

UNE-DEUX

Trévisan : « Notre travail commence à payer »

Après des défaites à Saint-Etienne puis à Nantes, l'OM a obtenu à Monaco son premier succès à l'extérieur. Auteur d'une excellente prestation mardi dernier, le gardien olympien Stéphane Trévisan met l'accent sur les qualités d'un groupe dont il n'a jamais douté.

« Une victoire (0-2) à Monaco, c'est un résultat inespéré ?

Depuis le début du Championnat, on ne peut pas dire que Marseille avait été à son aise à l'extérieur. Il fallait faire un " coup " pour nous rassurer. C'est ce que nous avons réalisé à Monaco.

L'OM a pris le dessus en infériorité numérique. N'est-ce pas paradoxal ?

Nous avons été à la hauteur de la situation pendant toute la rencontre. En première période, déjà, nous avons eu le monopole du ballon. Jouer à dix *(NDLR : expulsion de Camara à la 48e minute)* nous a ensuite un peu révoltés. Nous avons pris cela comme une injustice et démultiplié les forces. Inutile d'ajouter qu'un match de ce genre, cela fait un bien énorme au moral.

Avez-vous douté jusqu'à ce prestigieux succès à Monaco ?

En fait, depuis le début de la compétition, l'équipe a su créer du jeu, mais elle avait du mal à concrétiser. Là, on a bien vu que notre travail commençait à payer. Cette première victoire à l'extérieur n'est après tout que le prolongement de ce que nous avons démontré à domicile, avec les victoires sur Troyes et Guingamp.

Cette victoire est également très importante pour remettre l'OM dans le droit chemin...

Avant de venir au stade Louis-II, on s'était dit qu'il fallait négocier au mieux les deux déplacements qui nous attendaient. Les trois points de mardi nous permettent de partir pour Toulouse avec un moral gros comme cela. Et puis, je suis heureux pour nos supporters. J'espère qu'on leur a donné du plaisir. Ils n'en avaient pas eu beaucoup la saison dernière.

Parti pour une saison de transition, votre club s'est-il découvert de nouvelles ambitions avec cette victoire sur Monaco ?

Vous savez, l'équipe a été bâtie pour la première partie de tableau. Après, les véritables objectifs se fixent au fur et à mesure. Et si cela commence à sourire, on peut être prêt à tout... »

R. N., à Monaco

Photo Vincent MICHEL

FIL ROUGE

MANCHESTER LOUCHE SUR MONTERRUBIO. Malheureusement pour l'attaquant de Nantes, ce n'est pas le grand Manchester United mais le promu de City. Contre Bordeaux, les Anglais de Manchester City avait envoyé un espion suivre la performance de l'attaquant nantais. David **FADERNE,** l'ancien attaquant de l'AC Ajaccio, et Gharib **AMZINE,** le milieu de terrain de Strasbourg, sont à Aberdeen pour y effectuer un essai depuis mardi. Le latéral de Bastia **JOSÉ CLAYTON,** retenu en équipe de Tunisie le week-end dernier face au Kenya en éliminatoires de la CAN, n'a pas donné signe de vie jusqu'à la dernière séance d'entraînement avant le match face à Lille, mercredi. Il n'a donc pas été retenu pour remplacer Valéry, suspendu.

Nancy, la force de l'habitude

QUIÉTUDE. *Contraint mardi au nul (0-0) par Niort, Nancy, qui se déplace à Cannes ce samedi, trace son chemin en D 2, sans vagues. A l'ASNL, rien ou presque n'a changé, mis à part le coach, puisque Francis Smerecki a remplacé Laszlo Bölöni.*

Photos Jacky DELORME

C'est l'heure des présentations. Le couloir qui relie les vestiaires au terrain résonne déjà des cliquetis des crampons sur le sol bétonné. Quelques poignées de main, quelques regards en coin. Dehors, ça bourdonne. La sono qui crache à pleins baffles le thème prémonitoire, *Mission impossible 2*, joué par les Limp Bizkit (le match s'achèvera sur un triste 0-0), se tait. D'une voix calme et intelligible, le speaker du stade Marcel-Picot égrène noms et numéros inscrits sur la feuille de match. La lecture est plus aisée côté gauche, côté Nancy, l'hôte du lieu. Aucun risque de se tromper, les noms sont familiers, ressassés depuis un bon moment. « Laquait, Fischer, Rodrigues... », ça vrombit comme une sempiternelle rengaine, petite musique d'ennui pour le Nancéien qui n'aime pas le train-train quotidien.

« Dans le foot, quand on change toute une équipe, c'est rarement probant rapidement, constate le président Jacques Rousselot. Or, il faut prendre des points tout de suite pour atteindre notre objectif, qui est le titre de champion de France de D 2. C'est pourquoi on a gardé 80 % de l'effectif. » Meniri et Ferreira transférés pour amortir le manque à gagner de la relégation, Cascarino parti au Red Star, seuls six nouveaux sont passés par la Lorraine : les défenseurs Billong (Saint-Etienne) et Reina (prêté par Marseille), les milieux Chabaud (Cannes), Rabuel (Angoulême) et Chapuis (Besançon) et l'attaquant Curbelo, qui n'a pas encore joué depuis son arrivée d'Uruguay.

L'OFFENSIVE, ENFIN !

Seule rareté, le nom du coach, qui n'a résonné mardi à Marcel-Picot que pour la quatrième fois : Francis Smerecki. C'est là l'unique changement notable qui a tiré Nancy de son ronron à l'intersaison, outre, évidemment, le changement de division. Après six ans au régime Bölöni, l'équipe lorraine goûte à présent la recette Smerecki, qui utilise quelques ingrédients communs avec le chef précédent. Même quand l'ASNL change quelque chose, elle ne peut se résoudre à trop brusquer ses habitudes. « On ne souhaitait pas trancher avec un style qui a fait ses preuves, explique le président Rousselot. Avec Laszlo Bölöni, les joueurs ont été habitués à être managés par un coach relativement dur. Il fallait continuer sur cette voie, avec un entraîneur à la main de fer dans un gant de velours. »

Une technique qui avait fini par étrangler le club sous la poigne de Bölöni, arrivé en fin de règne au printemps dernier et parti s'occuper de la sélection roumaine. « Après six ans, une usure s'installe, assure Rousselot. Laszlo a effectué un travail remarquable, mais, à la fin, ça ne passait plus avec les joueurs. » La très forte personnalité de Bölöni, son autorité naturelle et son caractère trempé dans l'acier qu'on fabriquait autrefois en Lorraine lui ont assurément coûté le poste.

Il a été relevé par Smerecki, technicien rigoureux lui aussi, mais plus diplomate, ce que confirme le milieu de terrain offensif Youssef Moustaïd : « Smerecki, lui, est un entraîneur juste. » Juste ou pas, la question n'est pas là. Smerecki, s'il se reconnaît « une philosophie de travail proche de celle de Laszlo », habilement, ne cherche pas la comparaison, même si, ajoute-t-il, « humainement, nous sommes très différents ».

Pas de révolution ! Pour essayer de revenir en D 1, les Nancéiens de Youssouf Hadji, sous la conduite de Francis Smerecki, vont utiliser les recettes habituelles de la maison.

La comparaison s'arrête de toute façon sur le bord de la pelouse, puisque, depuis son arrivée, l'équipe a changé de vocation et d'aspiration, pour la joie de Samuel Wiart : « Même à l'entraînement, le coach nous demande d'aller de l'avant, de tenter. On sent qu'il veut des victoires. Maintenant, on joue pour gagner. Avant, ça n'était pas toujours le cas. » Version confirmée par Moustaïd : « Je m'exprime mieux sur le terrain. Avec Laszlo Bölöni, tactiquement, c'était beaucoup plus défensif. »

Pendant six ans, Laszlo Bölöni avait façonné une équipe prudente, à l'opposé du joueur qu'il était, un meneur de jeu subtil. Deux fois promu en D 1 sous sa coupe avant de rechuter, Nancy avait expérimenté avec bonheur en D 2 ce style de jeu. Mais l'arrivée de Smerecki a passé un coup d'éponge sur le tableau noir. « J'ai mis en place un 4-3-3, le schéma avec lequel j'ai toujours travaillé. »

Au programme, une défense de zone commandée par le présidentiel Ouaddou (quelle aisance, quelle classe !), deux récupérateurs, un meneur de jeu (Chiba blessé et/ou en partance, Moustaïd s'y colle), une pointe (Zé Alcino, transparent face à Niort) et deux attaquants de couloir.

« ICI, L'AMOUR DU MAILLOT EXISTE ENCORE »

Ce changement radical et nécessaire s'est effectué au galop, grâce aux automatismes acquis depuis des années par le gros de la troupe nancéienne. « A quelques exceptions près, on a tous été formés ici, avance le latéral Mickaël Rodrigues. Le club n'est pas très riche, alors il doit sortir des joueurs. On nous fait confiance. La saison dernière, on est descendus pour deux buts. C'est donc que l'équipe avait sa place en D 1. Alors, les dirigeants ont choisi de ne pas tout chambouler. » Comme le pense le gardien Bertrand Laquait, « travailler sur la durée, ça va finir par payer. Hormis deux ou trois joueurs, on est ensemble depuis quatre-cinq ans. »

La plupart se fréquentent « depuis les moins de 17 ans au centre de formation » et se connaissent « presque par cœur », acquiesce Moustaïd. « C'est la politique du club de ne pas trop toucher à l'effectif. Quand les dirigeants actuels sont arrivés *(NDLR : il y a cinq ans)*, l'ASNL était en mauvaise posture et avait des dettes. Depuis, ils font tout pour ne pas perturber les joueurs et l'entourage de l'équipe. »

Le président Rousselot ne dit pas autre chose : « Nancy est un club qui s'appuie sur la fidélité. Ici, l'amour du maillot existe encore. A l'ASNL, il n'y a pas de clan, jamais de vagues. » La raison est au pouvoir et c'est peut-être aussi pour ça que Nancy reste en retrait, ne fait pas trop parler de lui. Sans grain de folie. Descendu en même temps que Montpellier et Le Havre, Nancy se tapit dans l'ombre quand d'autres s'ébrouent devant micros et caméras ou recrutent des noms. Bertrand Laquait a une explication : « Même si, en quatre ans, on a passé trois saisons en D 1, Nancy y était moins installé que Montpellier ou Le Havre. Ces deux-là ont pris un gros coup sur la tête en descendant. En revanche, il n'y a rien de choquant de nous retrouver à un niveau que nous avons longtemps fréquenté. »

Les va-et-vient incessants du club entre les deux étages et l'absence de gros coups en Coupe n'ont pas embelli ce phénomène. Jacques Rousselot en est conscient : « Nous avons un grave déficit d'image. Faire régulièrement l'ascenseur nous a dévalorisés. On a aussi longtemps traîné un lourd passif financier. Et puis, Laszlo n'était pas un communicateur. C'est pour ça qu'il nous faut remonter tout de suite et, après, profiter de cette dynamique pour nous installer en D 1. Avec notre nouveau centre de formation, notre stade en réfection (20 000 places assises livrées fin 2001, pour un coût de 95 MF) et notre potentiel public, on vaut bien d'autres clubs, comme Nantes ou Auxerre. Il n'y a pas de raison. »

Si, il y en a une : Nantes et Auxerre, eux, sont en D 1 et s'y maintiennent depuis longtemps grâce à un jeu léché. C'est là toute la différence. Pour le moment.

ARNAUD TULIPIER, à Nancy

❍ Victime, mardi, d'un choc involontaire avec un joueur de Niort, le défenseur de Nancy **Mickaël Rodrigues** a été opéré le lendemain d'une fracture de la mâchoire. Il sera indisponible de quatre à six semaines.

❍ Révélation offensive de Gueugnon depuis le début de la saison, **Jaouad Zairi** a quitté son club la semaine dernière pour rejoindre l'équipe nationale du Maroc. Dans la foulée, il a été conservé par son pays pour intégrer la présélection olympique chérifienne, qualifiée pour les JO de Sydney.

❍ **Emiliano Romay,** le plus malchanceux des joueurs niçois, a repris l'entraînement en début de semaine. Quinze jours de travail adapté seront nécessaires à l'attaquant italo-argentin pour effacer presque deux mois d'arrêt, dus à une piqûre d'insecte, puis à une déchirure aux ischio-jambiers.

❍ A l'occasion du match amical France-Angleterre, l'ancien président du Havre **Jean-Pierre Hureau** a fait ses adieux à l'équipe de France. Il était présent aux côtés des Bleus depuis la Coupe du monde 1986, en qualité de représentant permanent de la Ligue nationale.

❍ La vente des billets pour le match de Coupe de l'UEFA entre **Gueugnon** et Iraklis, programmé le 14 septembre, a débuté mardi pour les abonnés et jeudi pour le reste du public. Trois cent cinquante supporters grecs sont attendus à l'occasion de ce match.

❍ Partenaire du RC Lens, l'**ES Wasquehal** est suivie de près par les dirigeants du club artésien. François Brisson, Dominique Bijotat ou encore Jean-Luc Arribart sont ainsi venus au Stadium Nord pour y observer les rencontres de leurs voisins.

❍ Indisponible depuis le début de la saison, **Stéphane Capiaux** va mieux. Le milieu de terrain de Wasquehal a revêtu pour la première fois son nouveau maillot lors de la venue de Caen. Débarrassé de ses problèmes à la cuisse, le défenseur **Thierry Cygan** a aussi effectué son retour mercredi.

❍ Pas totalement prêt sur le plan physique, le jeune international gabonais du Mans **Daniel Cousin** (22 ans), arrivé de Niort à l'intersaison, a été laissé au repos contre Gueugnon. En revanche, le juvénile gardien de but Pelé (17 ans et demi) avait fait le déplacement pour suppléer Bedenik, qui a officié en l'absence de Pédemas, toujours blessé.

❍ Née de l'initiative du **FC Gueugnon** et du café *Francky's*, un des fiefs des Forgerons, la vente aux enchères des maillots des héros de la Coupe de la Ligue 2000 aura lieu entre les deux matches de Coupe de l'UEFA contre Iraklis. Les bénéfices de l'opération seront versés à une association s'occupant d'enfants autistes.

❍ Auteur d'un flamboyant début de saison, le gardien de but de Nice **Bruno Valencony** vient de trouver un accord avec la nouvelle direction du club. Son contrat initial (2 ans comme joueur plus 2 ans comme cadre) a été amputé de la partie reconversion, mais revalorisé.

❍ Victime d'une rupture des ligaments croisés avec la réserve de Gueugnon (CFA 2) contre Grenoble le week-end dernier, **Silvio de Abreu** sera indisponible environ huit mois. L'attaquant des Forgerons n'a disputé que trois matches depuis son arrivée, cet été, en provenance de Mâcon.

❍ **Stéphane Tanguy** a rejoint Frédéric Viseux (blessé à la cuisse) à l'infirmerie du Stade Malherbe. Le milieu de terrain défensif de Caen a été arrêté trois semaines en raison d'un profond claquage au quadriceps de la cuisse gauche.

Photo Jean-Marie HERVIO

Ouaddou à l'amende

Déçu de ne pas avoir été sélectionné au sein du groupe marocain pour les JO de Sydney, le défenseur de Nancy Abdès Ouaddou avait refusé de se déplacer à Caen vendredi dernier. Une façon de protester contre l'attitude de son club, à l'origine de sa non-sélection, puisque les dirigeants lorrains avaient refusé de le libérer au moment où le désirait le sélectionneur marocain. Défendu par Laurent Moracchini et Paul Fischer, qui ont réclamé de la clémence envers leur coéquipier, Ouaddou, très brillant contre Niort, n'aura finalement qu'une simple amende à régler.

Gasset et David proches de Caen

La défaite concédée vendredi dernier à domicile face à Nancy (0-3) lui a été fatale : mardi, avant l'entraînement, Pascal Théault a été averti qu'il n'était plus l'entraîneur du Stade Malherbe et qu'il était temporairement remplacé par son adjoint, Christophe Desbouillons. Ce dernier, caennais de naissance, arrivé au club il y a deux ans en provenance de Viry-Châtillon, et qui a notamment porté les couleurs de Caen au cours de sa carrière de joueur, était donc sur le banc mercredi lors du déplacement à Wasquehal et y prendra place à nouveau ce samedi, à l'occasion du derby contre le Havre.

A peine en place, Desbouillons a pris ses responsabilités en écartant du voyage à Wasquehal Nicolas Esceth-N'Zi et Christophe Horlaville, sans pour autant commenter cette décision. Pourtant, ce duo n'est pas le seul responsable de la crise actuelle. « Nous le sommes tous », confesse l'attaquant Olivier Bogaczyk, qui fera bientôt connaissance avec son troisième entraîneur de la saison, dont le nom pourrait être dévoilé en fin de semaine à l'occasion d'une conférence de presse.

Pour l'instant, beaucoup de rumeurs circulent en Normandie : de Patrick Remy à Gérard Gili, en passant par Daniel Leclercq ou Victor Zvunka, l'éventail est large. Mais la tendance la plus forte plaiderait en faveur de l'ancien coach de Montpellier, Jean-Louis Gasset, que d'aucuns auront sans doute aperçu mercredi dans les tribunes du Stadium Nord.

Parallèlement, le staff technique est appelé à subir des retouches. En effet, récemment engagé par Guy Chambily, Philippe Montanier ne sera pas conservé à son porte de directeur général. « Je porte la responsabilité de cet échec, admet le président du Stade Malherbe. Mais je me suis rendu compte que, pour être compétitif aujourd'hui en D 2, il nous fallait être costauds et pointus à tous les niveaux. Nous avons besoin de gens très au fait des problèmes inhérents au foot pro. »

Dans cette optique, c'est vraisemblablement vers Guy David que se tournera le club. Congédié de Nice la saison passée, ce dernier reconnaît avoir été « approché pour un poste de manager général », tout en ajoutant : « La balle est dans le camp des dirigeants caennais. » Ancien entraîneur de Caen (1996-97) mais aussi du Havre, Guy David sera loin d'être dépaysé samedi au stade d'Ornano à l'occasion d'un derby qui n'en sera que plus pimenté.

Correspondance
DOMINIQUE FAURIE

❍ Marc Westerloppe, l'entraîneur du Mans, espère récupérer très vite **Damien Bridonneau,** le transfuge de Niort. L'absence de son milieu de terrain, récemment touché à la cheville, inquiète le technicien sarthois.

❍ Ephémère attaquant de Nancy au cours de la saison 1998-99, le Chinois **Jin Yu Li,** qui sera présent aux Jeux Olympiques, vient de publier un livre consacré à sa jeune carrière. Dans son pays, ce serait un best-seller (1 million d'exemplaires !).

❍ **Salah Bakour** a été appelé pour la première fois parmi les seize joueurs de Caen convoqués pour le déplacement à Wasquehal. Ce milieu défensif originaire de Rouen était, la saison passée, le capitaine de la brillante équipe des 17 ans, finaliste du Championnat de France face à Lyon.

❍ Depuis jeudi, l'éclairage du stade **Jules-Deschaseaux** fait l'objet de travaux destinés à porter sa puissance à 1 500 lux au sol. Ces aménagements dureront un mois.

❍ **Philippe Schuth** s'étant tordu la cheville peu avant le match contre Niort, l'entraîneur de Gueugnon René Le Lamer a continué de faire confiance à **Richard Trivino** dans le but pour la venue du Mans. Le jeune Briffaud était sur le banc, prêt à le suppléer.

❍ Suspendu deux mois à la suite d'un contrôle antidopage positif au cannabis, **Didié Angan** commence à trouver le temps long. Le stoppeur ivoirien de l'OGCN reprendra à l'occasion de la 12e journée, le 30 septembre, contre Niort.

❍ En rupture avec Raon-l'Etape, l'ancien défenseur de Nancy **Jimmy Maillard,** libre de tout contrat, s'entraîne actuellement avec la réserve de l'ASNL.

❍ Chouchou du public de Jean-Laville la saison passée, l'ancien milieu de terrain de Gueugnon **Cédric Chabert,** désormais au Mans, a retrouvé mercredi soir avec plaisir ses anciens camarades de l'épopée en Coupe de la Ligue. Il n'est d'ailleurs pas le seul ancien Forgeron au MUC 72 puisque Philippe Correia a été formé au FCG.

❍ Ni **Olivier Sorlin** (fatigué), ni **Francis Llacer** (blessé) ne figuraient sur la feuille de match de Montpellier-Angers, où apparaissait, en revanche, le nom du Portugais **Rixa.**

❍ **Dominique Letessier,** responsable des études du centre de formation du FC Gueugnon, a accompagné le manager général du club, Georges Bernard, en Grèce pour superviser Iraklis et préparer le séjour du club à Thessalonique. Parfaitement « hellénophone », il a pu jouer les interprètes sur place. Il avait auparavant accueilli Yannis Kyrastas, l'entraîneur d'Iraklis, lors du match à Jean-Laville contre Caen (1-1).

LE HAVRE PORTE-DRAPEAU. Le président du Havre, Jean-Pierre Louvel, a participé lundi, au siège de la Ligue nationale, à une réunion portant sur les graves menaces que fait porter la Commission européenne sur les transferts et la formation. Il y était convié, aux côtés des présidents de PSG, de l'OM et de Lens, en tant que représentant des clubs formateurs de D 2.

Y'A DU NOUVEAU À L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE!

DES PRODUITS "O.M" INTROUVABLES AILLEURS ! + DES PLACES GRATUITES + LES MAILLOTS OFFICIELS ! VITE ! DEMANDEZ LE CATALOGUE 2000/2001 !

Bon à découper, compléter et renvoyer accompagné de 5 timbres à 3 Frs à OM Exploitation - BP 52 - 13266 MARSEILLE Cedex 08

Veuillez me faire parvenir le nouveau catalogue O.M. à l'adresse suivante :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : | | | | | | Ville : .....

Mon Tél.* : ..... Ma date d'anniversaire* : .....

P0092611

* Facultatif.

6e journée (5 et 6 septembre 2000)

Lens conforte son avance

Ça commence à devenir une habitude : **Lens** est leader du Championnat. Une victoire tranquille face à **Auxerre**, acquise d'entrée de jeu. Les hommes de Rolland Courbis augmentent leur avance en tête du classement, la portant à deux points. Leur dauphin, **Lille**, a en effet chuté à **Bastia**, toujours aussi intraitable à domicile. Du coup, les Corses remontent à la deuxième place. Le **Paris-Saint-Germain**, qui menait pourtant à la mi-temps à **Troyes**, via un doublé de Laurent Robert (cinq réalisations au total), s'est effondré au milieu de la seconde période. Le score est sévère mais révélateur des actuelles lacunes défensives parisiennes : 5-3. Nicolas Anelka a ajouté un troisième but à sa collection, tandis que le vétéran Sladjan Djukic, capitaine de l'ESTAC, inscrivait deux buts. Avant d'aborder la Ligue des champions, **Monaco** a dévoilé un visage pâle et inquiétant. Les champions de France se sont de nouveau inclinés à la maison, devant **Marseille**. Un OM redevenu conquérant, au terme d'une partie enlevée. Du mieux aussi du côté de **Bordeaux**. Les Girondins se sont réveillés et ont acquis leur premier succès de la saison : une démonstration à la Beaujoire, devant **Nantes**, qui a multiplié les erreurs en défense, offrant l'opportunité à Pauleta de signer son entrée en D 1 par un coup du chapeau. **Sedan** et **Rennes** étaient à égalité lorsque, à la 52e minute, l'arbitre a choisi d'interrompre les débats, tant la pluie tombait dru sur Emile-Albeau. Dans le 79e derby **Saint-Etienne - Lyon**, aucun des deux protagonistes, à l'instar de la saison dernière, n'a pu l'emporter. En fin de peloton, **Guingamp** décolle de la dernière place, à la faveur d'un succès devant **Toulouse**. En revanche, **Strasbourg**, qui cherchait à poursuivre son entreprise de réhabilitation, a chuté sur le fil à **Metz**. Du coup, les Alsaciens récupèrent la lanterne rouge.

EXPRESS

Lens - Auxerre	1-0
Bastia - Lille	1-0
Troyes - Paris-SG	5-3
Monaco - Marseille	0-2
Nantes - Bordeaux	0-5
Saint-Etienne - Lyon	2-2
Metz - Strasbourg	1-0
Sedan - Rennes	arrêté
Guingamp - Toulouse	2-1

RENDEZ-VOUS

7e journée

Samedi 9 septembre 2000

(15 heures)

Sedan - Monaco (M. Lhermite)

(17 h 15)

Paris-SG - Saint-Etienne (M. Sars)

(20 heures)

Lyon - Lens (M. Coué)
Auxerre - Nantes (M. Piccirillo)
Bordeaux - Guingamp (M. Auriac)
Lille - Troyes (M. Viléo)
Rennes - Metz (M. Glochon)
Strasbourg - Bastia (M. Poulat)

Dimanche 10 septembre 2000 (20 h 30)

Toulouse - Marseille (M. Garibian)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lens	14	6	4	2	0	9	4	+5	3	3	0	0	6	3	3	1	2	0	3	1
▲	2. Bastia	12	6	4	0	2	7	4	+3	3	3	0	0	5	0	3	1	0	2	2	4
▼	3. Lille	10	6	3	1	2	8	4	+4	3	2	1	0	4	2	3	1	0	2	4	2
▼	4. Paris-SG	10	6	3	1	2	12	10	+2	3	3	0	0	8	3	3	0	1	2	4	7
▲	5. Marseille	10	6	3	1	2	10	8	+2	3	2	1	0	6	2	3	1	0	2	4	6
▼	6. Nantes	10	6	3	1	2	10	12	-2	3	1	0	2	3	9	3	2	1	0	7	3
▶	7. St-Etienne	9	6	2	3	1	12	9	+3	3	2	1	0	6	2	3	0	2	1	6	7
▼	8. Auxerre	9	6	3	0	3	7	7	0	3	2	0	1	5	4	3	1	0	2	2	3
▲	9. Troyes	8	6	2	2	2	10	10	0	3	2	1	0	7	4	3	0	1	2	3	6
▲	10. Metz	8	6	2	2	2	5	5	0	3	2	0	1	3	2	3	0	2	1	2	3
▼	11. Monaco	8	6	2	2	2	8	10	-2	3	1	0	2	3	7	3	1	2	0	5	3
▼	12. Sedan	7	5	2	1	2	6	6	0	2	1	1	0	2	1	3	1	0	2	4	5
▼	13. Lyon	7	6	1	4	1	6	7	-1	3	1	2	0	3	2	3	0	2	1	3	5
▲	14. Bordeaux	6	6	1	3	2	9	7	+2	3	0	3	0	4	4	3	1	0	2	5	3
▼	15. Rennes	6	5	1	3	1	7	5	+2	3	1	2	0	5	2	2	0	1	1	2	3
▲	16. Guingamp	4	6	1	1	4	7	11	-4	3	1	1	1	4	4	3	0	0	3	3	7
▼	17. Toulouse	3	6	0	3	3	5	8	-3	3	0	2	1	2	3	3	0	1	2	3	5
▼	18. Strasbourg	3	6	1	0	5	5	16	-11	3	1	0	2	4	9	3	0	0	3	1	7

Photo Daniel BARDOU

Rennes-Sedan est le premier match de la saison arrêté pour cause de pluie torrentielle. Les deux équipes se sépareront pourtant sur un score non vierge, mais de parité (1-1).

LENS 1-0 (1-0) AUXERRE

Magnier (4e c.s.c.)

1. Warmuz	3	1. Cool	4
2. Sikora	3	15. Jay	3
24. Pierre-Fanfan	3	3. Magnier	2
4. Dumas	4	6. Mexès	4
28. Queudrue	3	26. Perrier-Doumbé	3
14. (Coly, 60e)		12. (Assati, 83e)	
11. Diouf	3	7. Deblock	3
8. (Grodzic, 77e)		18. (Cissé, 68e)	
6. Rool	4	17. Faye	3
5. Blanchard	3	23. Kapo	2
18. Brunel	3	11. (Comisetti, 79e)	
7. (Debève, 65e)		8. Agboh	2
10. Moreira	4	9. Guivarc'h	3
12. Fuertes	2	28. Fadiga	2
Total : 35		Total : 31	
Entr. : Courbis		Entr. : Rolland	

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 37 368.
Arbitre : M. Ruffray (3).
Avertissements : Grodzic (88e) pour Lens ; Faye (28e) pour Auxerre.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 10/20.

4e : centre de Brunel de la gauche. Maladroitement, en voulant dégager en corner, Magnier trompe son propre gardien d'une tête plongeante au premier poteau **(1-0)**. **82e :** jeu en triangle entre Grodzic, Coly et Moreira qui trouve Cool sur la trajectoire de sa frappe. **90e :** en contre, Fuertes veut la jouer seul et bute sur Cool à l'entrée de la surface. L'Argentin a complètement snobé Moreira démarqué à côté de lui.

BASTIA 1-0 (0-0) LILLE

Née (55e)

1. Durand	4	1. Wimbée	3
4. Ferreira	3	18. Pichot	3
14. Mendy	4	24. (Landrin, 82e)	
3. M. Soumah	3	4. Fahmi	3
12. Moreau	3	3. Cygan	3
17. (Matingou, 54e)		6. Pignol	3
19. Odet	3	25. N'Diaye	3
26. Piocelle	3	21. Ecker	3
7. (Swierczewski, 54e)		22. (Be. Cheyrou, 77e)	
6. Nalis	3	28. Br. Cheyrou	3
10. Lachuer	4	11. (Valois, 59e)	
9. Née	3	15. Boutoille	4
11. André	3	10. Bakari	4
Total : 36		12. Agasson	3
Entr. : Antonetti		Total : 35	
		Entr. : Halilhodzic	

Stade : Furiani.
Spectateurs : 6 000.
Arbitre : M. Layec (3).
Avertissements : Ferreira (8e), Piocelle (43e), Odet (58e) pour Bastia ; Pignol (29e), Agasson (44e), Fahmi (76e) pour Lille.
Temps additionnel : 6 (1 + 5).
Note du match : 12/20.

8e : mauvais dégagement de Mendy. Durand intervient en catastrophe. **40e :** un bon tir d'André oblige Wimbée à détourner le ballon en corner. **55e :** après un bon débordement, André centre au second poteau pour Née, qui ajuste Wimbée **(1-0)**.

TROYES 5-3 (1-2) PARIS-SG

Djukic (2e s.p., 71e), Rothen (49e), Arpinon (57e s.p.), Robert (69e c.s.c.) — Robert (23e, 34e), Anelka (74e)

1. Heurtebis	5	1. Casagrande	3
4. Meniri	4	24. Mendy	3
6. Jezierski	4	17. (Algerino, 76e)	
24. Berthé	3	13. Déhu	3
22. (Zambernardi, 65e)		15. Rabesandratana	3
23. Hamed	4	21. Distin	3
29. Celestini	4	23. Ducrocq	3
25. Rothen	4	10. Okocha	3
10. Arpinon	4	20. (E. Cissé, 70e)	
26. (Tourenne, 74e)		12. Dalmat	3
11. Djukic	5	7. Christian	3
7. Jbari	3	19. (Leroy, 82e)	
9. (Ghazi, 72e)		9. Anelka	4
13. Goussé	4	11. Robert	4
Total : 44		Total : 35	
Entr. : Perrin		Entr. : Bergeroo	

Stade : de l'Aube.
Spectateurs : 15 363.
Arbitre : M. Veissière (3).
Avertissements : Djukic (21e), Meniri (33e), Berthé (58e), Celestini (76e) pour Troyes ; Déhu (13e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 8 (3 + 5).
Note du match : 15/20.

2e : Hamed s'enfonce dans les 18 m et est fauché par Casagrande. Djukic transforme le penalty **(1-0)**. **23e :** servi par Anelka, Robert trompe Heurtebis en coin **(1-1)**. **34e :** coup franc à 8 m de Robert, qui transperce le mur troyen **(1-2)**. **49e :** coup franc somptueux de Rothen de 25 m dans la lucarne de Casagrande **(2-2)**. **57e :** Goussé est fauché par Mendy dans la surface. Arpinon transforme le penalty **(2-3)**. **69e :** à la lutte avec Jbari, Robert trompe Casagrande **(2-4)**. **71e :** Djukic, des 20 m, ajuste Casagrande. Son ballon pénètre dans le but au ras du poteau **(2-5)**. **74e :** Anelka prend sa chance des 20 m. Son ballon, détourné par Jezierski, trompe Heurtebis (3-5).

SAINT-ÉTIENNE 2-2 (1-2) LYON

Pédron (11e), Potillon (50e) — Anderson (9e), Marlet (41e)

16. Levytsky	4	1. Coupet	3
6. Kvarme	3	2. Deflandre	3
26. Wallemme	2	3. Edmilson	4
25. Mettomo	3	4. Laville	3
4. Potillon	3	26. Bréchet	3
15. Sarr	3	6. Violeau	3
17. (Huard, 77e)		20. (Müller, 85e)	
27. Sablé	3	17. Foé	3
7. Guel	3	22. Linarès	3
18. (Masudi, 46e)	3	10. Dhorasoo	3
10. Pédron	4	18. (Malbranque 80e)	
20. Sanchez	3	7. Marlet	4
11. (Fellahi, 46e)	3	9. Anderson	4
9. Panov	3	Total : 36	
Total : 34		Entr. : Santini	
Entr. : Nouzaret			

Stade : Geoffroy-Guichard.
Spectateurs : 35 000.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Sablé (18e), Pédron (85e) pour Saint-Etienne ; Laville (16e), Marlet (57e), Bréchet (86e) pour Lyon.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 14/20.

9e : Anderson, lancé par Marlet, élimine Levytsky et marque **(1-0)**. **11e :** Pédron exécute des 25 m un coup franc hors de portée de Coupet **(1-1)**. **41e :** sur un centre d'Anderson, Marlet marque d'une volée impeccable **(2-1)**. **50e :** sur un corner de Pédron, Potillon, au second poteau, égalise d'une tête puissante **(2-2)**.

METZ 1-0 (0-0) STRASBOURG

Baticle (89e s.p.)

1. Mondragon	4	1. Debès	5
2. Pierre	3	3. Devaux	0
5. Kastendeuch	4	5. Bertin	3
11. (P. D'Amico, 76e)		24. Fischer	0
3. Gaillot	3	23. Beye	3
12. Froment	3	20. Doukantie	3
4. Schemmel	4	7. Bagayoko	3
8. Bastien	3	6. Johansen	4
20. (Jager, 70e)		26. Camadini	3
25. Boffin	4	10. Martins	5
10. Meyrieu	3	25. (Roda, 58e)	
29. Hassli	5	8. Luyindula	3
7. (Asuar, 85e)		9. (Ljuboja, 77e)	
27. Baticle	3	Total : 32	
Total : 39		Entr. : Le Roy	
Entr. : Muller			

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 16 004.
Arbitre : M. Ledentu (3).
Avertissements : Baticle (39e), Schemmel (55e), Froment (58e), P. D'Amico (78e) pour Metz ; Fischer (29e), Devaux (59e), Doukantie (88e) pour Strasbourg.
Expulsions : Devaux (84e), Fischer (87e) pour Strasbourg.
Temps additionnel : 5 (1 + 4).
Note du match : 12/20.

9e : Martins récupère un ballon après que Froment a glissé et oblige Mondragon à une parade décisive. **15e :** frappe violente de Doukantie, repoussée difficilement par Mondragon. **36e :** faute peu évidente de Johansen sur Baticle. Le penalty tiré par Meyrieu est repoussé sur sa droite par Debès. **72e :** Bertin repousse sur sa ligne un premier tir de Boffin, puis Debès repousse du poing la reprise de Meyrieu. **89e :** faute de main volontaire de Doukantie dans la surface. Le penalty est transformé en douceur, du droit, par Baticle **(1-0)**.

SEDAN 1-1 (1-1) RENNES

César (43e c.s.c.) — Echouafni (31e)

1. Sachy	3	1. Lama	3
2. Montero	3	15. Grégoire	3
5. Oliveira	3	4. César	3
3. Satorra	3	6. Arribagé	4
24. Gourville	3	21. Reveillère	3
7. N'Diaye	3	5. Echouafni	4
17. Verschuère	4	14. Delaye	3
14. Diao	4	10. Gourvennec	4
8. Quint	3	7. Bigné	3
10. Brogno	3	11. Turdo	3
11. N'Diefi	3	28. Chapuis	3
Total : 35		Total : 36	
Entr. : Dupont		Entr. : Le Guen	

Stade : Emile-Albeau.
Spectateurs : 11 000.
Arbitre : M. Derrien (3).
Avertissements : Oliveira (16e), Diao (44e) pour Sedan.
Temps additionnel : 3.
Note du match : 11/20.

31e : corner de Gourvennec. Echouafni catapulte la balle dans la cage de Sachy **(0-1)**. **43e :** bolide de N'Diaye renvoyé par Lama sur Brogno, qui voit sa frappe détournée par César **(1-1)**. MATCH ARRÊTÉ À LA 53e EN RAISON DU TERRAIN DEVENU IMPRATICABLE.

À LA LOUPE

Strasbourg pas si mal parti que ça

(La lanterne rouge après 6 journés depuis dix ans)

1991-92*	Toulon	(1 victoire / 0 nul)
1992-93*	VALENCIENNES	(1/0)
1993-94*	Toulouse	(0/4)
1994-95**	Le Havre	(0/3)
1995-96**	Lille	(0/2)
1996-97**	Nancy	(0/1)
1997-98	CHÂTEAUROUX	(0/2)
1998-99	SOCHAUX	(0/1)
1999-2000	Le Havre	(1/2)
2000-01	Strasbourg	(1/0)

*D1 à 20 clubs et victoire à 2 pts, **D1 à 20 clubs et victoire à 3 pts. En capitales, les clubs promus.

ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Sladjan Djukic

Né le : 21 décembre 1966 à Ploca (Yougoslavie). **Poste :** milieu. 1,83 m ; 79 kg. **Clubs :** Proleter, Vrsac, Kilinda, Partizan Belgrade, Buducnost, Kikinda, Brest, Lorient (1995-97), Troyes (1997-01). **Bilan :** 38 matches en D 1, 14 buts. **Premier match en D 1 :** 31 juillet 1999, Paris-SG - Troyes, 1-0. **Premier but en D 1 :** 25 septembre 1999, Troyes - Nancy, 2-0 (78e). **Cette saison :** 5 matches, 4 buts (Toulouse, Auxerre, Paris-SG, 2).

Photo Daniel BARDOU

Mais où s'arrêtera-t-il ? Après avoir marqué le but du nul face à Toulouse puis celui de la victoire face à Auxerre, Djukic s'est offert mercredi une nouvelle soirée étoilée en inscrivant cette fois son premier doublé de la saison. Très à l'aise, le « divin chauve de l'Aube » a semé le trouble dans la défense parisienne. A bientôt trente-quatre ans, le meilleur buteur du club de la saison dernière (10 buts) compte encore à ce jour pour 40 % des buts de son équipe.

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	6e j.
1.	**Robert** (Paris-SG)	5	2	3	0	0	6	+2
2.	**Née** (Bastia)	3	2	1	0	0	5	
	Djukic (Troyes)	4	3	1	0	1	6	+1
4.	**Pauleta** (Bordeaux)	3	1	0	2	0	1	+3
	Monterrubio (Nantes)	3	0	2	1	0	6	
	Anelka (Paris-SG)	3	2	1	0	0	5	+1
	Quint (Sedan)	3	0	3	0	1	5	
	Bonilla (Toulouse)	3	3	0	0	0	6	

9. D. Cissé, Gulvarc'h, Kapo (Auxerre), Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot, B. Rodriguez (Guingamp), Diouf, Fuertes (Lens), Collot (Lille), Anderson, Marlet (Lyon), Belmadi, Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien (Metz), Nonda, Prso (Monaco), Olembé, Ziani (Nantes), Christian (Paris-SG), Delaye (Rennes), Alex, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Goussé (Troyes), 2.
35. Comisetti (Auxerre), André, Lachuer, Prince (Bastia), Afanou, Wilmots (Bordeaux), Fiorèse, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Bakari, Beck, Br. Cheyrou, Cygan, Murati, Peyrelade (Lille), Foé, Vairelles (Lyon), Abadonardo, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Baticle, Hassli, Pierre (Metz), Bonnal, Farnerud, Giuly, Simone (Monaco), Da Rocha, Fabbri, Moldovan (Nantes), Dalmat (Paris-SG), César, Chapuis, Gourvennec, Grégoire (Rennes), Aloisio, Guel, Panov, Potillon, Sanchez (Saint-Etienne), Brogno, N'Dlefi, Mo. N'Diaye (Sedan), Beye, Camadini, Ljuboja, Luyindula, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Rothen (Troyes), 1.
C.s.c. : Magnier (Auxerre, pour Lens), Jozwiak (Guingamp, pour Saint-Etienne), Coupet (Lyon, pour Rennes), Robert (Paris-SG, pour Troyes), Y. Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant ; **Bastia :** André ; **Bordeaux :** Dugarry 2, Laslandes ; **Guingamp :** Rodriguez, Nielsen ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Lyon :** Marlet, Anderson ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nantes :** néant ; **Paris-SG :** Anelka ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sedan :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** Libbra ; **Troyes :** néant.
1. Carrière (Nantes), 4.
2. Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), Gallardo (Monaco), 3.
5. Gulvarc'h (Auxerre), André, Née (Bastia), Marlet (Lyon), Giuly (Monaco), Da Rocha (Nantes), Echouafni (Rennes), Libbra (Toulouse), Celestini (Troyes), 2.
14. Jeunechamp (Auxerre), Nalis (Bastia), Bonnissel, Laslandes, Wilmots (Bordeaux), Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Diouf, Moreira (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Pouget (Marseille), Hassli, Jager (Metz), Bonnal, Gravelaine, Simone (Monaco), Olembé (Nantes), Anelka, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri (Paris-SG), Grégoire, Le Roux (Rennes), Aloisio, Guel, Kvarme, Sarr (Saint-Etienne), Diao, Quint (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), Cabrol (Toulouse), Arpinon (Troyes), 1.

QUESTION

Le Portugais Pauleta a inscrit, mercredi avec Bordeaux à Nantes, le premier triplé de la saison. Avant lui, quel était le dernier joueur à avoir marqué trois buts en une seule soirée ?
C'est l'attaquant du Paris-SG Laurent Leroy. Il avait signé trois buts le 14 avril dernier au Parc des Princes, lors de la venue de Lens (4-1, 33e, 49e, 84e). Pour retrouver le précédent joueur bordelais auteur d'un triplé, il faut remonter un peu plus loin encore, à la 20e journée de la saison 1998-99 (19 décembre 1998). A cette occasion, Lilian Laslandes avait marqué à trois reprises face à Metz (6-0, 54e, 59e, 75e) au stade Lescure.

MONACO 0-2 MARSEILLE

(0-0) — Abardonado (77e), Belmadi (88e)

1.	Porato	2	
7.	Da Costa		
15.	(Jurietti, 15e)	2	
5.	Christanval	2	
27.	Rodriguez	2	
17.	Léonard	3	
8.	Giuly	3	
12.	Dabo	3	
20.	(Prso, 66e)		
6.	Djetou	3	
9.	Gravelaine	2	
10.	(Gallardo, 58e)		
11.	Simone	3	
18.	Nonda	2	
	Total : 27		
	Entr. : Puel		

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 15 500.
Arbitre : M. Duhamel (4).
Avertissements : Dabo (9e), Gallardo (71e), Djetou (82e), Rodriguez (88e) pour Monaco ; Dos Santos (44e) pour Marseille.
Expulsion : Camara (48e) pour Marseille.
Temps additionnel : 7 (3 + 4).
Note du match : 12/20.

1.	Trévisan	4	
20.	Camara	0	
5.	Ngotty	3	
23.	Gallas	3	
15.	Pérez	4	
13.	Leroy	4	
4.	Issa	3	
3.	Dos Santos	2	
10.	Adriano	2	
7.	Marcelinho	3	
27.	(Abardonado, 61e)		
28.	Bakayoko	3	
19.	(Belmadi, 66e)		
	Total : 31		
	Entr. : Abel		

42e : au terme d'un mouvement Simone-Giuly, parti de la droite, Djetou catapulte le ballon sur le poteau droit de Trévisan. **48e :** Camara est expulsé pour avoir retenu par le maillot Nonda, qui filait au but. **72e :** tir de Leroy de 25 m sur la transversale de Porato. **77e :** frappe de 30 m de Pérez sur la barre. Complètement démarqué, Abardonado reprend à bout portant **(0-1). 88e :** coup franc exécuté par Leroy, côté droit. Porato relâche le cuir et permet à Belmadi de se saisir du ballon. Le Marseillais dribble le gardien de l'ASM et marque d'un tir croisé du droit **(0-2).**

NANTES 0-5 BORDEAUX

(0-2) — Pauleta (24e, 43e, 63e), Wilmots (71e) Laslandes (83e)

1.	Landreau	2	
3.	Laspalles	2	
2.	Fabbri	2	
15.	Savinaud	2	
3.	Mario Silva	2	
7.	(Touré, 64e)		
10.	Carrière	2	
13.	Berson	2	
9.	(Moldovan, 53e)		
6.	Olembé	2	
29.	Ziani	3	
18.	Monterrubio	2	
8.	Da Rocha	2	
	Total : 23		
	Entr. : Denoueix		

Stade : de la Beaujoire (Louis-Fonteneau).
Spectateurs : 35 000.
Arbitre : M. Moulin (3).
Avertissements : Olembé (25e) pour Nantes ; Dugarry (54e), Legwinski (59e) pour Bordeaux.
Temps additionnel : 3 (1 + 2).
Note du match : 12/20.

16.	Ramé	4	
2.	Jemmali	4	
15.	Sommeil	3	
21.	Afanou	4	
5.	Bonnissel	3	
29.	Wilmots	4	
20.	(Batlles, 76e)		
12.	Legwinski	5	
8.	Smertin	4	
18.	(Diabaté, 85e)		
26.	Dugarry	4	
9.	Laslandes	4	
22.	Pauleta	6	
27.	(Feindouno, 68e)		
	Total : 45		
	Entr. : Baup		

24e : Dugarry centre au second poteau pour Pauleta, qui décroise un coup de tête victorieux **(0-1). 43e :** Laslandes centre de la droite pour Pauleta, qui marque de nouveau de la tête **(0-2). 63e :** sur une passe en retrait d'Olembé, Pauleta, à l'affût, intercepte et trompe Landreau **(0-3). 71e :** centre de la gauche de Dugarry au second poteau pour la tête de Wilmots **(0-4). 83e :** mésentente entre Landreau et Savinaud, Laslandes récupère et marque en deux temps **(0-5).**

GUINGAMP 2-1 TOULOUSE

(0-1)
Carnot (59e, 65e) — Bonilla (32e)

1.	Loussouarn	4	
3.	Nielsen	4	
5.	(Bourdeau, 66e)		
19.	Fournier	3	
24.	Guyot	3	
20.	Ferrier	3	
6.	C. Michel	3	
8.	Baret	3	
28.	Malouda	3	
25.	Carnot	5	
10.	(Tasfaout, 76e)		
21.	Rodriguez	3	
11.	Fiorèse	3	
15.	(S. Michel, 54e)		
	Total : 37		
	Entr. : Lacombe		

Stade : du Roudourou.
Spectateurs : 7 813.
Arbitre : M. Fraise (2).
Avertissements : Fournier (77e), S. Michel (85e) pour Guingamp ; Moreau (45e), Libbra (54e), Baldé (75e) pour Toulouse.
Expulsion : Libbra (83e) pour Toulouse.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 12/20.

1.	Revault	3	
2.	Uras	4	
3.	Prunier	3	
4.	Baldé	3	
14.	Carotti	4	
7.	Lièvre	2	
33.	(Puig, 80e)		
6.	Rouvière	4	
10.	Moreau	4	
27.	Cabrol	3	
21.	(Courtois, 69e)		
9.	Bonilla	4	
24.	Libbra	0	
	Total : 34		
	Entr. : Giresse		

32e : Claude Michel perd le ballon, Libbra s'engage bien et sert parfaitement Bonilla qui, tout seul, marque facilement **(0-1). 45e :** Bonilla, tout seul devant Loussouarn, rate le second but sur une remise parfaite de Libbra. **59e :** Carnot, tout seul, égalise de la tête sur un centre de Rodriguez de la droite **(1-1). 65e :** nouveau but de la tête de Carnot sur un centre parfait de Nielsen de la droite, après un ballon perdu par Lièvre **(2-1). 82e :** sur un tir de Claude Michel repoussé par Revault, Samuel Michel est fauché par Baldé dans la surface. Le penalty accordé est raté par Rodriguez, qui tire sur la barre.

LES BUTS DE LA JOURNÉE

FLASHES

➡ **Vingt-cinq.** C'est le nombre de buts inscrits au cours des huit matches de cette journée de semaine (Sedan - Rennes devant être rejoué ultérieurement). Après six journées, 143 buts ont été inscrits pour une moyenne de 2,70 buts par rencontre.

➡ Voilà deux journées qu'aucune **victoire à l'extérieur** n'avait été enregistrée. Marseille et Bordeaux ont corrigé le tir. Le premier en s'imposant à Monaco, le second en écrasant Nantes sur sa pelouse de la Beaujoire.

➡ En ce début de saison, une équipe multiplie les **résultats nuls :** c'est Lyon, qui a obtenu mercredi à Saint-Etienne son quatrième score de parité en six matches (Rennes, 2-2 ; Sedan, 1-1 ; Metz, 0-0 ; Saint-Etienne, 2-2).

➡ Depuis son retour en D 1 la saison dernière, **Troyes** n'avait pas encore inscrit cinq buts en un seul match de Championnat.

➡ Destins croisés pour les deux Messins **Frédéric Meyrieu et Gérald Baticle.** Face à Strasbourg mercredi soir, tous deux ont tenté la transformation d'un penalty. Le premier a échoué dans sa tentative. Pas le second, qui, du même coup, a permis aux Lorrains de remporter la victoire.

➡ En trois matches joués à domicile, les **Monégasques,** pourtant champions de France en titre, ont déjà encaissé sept buts. Au cours de la saison dernière, il avait fallu attendre la vingt-deuxième journée avant que Monaco n'atteigne ce total.

➡ Non seulement en trois rencontres à domicile les **Bastiais** n'ont pas perdu le moindre point, mais ils n'ont même pas, à ce jour, concédé le moindre but (Bordeaux, 2-0 ; Lyon, 2-0 ; Lille, 1-0), confirmant ainsi leur série de la saison dernière, qui les avait vu aligner dix matches consécutifs sur leur terrain sans un seul but encaissé.

➡ En une soirée, les **Bordelais** ont réussi à marquer plus de buts qu'ils n'en avaient inscrits au total des cinq premières journées.

➡ En matière de buts, la rencontre la plus prolifique fut **Troyes - Paris-SG.** Elle a battu tous les records de ce début de saison. Si Monaco - Nantes de la deuxième journée (2-5) et Auxerre - Sedan de la cinquième journée (4-3) avaient apporté sept réalisations, Troyens et Parisiens ont offert plus de spectacle encore en permettant au public du stade Emile-Albeau d'assister à huit buts.

8e journée (5 et 6 septembre 2000)

La bonne opération de Sochaux

Et si c'était le déclic pour **Martigues** ? Conforté par sa première victoire de la saison il y a quelques jours contre Sochaux, le promu provençal s'en est allé infliger à **Lorient** sa première défaite à domicile. Ce succès place le club loin devant les autres promus, pourtant auteurs de résultats positifs face à des adversaires de calibre. Ainsi, **Beauvais** a contraint **Créteil** – réduit à neuf dès la demi-heure de jeu – au nul alors qu'**Angers** a longtemps mené et malmené **Montpellier** à la Mosson. Le leader a cependant recollé au score, laissant filer ses deux premiers points à domicile.

Ce résultat permet conséquemment à **Sochaux** de faire la meilleure opération du jour. Quatrième avant sa victoire contre **Cannes,** la formation franc-comtoise revient à la hauteur du **Havre** et de **Nancy,** tenus respectivement en échec par **Châteauroux** et par **Niort,** et les devance même à la différence de buts. **Laval,** qui a atteint son rythme de croisière, empoche sa cinquième victoire face à un **Nîmes** incapable d'enchaîner un deuxième résultat positif après sa victoire vendredi dernier.

Pendant que les ténors marquaient sensiblement le pas, **Nice** en profitait pour se rapprocher un peu plus du premier tiers du classement. A la faveur de leur victoire sur un **Ajaccio** qui tarde à démarrer, les Aiglons sont désormais sixièmes et en embuscade, ce qui n'est guère le cas de l'européen **Gueugnon.** Toujours en quête d'une juste formule, les Forgerons ont partagé les points avec un adversaire solide, **Le Mans.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Montpellier	20	8	6	2	0	14	3	+11	4	3	1	0	6	1	4	3	1	0	8	2
▲	2. Sochaux	16	8	5	1	2	16	7	+9	4	4	0	0	10	0	4	1	1	2	6	7
▼	3. Le Havre	16	8	4	4	0	11	3	+8	4	3	1	0	7	0	4	1	3	0	4	3
▼	4. Nancy	16	8	5	1	2	12	5	+7	4	3	1	0	7	2	4	2	0	2	5	3
▶	5. Laval	16	8	5	1	2	10	8	+2	5	5	0	0	10	3	3	0	1	2	0	5
▲	6. Nice	14	8	4	2	2	9	7	+2	5	3	2	0	6	2	3	1	0	2	3	5
▶	7. Niort	12	8	3	3	2	11	10	+1	4	3	1	0	7	3	4	0	2	2	4	7
▼	8. Lorient	12	8	3	3	2	9	8	+1	4	2	1	1	5	4	4	1	2	1	4	4
▶	9. Châteauroux	12	8	3	3	2	9	11	-2	4	2	2	0	6	3	4	1	1	2	3	8
▶	10. Créteil	11	8	3	2	3	10	9	+1	5	3	1	1	9	4	3	0	1	2	1	5
▲	11. Le Mans	10	8	2	4	2	8	7	+1	3	1	2	0	5	3	5	1	2	2	3	4
▲	12. Martigues	10	8	2	4	2	9	9	0	3	1	1	1	5	4	5	1	3	1	4	5
▼	13. Cannes	9	8	2	3	3	14	14	0	3	2	1	0	9	4	5	0	2	3	5	10
▶	14. Gueugnon	7	8	1	4	3	6	8	-2	4	1	2	1	4	3	4	0	2	2	2	5
▶	. Wasquehal	7	8	1	4	3	6	8	-2	5	1	3	1	6	6	3	0	1	2	0	2
▶	16. Nîmes	6	8	1	3	4	8	15	-7	4	1	2	1	5	6	4	0	1	3	3	9
▶	17. Ajaccio	6	8	1	3	4	5	13	-8	4	1	2	1	4	5	4	0	1	3	1	8
▶	18. Beauvais	4	8	0	4	4	4	10	-6	4	0	3	1	1	3	4	0	1	3	3	7
▶	19. Angers	4	8	0	4	4	8	15	-7	3	0	2	1	2	4	5	0	2	3	6	11
▶	20. Caen	3	8	0	3	5	9	18	-9	4	0	1	3	4	10	4	0	2	2	5	8

EXPRESS

Montpellier - Angers	1-1
Sochaux - Cannes	1-0
Le Havre - Châteauroux	0-0
Nancy - Niort	0-0
Laval - Nîmes	3-1
Nice - AC Ajaccio	1-0
Lorient - Martigues	0-1
Créteil - Beauvais	1-1
Gueugnon - Le Mans	0-0
Wasquehal - Caen	3-3

RENDEZ-VOUS

9e journée
Samedi 9 septembre 2000 (20 heures)

AC Ajaccio - Gueugnon (M. Khendek)
Angers - Sochaux (M. Rodolphe)
Beauvais - Nice (M. Brocas)
Caen - Le Havre (M. Colombo)
Cannes - Nancy (M. Derrien)
Châteauroux - Montpellier (M. Champet)
Le Mans - Laval (M. Brizou)
Martigues - Wasquehal (M. Bonnichon)
Nîmes - Créteil (M. Chéron)
Niort - Lorient (M. Medam)

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Firly (à gauche) et les Martégaux continuent. Après avoir battu Sochaux, ils se sont offert une victoire à Lorient.

MONTPELLIER 1-1 ANGERS

(0-1)

Lefèvre (63e)

Vandevoorde (44e)

16. Riou	3
5. Fugier	3
23. Madouni	4
4. Silvestre	4
3. Tchato	3
9. Mahouvé	3
27. (Rixa, 77e)	
8. Belbey	3
14. (Barbosa, 55e)	
11. Lefèvre	3
10. Paulo Sergio	4
9. Rui Pataca	3
13. Maoulida	3
20. (Thimothée, 73e)	
Total : 36	

Entr. : Mézy

Stade : la Mosson.
Spectateurs : 7 576.
Arbitre : M. Coué.
Avertissements : Silvestre (39e) pour Montpellier ; Kerhuiel (39e), Voisin (56e), Bourgeois (89e) pour Angers.
Expulsion : Kerhuiel (69e) pour Angers.

1. Lucas	4
9. Lemasson	4
19. Benaud	3
24. Kerhuiel	0
5. Marchand	3
2. Louiron	3
27. Boucher	4
6. (Bourgeois, 70e)	
11. Duarte	3
8. Le Paih	3
12. Voisin	3
20. (Bouvier, 62e)	
18. Vandevoorde	3
29. (Vieira, 74e)	
Total : 33	

Entr. : Goavec

14e : corner de Paulo Sergio, repris par Rui Pataca. Réflexe de Lucas sur sa ligne. **44e :** double une-deux Lemasson-Le Paih, centre du premier nommé, repris à douze mètres par Vandevoorde qui prend Riou à contre-pied **(0-1). 63e :** débordement de Rui Pataca, reprise de volée victorieuse à bout portant de Lefèvre **(1-1). 87e :** Lefèvre lance Rui Pataca, mais Marchand sauve sur sa ligne.

SOCHAUX 1-0 CANNES

(0-0)

Santos (79e)

1. V. Fernandez	4
27. Daf	3
4. Flachez	4
5. Leclerc	3
19. Raschke	3
7. Chedli	3
17. Pedretti	3
20. Durix	4
10. Meriem	4
9. Frau	
11. (Crucet, 38e)	
13. (Finazzi, 46e)	3
14. Santos	4
3. (Guillou, 82e)	
Total : 38	

Entr. : J. Fernandez

Stade : Bonal.
Spectateurs : 9 438.
Arbitre : M. Villéo.
Avertissements : Flachez (69e) pour Sochaux ; Müller (54e) pour Cannes.

1. Planté	3
2. Savigny	3
6. Ettori	4
12. Leclercq	3
15. Van Vynckt	3
13. Sadani	3
17. Müller	3
18. (Pacios, 82e)	
21. Floiras	4
25. Grondin	3
8. (Macquet, 84e)	
9. Suarez	3
22. (Bagnon, 67e)	
14. Bourgeois	4
Total : 36	

Entr. : Gransart

9e : Meriem tire du gauche. Le ballon est dévié en corner par Planté. **14e :** Santos centre de la gauche, la reprise de Frau aux six mètres passe au-dessus. **79e :** coup franc de Durix, déviation de Finazzi pour Santos, qui marque du pied droit **(1-0).**

LE HAVRE 0-0 CHÂTEAUROUX

1. Vencel	4
2. Manga	3
5. Deloumeaux	3
25. Hénin	4
13. Chimbonda	3
12. Soloy	4
10. (Kerkar, 71e)	
8. De Neef	3
4. Mamouni	2
22. Lesage	3
11. (Diallo, 58e)	
14. Caveglia	3
18. Deniaud	3
7. (Custovic, 85e)	
Total : 35	

Entr. : Beaujouan

Stade : Deschaseaux
Spectateurs : 4 559.
Arbitre : M. Lecellier.
Avertissements : Lesage (18e) pour Le Havre ; Bah (38e) pour Châteauroux.
Expulsion : Bah (45e) pour Châteauroux.

1. Malicki	3
2. Dujeux	3
3. Morestin	4
5. Jeannel	4
18. Bah	0
24. Giraudon	3
11. Ferreira	4
21. Clément	3
17. (Roudet, 74e)	
23. Villatte	4
7. Dufresne	3
9. Kovacs	4
14. (Di Bartolomeo, 46e)	3
Total : 35	

Entr. : Th. Froger

2e : tir tendu de Kovacs, mais Vencel détourne d'une belle claquette. **41e :** Deniaud sert Lesage, dont le centre tendu est manqué d'un rien par Caveglia, seul devant le but. **75e :** coup franc d'Hénin, Diallo place une tête piquée, de peu à côté. **91e :** De Neef sert en profondeur Kerkar, qui perd son duel face à Malicki.

NICE 1-0 AJACCIO

(0-0)

Rodriguez (69e)

16. Valencony	4
19. Ben Haddou	3
20. Cobos	3
15. Shakpoke	3
5. A. Camara	3
10. Aulanier	3
12. Cinetti	3
17. (Pamarot, 59e)	
6. Nogueira	3
22. Rodriguez	3
33. (Nanni, 89e)	
7. Prat	3
28. Mané	3
13. (Cubilier, 89e)	
Total : 34	

Entr. : Salvioni

Stade : Ray.
Spectateurs : 5 433.
Arbitre : M. Lhermite.
Avertissements : Camara (89e) pour Nice ; Burle (18e), Jaureguiberry (52e), Savidan (86e) pour Ajaccio.

30. Sylva	3
17. Squillaci	3
5. Colling	3
2. Jaureguiberry	3
18. Toursel	3
21. Granon	4
14. Ursule	3
24. (Connen, 63e)	
9. Burle	3
23. Baudoin	3
12. Abou	3
7. (Petit, 73e)	
20. Achard	3
11. (Savidan, 59e)	
Total : 34	

Entr. : Gentili

9e : déboulé côté gauche et frappe puissante de Granon. Valencony repousse. Reprise de Toursel à côté. **10e :** mauvaise relance interceptée par Baudoin, qui frappe sur le poteau. **34e :** Abou lance dans l'axe Achard, qui évite la sortie de Valencony, mais est contré par Ben Haddou. **69e :** parti de son camp en contrôlant le ballon de la main, Rodriguez s'appuie sur Ben Haddou. Son tir des 25 m, pas très puissant, entre dans le but de Sylva **(1-0).**

LORIENT 0-1 MARTIGUES

(0-1)

Martini (30e)

1. Le Garrec	3
2. Druon	3
4. Gauvin	3
21. Bouard	3
12. Bourmaud	3
19. (Camara, 58e)	
7. Cloarec	4
8. Keita	3
18. Dudoit	3
10. (Bedrossian, 80e)	
3. Le Lan	4
9. Darcheville	
20. (Pallier, 36e)	3
22. Kroupi	3
Total : 35	

Entr. : Gourcuff

Stade : du Moustoir.
Spectateurs : 4 978.
Arbitre : M. Bonnin.
Avertissements : Keita (51e) pour Lorient ; Chelle (57e), Firly (90e) pour Martigues.

1. Karwat	3
15. Calabuig	3
5. Frapolli	3
20. Martini	3
2. Artes	3
24. Chelle	3
12. (Fanni, 76e)	
17. Aït-Atmane	3
23. (Laget, 81e)	
4. Firly	3
26. Mazzuchetti	4
14. Eyraud	3
11. (Kara, 73e)	
8. Davezac	3
Total : 34	

Entr. : Guendouz

6e : Firly commet une faute peu évidente sur Keita. Le penalty est manqué par Darcheville. **27e :** Aït-Atmane expédie un boulet à ras de terre, mais Le Garrec a parfaitement fermé son angle. **29e :** à la réception d'un une-deux entre Mazzuchetti et Aït-Atmane, Davezac rate la cible à bout portant. **30e :** sur le corner, Martini, dans la surface, lobe Le Garrec **(0-1). 67e :** tir puissant de Dudoit, que Karwat écarte en deux fois.

CRÉTEIL 1-1 BEAUVAIS

(1-0)

Huysman (5e s.p.)

Florentin (87e)

16. Cassard	5
22. Histilloles	4
4. Castets	0
5. Dogon	3
6. Le Frapper	3
8. Huysman	0
11. Dallet	3
14. (Senoussi, 90e)	
13. Pitau	3
28. Tatarian	4
10. Bouger	
2. (Anselmini, 39e)	3
17. Compan	3
12. (Giublesi, 83e)	
Total : 31	

Entr. : Rohr

Stade : Dominique-Duvauchelle.
Spectateurs : 1 200.
Arbitre : M. Fidri.
Avertissements : Histilloles (26e), Huysman (32e), Dogon (69e), Cassard (87e), Pitau (88e) pour Créteil ; Machado (24e), Zèbre (72e) pour Beauvais.
Expulsions : Castets (35e), Huysman (36e) pour Créteil.

1. Weber	4
4. Sanz	
9. (Gonzalez, 40e)	3
14. Zèbre	3
26. Borbiconi	3
25. Moulin	3
10. Demont	4
2. Guiraud	3
7. (Fischer, 57e)	
18. De Freitas	3
8. Camara	3
6. Machado	3
15. (Ray, 66e)	
27. Florentin	4
Total : 36	

Entr. : Bonnevay

5e : faute de Borbiconi sur Compan dans la surface. Le penalty est transformé par Huysman **(1-0). 27e :** tir canon de Camara, de 25 m, à mi-hauteur, stoppé par Cassard. **64e :** bel arrêt de Cassard sur un tir à ras de terre de Zèbre. **71e :** tir de Fischer capté par Cassard. **77e :** centre de Florentin, tête de Gonzalez, détournée par Cassard. **87e :** Florentin, embusqué au point de penalty, marque de la tête **(1-1).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 9.
2. Kroupi (Lorient), 6.
3. Suarez (Cannes), Prat (Nice), 5.
5. Mauricio (Laval), Denlaud (Le Havre), 4.
7. Vandevoorde (Angers), Dufresne (Châteauroux), Caveglia (Le Havre), Eyraud (Martigues), Chabaud, Rambo et Zé Alcino (Nancy), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
16. Savidan (AC Ajaccio), Watier et Zanotti (Caen), Pacios et Sadani (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Dogon et Huysman (Créteil), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Laval), Pickeu et Samson (Le Mans), Davezac (Martigues), Paulo Sergio, Silvestre et Thimothée (Montpellier), Moustaïd (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Boulebda et Zugna (Nîmes), Bangoura (Niort), Manac'h (Sochaux), Loko (Wasquehal), 2.
40. Angeletti, Garcia et Robin (AC Ajaccio), Boucher, Duarte, Grossmann, Le Paih et Molinier (Angers), De Freitas, Demont, Florentin et Jacquesson (Beauvais), Deroin, Esceth-N'Zi, Horlaville et N'Diaye (Caen), Ettori, Gohel, Grimaldi, Silvestri et Van Vynckt (Cannes), Clément, Coulibaly, Dujeux et Jeannel (Châteauroux), Bancarel, Castets, Compan, Dallet et Pitau (Créteil), Bessone, Desgeorges, Vrielynck et Zaïri (Gueugnon), Ben Askar, Delporte, Stéphanopoli et Yapi (Laval), Ciechelski, Custovic, Diallo et Lesage (Le Havre), Chabert, Charriéras et Drouin (Le Mans), Darcheville, Gauvin et Keita (Lorient), Ait-Atmane, Calabuig, Martini et Meçabih (Martigues), Belbey, Lefèvre, Llacer, Madouni, Mahouvé, Maoulida, Rui Pataca et Sorlin (Montpellier), Hadji (Nancy), Charpenet, Moses, Pagis et Salaün (Nîmes), Dissa, Escayol, Garny, N'Diaye, Ouadah et Queiros (Niort), Guillou et Meriem (Sochaux), Bizasène, Capiaux, Marchois et Sabin (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Eyraud (Martigues, pour Le Mans), 1 ; Benon (Wasquehal, pour Créteil et Caen), 2.

FLASHES

➡ Grande première pour **Caen** et **Laval,** qui ont inscrit trois buts au cours d'une même rencontre.

➡ Après le résultat nul enregistré à **Nancy,** Laval et Sochaux restent les seules formations à avoir fait le plein de points sur leur pelouse.

➡ L'AC **Ajaccio** connaît une véritable pénurie offensive. Son attaque demeure muette depuis cinq journées.

➡ **Le Havre** et **Sochaux** ont conservé leur cage inviolée à domicile, alors que Montpellier a concédé son premier but à la Mosson.

➡ **Benon** (Wasquehal) a déjà marqué à deux reprises... en faveur de l'adversaire ! Ses buts contre son camp ont profité à Créteil (1-1, 2e journée) et Caen (3-3, 8e journée).

➡ De ses deux déplacements successifs, **Cannes** n'a récolté ni point ni but !

➡ Deux **penalties** ont été sifflés à l'occasion de Laval - Nîmes. Pour les deux équipes, il s'agissait de leur premier coup de pied de réparation de la saison.

QUESTION

Y a-t-il eu récidive de la part des sept joueurs expulsés (un record !) mercredi soir ?

Parmi les fautifs, seul Castets s'était déjà signalé par son mauvais comportement. Le stoppeur de Créteil avait écopé d'un carton rouge à Gueugnon (défaite 0-2), lors de la 4e journée.

TÊTE D'AFFICHE

Abdeslam Ouaddou

❑ **Club :** Nancy. ❑ **Poste :** défenseur central. 1,90 m, 78 kg. ❑ **Né le :** 1-11-1978, à Ksar-Askour (MAR). ❑ **Cette saison :** 7 matches (titulaire), 2 avertissements, 26 étoiles (dont 5 contre Niort).
❑ **Carrière :** Nancy (1999-2000 : D 1, 16 matches).

Photo Jean-Marie HERVIO

Boudeur la semaine dernière – son club ne souhaite pas le libérer pour disputer les JO avec le Maroc –, Abdeslam Ouaddou a apporté la meilleure réponse face à Niort en réalisant un match de très haute tenue face aux véloces attaquants d'Angel Marcos. Sang-froid, aisance technique, relance soignée, il a tout pour devenir un grand défenseur. Quand on possède une classe comme ça, on peut viser haut.

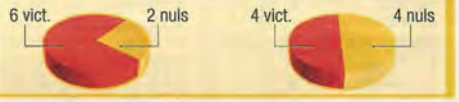
ÉQUIPE TYPE

A LA LOUPE

Montpellier et Le Havre tiennent le choc

(Nombre de clubs invaincus après 8 journées depuis dix ans)

1990-91	Groupe A	0
	Groupe B	0
1991-92	Valenciennes (3e)	1
	Strasbourg (1er)	1
1992-93	Martigues (1er), Bastia (3e)	2
	Rouen (1er)	1
1993-94		0
1994-95	Guingamp (2e)	1
1995-96	Caen (1er), Red Star (3e), Laval (4e), Valence (5e)	4
1996-97	Niort (1er)	1
1997-98	Lorient (1er), Amiens (3e), Nice (11e)	3
1998-99	Saint-Etienne (4e)	1
1999-00	Lille, Amiens (4e)	2
2000-01	Montpellier (1er), Le Havre (3e)	2



NANCY 0-0 NIORT

1. Laquait	4	1. Marichez	3
12. Rodrigues	3	4. Piton	4
13. (Chapuis, 59e)		8. Braud	4
27. Ouaddou	5	15. Mary	3
6. Fischer	3	18. Pardeilhan	
26. Reina	3	12. (Rol, 23e)	3
3. Moracchini	4	6. Escayol	4
14. Chabaud	3	7. Azzopardi	3
21. Moustaïd	3	21. Queiros	3
23. (Hadji, 66e)		10. Ouadah	3
24. Bottelin	3	9. N'Diaye	4
9. Zé Alcino	2	11. (Bossis, 75e)	
25. (Correa, 78e)		14. Garny	4
19. Wiart	3	26. (Dissa,86e)	
Total : 36		Total : 38	
Entr. : Smerecki		Entr. : Ramos	

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Fautrel. **Avertissements :** Reina (26e), Ouaddou (39e), Chabaud (40e) pour Nancy ; Queiros (12e), Piton (56e), Garny (70e) pour Niort.

27e : coup franc côté droit, tête de Garny qui ricoche sur le poteau. **64e :** contre d'Escayol qui lance N'Diaye, Laquait dévie le tir dans la foulée. **83e :** sur un contre, Bottelin oublie Correa et Wiart et s'empale sur la défense niortaise, qui relance aussitôt sur Ouadah, à la limite du hors-jeu. Il essaye de lober Laquait qui détourne sur la barre du bout des doigts. **91e :** Hadji reçoit une passe astucieuse de Correa en pleine surface, mais sa frappe passe juste à côté.

LAVAL 3-1 NÎMES

Ben Askar (26e), Rouxel (55e s.p.), Mauricio (61e) — **(1-0)** — Pagis (81e s.p.)

1. Gardié	3	30. Bouchard	3
3. Stephanopoli	3	3. Vosahlo	3
4. Ben Askar	4	5. Charpenet	3
19. Neva	4	14. Salaün	3
22. Moulin	3	25. (Boulebda, 73e)	
2. (Buzaré, 76e)		27. Seck	4
17. Viaud	3	6. Zugna	3
15. Cazarelly	3	10. Rizzetto	3
18. Yapi	3	19. Rival	3
7. (François, 71e)		20. Benyachou	3
13. Mauricio	3	9. Andenas	3
9. Rouxel	4	15. Moses	3
11. Delporte	3	11. (Pagis, 58e)	
8. (Tomczyk, 78e)		Total : 34	
Total : 36		Entr. : Bathenay	
Entr. : Gauthier			

Stade : Francis-Le-Basser. **Spectateurs :** 3 196. **Arbitre :** M. Garibian. **Avertissements :** Viaud (53e), Moulin (73e) pour Laval ; Vosahlo (33e), Seck (37e), Benyachou (55e) pour Nîmes.

26e : corner de Delporte, tête de Ben Askar **(1-0). 49e :** le Nîmois Andenas tire sur la barre transversale. **55e :** le penalty sifflé pour une faute sur Yapi est transformé en force par Rouxel **(2-0). 61e :** débordement de Delporte concrétisé par Mauricio **(3-0). 69e :** tête d'Andenas sur le poteau du but lavallois. **81e :** faute de Ben Askar sur Andenas. Pagis tranforme le penalty nîmois **(3-1).**

GUEUGNON 0-0 LE MANS

16. Trivino	3	16. Bédenik	3
26. Zaami	3	6. Dordevic	3
5. (Weber, 72e)		12. (Bolivard, 65e)	
4. Boniface	3	8. Erceau	3
20. Vrielynck	3	19. Poulard	3
34. (Massolin, 50e)		23. Correïa	3
2. Bouzin	3	4. Drouin	3
6. Neumann	3	7. Charriéras	3
17. Darmon	3	20. Haddadou	3
10. Flauto	3	11. (Thomert, 69e)	
9. (Andréani, 77e)		25. Chabert	3
28. Trapasso	3	9. Pickeu	3
11. Traoré	3	11. Samson	3
19. Desgeorges	3	17. (Fanchone, 79e)	
Total : 33		Total : 33	
Entr. : Le Lamer		Entr. : Westerloppe	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 530. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Massolin (52e), Darmon (74e), Weber (82e) pour Gueugnon ; Correïa (73e), Erceau (82e), Chabert (90e) pour Le Mans.

25e : coup franc de Vrielynck pour Flauto, qui, seul à 2 mètres de la ligne, tire au-dessus. **50e :** Pickeu se présente seul devant Trivino, qui repousse du pied. **89e :** Thomert, bien servi par Charriéras, voit Trivino repousser brillamment sa frappe.

WASQUEHAL 3-3 CAEN

Bizasène (42e), Capiaux (56e), Marchois (76e) — **(1-1)** — N'Diaye (2e), Benon (67e c.s.c.), Deroin (77e)

1. Sibille	4	1. Catherine	4
2. Cygan	3	4. Caillet	3
17. Benon	3	6. Bodmer	3
24. Recorbet	3	8. Glonek	3
18. Correia	3	26. Gnohéré	3
12. (Bakari, 70e)		13. (Zanotti, 54e)	
5. Bizasène	4	2. Lecour	3
8. Debaets	3	17. (Watier, 60e)	
7. Hagard	4	10. Gallon	4
9. El-Khanchaf	3	5. Hébert	3
33. Marchois	4	23. Tafforeau	3
11. (Abbas, 87e)		7. (Deroin, 76e)	
19. Akiana	2	20. N'Diaye	3
15. (Capiaux, 56e)		14. Bogaczyk	3
Total : 36		Total : 35	
Entr. : Carlier		Entr. : Desbouillons	

Stade : Stadium Nord Spectateurs : 941. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Bakari (83e) pour Wasquehal ; Gallon (90e) pour Caen. **Expulsion :** Capiaux (66e) pour Wasquehal.

2e : Gallon lance N'Diaye, qui bute sur Sibille, mais récupère et marque **(0-1). 42e :** Hagard sert, dans l'axe, Bizasène, qui évite la sortie de Catherine **(1-1). 56e :** coup franc à 25 m, transformé par Capiaux d'une frappe enveloppée **(2-1). 67e :** Gallon trouve Zanotti dans la surface. Benon détourne dans son but le tir du Caennais **(2-2). 76e :** parti de son camp, Marchois surprend Catherine d'un tir tendu de 25 m **(3-2). 77e :** alerté par Zanotti sur la gauche, Deroin trompe Sibille d'un tir croisé **(3-3).**

SPECIAL GARDIEN DE BUT

Recevez gratuitement en avant-première le catalogue Gardien Chausport. Vous y trouverez tout l'équipement du gardien de la tête aux pieds, les maillots les plus fous comme vous les aimez, tous les gants, les accessoires et même les produits de soin.

C'est aussi 100 magasins dans toute la France

A retourner à : Chausport Catalogues
9, rue Ingres, 59100 Roubaix

❑ **Oui je désire recevoir gratuitement le catalogue Gardien**

Club _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

6e journée (mercredi 6 septembre 2000)

Grenoble au sommet

La bonne opération de la soirée est à mettre à l'actif de **Grenoble,** victorieux à **Clermont** (1-2). Grâce à leur deuxième victoire à l'extérieur en trois rencontres jouées, les Grenoblois rejoignent **Amiens** en tête du classement. Des Picards qui ont concédé le match nul sur leur terrain face à **Istres** (0-0).

A un point, on retrouve **Dijon,** victorieux de **Valenciennes** (3-0). Si Valenciennes est lanterne rouge et déjà à deux points des formations qui la précèdent, Dijon gagne trois places et se retrouve troisième.

A deux points des Dijonnais, pointent **Reims** et le **Gazélec d'Ajaccio,** tous deux vainqueurs. Les Rémois se sont imposés à **Pau** (0-1), et les Corses ont battu le **Racing** (1-0). Des Racingmen qui n'ont pas confirmé leur performance devant Thouars (5-1), samedi dernier.

Festival de buts entre **Brest** et **Louhans-Cuiseaux** (3-0), **Pacy-sur-Eure** et **La Roche-sur Yon** (4-1), et le **Red Star** et **Besançon** (4-1). Les Pacéens ont inscrit plus de buts en un seul match (4) qu'en cinq journées de Championnat (3).

Première et nette victoire des Audoniens devant Besançon, et des Pacéens devant les Yonnais. Victoire de **Valence** devant **Alès** (1-0), les Valentinois enchaînent leur deuxième victoire d'affilée et se retrouvent treizièmes. **Thouars** et **Noisy-le-Sec** se sont quittés sur un score de parité (0-0). Vingt-deux buts ont été inscrits, le plus petit score depuis ce début de saison. La fatigue se fait peut-être déjà ressentir pour les joueurs du National, qui reprendront le chemin des terrains dès samedi pour la 7e journée. En neuf jours, ils auront disputé trois rencontres.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Grenoble	14	6	4	2	0	10	4	+6	3	2	1	0	5	2	3	2	1	0	5	2
▼	2. Amiens	14	6	4	2	0	8	2	+6	4	3	1	0	6	2	2	1	1	0	2	0
▲	3. Dijon	13	6	4	1	1	8	4	+4	3	2	1	0	5	1	3	2	0	1	3	3
▲	4. Reims	12	6	3	3	0	7	3	+4	3	1	2	0	4	2	3	2	1	0	3	1
▲	5. Ajaccio GFCO	12	6	4	0	2	9	6	+3	4	3	0	1	5	2	2	1	0	1	4	4
▼	6. Istres	12	6	3	3	0	5	2	+3	3	2	1	0	3	1	3	1	2	0	2	1
▼	7. Clermont F.	11	6	3	2	1	7	2	+5	4	2	1	1	6	2	2	1	1	0	1	0
▼	8. Racing CP	10	6	3	1	2	10	7	+3	3	2	1	0	8	2	3	1	0	2	2	5
▲	9. Brest	8	6	2	2	2	10	8	+2	3	2	1	0	6	1	3	0	1	2	4	7
▼	10. La Roche	8	6	2	2	2	10	10	0	2	1	0	1	4	3	4	1	2	1	6	7
▶	11. Noisy-le-Sec	8	6	2	2	2	5	5	0	3	2	0	1	5	3	3	0	2	1	0	2
▼	12. Louhans-C.	7	6	2	1	3	5	8	-3	3	2	1	0	5	1	3	0	0	3	0	7
▲	13. Valence	6	6	2	0	4	5	9	-4	3	1	0	2	2	4	3	1	0	2	3	5
▼	14. Alès	5	6	1	2	3	9	10	-1	3	1	1	1	7	6	3	0	1	2	2	4
▼	15. Pau	5	6	1	2	3	2	5	-3	3	1	1	1	1	1	3	0	1	2	1	4
▲	16. Red Star	5	6	1	2	3	6	10	-4	3	1	1	1	5	4	3	0	1	2	1	6
▲	17. Pacy/Eure	4	6	1	1	4	7	9	-2	3	1	0	2	5	4	3	0	1	2	2	5
▼	18. Besançon	4	6	1	1	4	6	11	-5	2	1	1	0	3	1	4	0	0	4	3	10
▼	19. Thouars	4	6	1	1	4	7	13	-6	3	1	1	1	5	4	3	0	0	3	2	9
▼	20. Valenciennes	2	6	0	2	4	4	12	-8	2	0	1	1	1	3	4	0	1	3	3	9

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

Photo Dave WINTERSTADIUM

Hameau et Pacy-sur-Eure ont enfin remporté leur première victoire de la saison aux dépens de La Roche-sur-Yon. Un large succès (4–1) qui éloigne le promu yonnais des premières places.

EXPRESS

Clermont Foot - Grenoble	1-2
Amiens - Istres	0-0
Dijon - Valenciennes	3-0
Pau - Reims	0-1
GFCO Ajaccio - Racing CP	1-0
Brest - Louhans-Cuiseaux	3-0
Pacy/Eure - La Roche/Yon	4-1
Thouars - Noisy-le-Sec	0-0
Valence - Alès	1-0
Red Star - Besançon	4-1

RENDEZ-VOUS

7e journée
samedi 9 septembre 2000
(18 heures)

Besançon - Pacy-sur-Eure (M. Ennjimi)
Istres - Dijon (M. Chat)
Noisy-le-Sec - Clermont Foot (M. Auvinet)
Racing CP - Amiens (M. Fautrel)

(20 heures)

Alès - Thouars (M. Galletti)
Grenoble - Valence (M. Castro)
Louhans-Cuiseaux - GFCO Ajaccio (M. Fidri)
Reims - Brest (M. Sergeant)
La Roche-sur-Yon - Red Star (M. Huguenin)
Valenciennes - Pau (M. Jaffredo)

➡ **Clermont Foot - Grenoble : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Launay. Buts : Kittler (80e) pour Clermont Foot ; Carrière (5e), Dogbe (59e) pour Grenoble. Avertissements : Courtet (17e) pour Clermont Foot ; Yao (26e), David (55e), Périatambée (69e), Dogbe (92e) pour Grenoble. **Expulsions :** Mussard (85e) pour Clermont Foot ; Ravaux (85e) pour Grenoble. **Clermont Foot :** Enjolras - Kittler, Massot, Dussart, Maurice, Piutti (Moreau, 65e) - Poinçon (Chastang, 65e), Bessaque (Clapson, 65e), Mussard - Correia, **Courtet.** Entr. : Rust. **Grenoble : Guéguen** - Larenjo, Courtin, Yao (Soriko, 46e), Milazzo, Ravaux - Debrosse, Périatambée, David (Cassama, 83e) - Carrière (Traoré, 74e), Dogbe. Entr. : Michel. **5e :** sur un centre en débordement de Larenjo pour Dogbe, le ballon rebondit sur un pied clermontois, et Carrière en embuscade dévie le ballon **(0-1). 59e :** David sert en profondeur Carrière. L'attaquant grenoblois grille la politesse à la défense clermontoise avant d'offrir sur un plateau le ballon à Dogbe, qui trompe Enjolras **(0-2).**
80e : coup franc concédé à l'entrée de la surface de réparation par Grenoble. Sur la frappe enveloppée de Kittler, le mur dauphinois détourne le ballon et prend à contrepied Guéguen **(1-2).**

➡ **Amiens - Istres : 0-0.** Spectateurs : 3 558. Arbitre : M. Goulard. Avertissements : Strzelczak (22e), Coquelet (55e) pour Amiens ; Tabet (30e), Savry (35e), Elisor (41e), Seghiri (90e) pour Istres. **Amiens :** Lachuer - Fontaine, Abalo, **Strzelczak,** Mukoko (Leroy, 52e) - Darbelet, Lambert (Necsulescu, 61e), Lebrun, Chalier (Lecocq, 17e) - Sampil, Coquelet. Entr. : Troch. **Istres :** Quiévreux - Guion, Dumolin, Seghiri, Savry - Elisor, Mille (Kehiha, 46e), Aiteur (Adam, 71e), Akrour - Belissaoui (Imbert, 58e), **Tabet.** Entr. : Dos Santos.

➡ **Dijon - Valenciennes : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 2 096. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Fénard (13e), Bourabia (46e), Ruiz (64e). Avertissements : Fénard (54e), Varela-Martins (77e) pour Dijon ; A. Lachaab (27e), Duncker (49e), Scrimenti (61e), De Luca (90e) pour Valenciennes. Expulsions : A. Lachaab (35e), Duncker (65e) pour Valenciennes. **Dijon :** Bourgeois - Gay (Bouchellaleg, 66e), N'Timbanzeh, Engel, Vernier - Jobard, Livramento, **Bourabia** (Le Bellec, 66e), Ruiz - Fénard (Boukoko, 56e), Varela-Martins. Entr. : Joseph. **Valenciennes :** Lambay - Duncker, Scrimenti, Vigier, **Usai** - Joly, De Luca, Plaquet (Lacam, 71e) - Clément-Demange (Ferreira, 54e), H. Lachaab (Traoré, 71e), A. Lachaab. Entr. : Olié-Nicolle.
13e : centre de Bourabia côté gauche, Varela-Martins, bien positionné, rate sa reprise, elle profite à Fénard qui fusille Lambay **(1-0).**
46e : Bourabia décale Ruiz à gauche, centre à ras de terre. De Luca rate l'interception et Bourabia surgit pour marquer à bout portant **(2-0).**
64e : coup franc sur le côté gauche, Ruiz, le droitier, le tire directement et le ballon rentre au deuxième poteau **(3-0).**

➡ **Pau - Reims : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Brocas. But : Akoun (78e). Avertissements : Vignaux (30e) pour Pau ; Bauchart (45e), Bertrand (88e) pour Reims. **Pau :** Coffy - Delmas, Belbachir, Paviot, Turpin - Vignaux (Fournel, 60e), Guerri, Vuskanovic (Avezac, 9e ; Gibert, 60e), **Maurice** - Baylac, Lecomte. Entr. : Lopez. **Reims :** Tingry - Bauchart, Scie, **Ait-Alia,** Bertrand - Lafond, Guégan, Akoun, Denquin (Laurent, 72e) - Noro, Forest (Iakoviev, 59e). Entr. : Abreu.
78e : balle perdue au milieu par les Palois, Akoun récupère et remonte le ballon pour une frappe lourde des 30 m qui heurte le montant gauche de Coffy avant de franchir la ligne **(1-0).**

➡ **GFCO Ajaccio - Racing CP : 1-0 (1-0)**
Spectateurs : 1 616. Arbitre : M. Champet. But : Meslin (45e). Avertissements : Cristofari (24e), Rossi (68e), Wayaridri (86e) pour le GFCO Ajaccio ; Seydi (3e), Colacicco (44e), Richard (64e) pour le Racing CP. Expulsion : Cristofari (90e) pour le GFCO Ajaccio. **GFCO Ajaccio : Levet** - Luciani (Paoli, 54e), Léonetti, Rossi, François, Wayaridri - Colinet, Cristofari, Gautier - Meslin (Deschamps, 72e), Soler (Diagouraga, 85e). Entr. : Velud. **Racing CP :** Marguerite - Colacicco, Seydi (Lalisse, 35e), Richard, Dicanot - Tanguy, Dutuel, Robert (Billac, 65e), Poisson - **Bouabdellah,** Zasboub. Entr. : Cavalli.
45e : sur un corner tiré par Soler, Dicanot rate son dégagement, le ballon revient dans les pieds de Wayaridri qui sert de nouveau Soler. Ce dernier centre, Meslin coupe la trajectoire de la balle et la catapulte dans le but de Marguerite **(1-0).**

➡ **Brest - Louhans-Cuiseaux : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Chapron. Buts : Lérand (2e), Moreira (24e), Droesch (82e s.p.). Avertissements : Didot (72e) pour Brest ; Jean (10e), Patouillard (16e) pour Louhans-Cuiseaux. **Brest :** Cado - Boutruche, Onhi, Sergent, Le Guen - Cissokho, Droesch, Talmont (Treguer, 74e), Didot - **Lérand,** Moreira (Saliou, 83e). Entr. De Martigny. **Louhans-Cuiseaux :** Le Bert - Marolany, Jean, Patouillard, Bellisi (Bayle, 63e) - Ferrère, Allegro, Da Silva (Ribas, 46e), **Sané** - Bradaïa (Heitzman, 46e), Allais. Entr. : Hinschberger.
2e : sur une ouverture plein champ de Moreira, Lérand frappe sur la base du poteau, et récupère le ballon pour marquer dans le but vide **(1-0).**
24e : à la suite d'un contre de Didot et Talmont, Moreira profite d'un centre en retrait pour battre Le Bert d'une frappe sèche **(2-0).**
46e : Lérand est déséquilibré à l'entrée de la surface, penalty, Droesch frappe sur le montant.
82e : démarqué dans l'axe par Sergent, Droesch dribble le gardien Le Bert, qui le fauche à l'entrée de la surface : penalty. Droesch se fait justice lui-même **(3-0).**

➡ **Pacy-sur-Eure - La Roche-sur-Yon : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : Lannoy. Buts : Dufour (3e), Cuvier (50e, 76e), Sylva (56e) pour Pacy-sur-Eure ; Suire (63e s.p.) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Bisson (63e), Larcier (72e), El-Hajri (86e) pour Pacy-sur-Eure ; Limousin (19e), Pacreu (75e), Guitton (85e) pour La Roche-sur-Yon. Expulsions : Moritanier (89e) pour Pacy-sur-Eure ; Limousin (71e) pour La Roche-sur-Yon.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Ecker (Bellanger, 85e), Denoyers, Martin - Sylva, Larcier (Montanier, 78e), Jenni, Edouard, Dufour - **Cuvier,** Hameau (El-Hajri, 72e). Entr. : Hatton.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Pubert, Guitton, Fernandez, Limousin - Pacreu, **Suire** (Binet, 88e), Vrignon, Leclève (Caborit, 60e) - Baylet, Orjubin (Dimitri, 60e). Entr. : Bourget.
3e : sur un corner de Jenni, la défense repousse le ballon aux 16 mètres. De la tête, Dufour trouve la lucarne opposée **(1-0).**
50e : Décalé sur l'aile gauche, Jenni s'avance et frappe sur le gardien. Le ballon revient dans les pieds de Cuvier qui, de volée, inscrit le deuxième but **(2-0).**
56e : long changement d'aile d'Edouard à destination de Hameau, qui remet plein centre à Sylva. Lancé à grandes enjambées, ce dernier fusille Ardouin **(3-0).**
63e : lancé en profondeur, Suire se retrouve au sol après une double intervention de Sylva et Bisson. Suire transforme en force le penalty **(3-1).**
76e : Dufour pique son ballon au-dessus de la défence pour Larcier, qui décale Cuvier au second poteau pour le quatrième but normand **(4-1).**

➡ **Thouars Foot 79 - Noisy-le-Sec : 0-0.** Spectateurs : 677. Arbitre : M. Cailleux. Avertissements : Hervé (7e), Hébras (63e) pour Thouars Foot 79 ; Taine (11e), Mayuma (80e) pour Noisy-le-Sec. Expulsions : Hébbar (71e), Preira (79e) pour Noisy-le-Sec. **Thouars Foot 79 :** Astier - Soumah, **Hervé,** Oyaga, Baron (Caizergues, 69e) - Hébras, Chekraoui, James, Moughfire (Guégan, 78e) - Bonacin (Dubroca, 57e), Sabourin. Entr. : Goudet. **Noisy-le-Sec :** Chauray - Preira, Lia. Sandjak, Tchana, Hamoum, Djouadi - Guizonne (Tallé, 72e), Tran, **Mayuma,** Taine (Kaissi, 84e) - Hébbar. Entr. : N. Sandjak.

➡ **Valence - Alès : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Djouzi. But : Gauthier (90e). Avertissements : Demirdjian (75e) pour Alès. **Valence :** Bruneau - M'Petshi, Berville, Gauthier, Monnier - **Fabra,** Fayard (Roques, 74e), Stéphan, Dossevi - Calenda, Guel (Zouaoui, 59e). Entr. : Notheaux. **Alès : Sansone** - Cissoko, Soulas, Demirdjian, Pasqualetti - Chalier, Bekti, Basile, Liron - Millereau (Boutard, 71e), Akpakoun. Entr. : Novi.
90e : corner de Calenda, repris victorieusement de la tête par Gauthier **(1-0).**

➡ **Red Star - Besançon : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Biton. Buts : Ouejdide (36e), Van Kets (66e, 84e), Thiam (90e) pour le Red Star ; Maitre (83e) pour Besançon. Avertissements : Saragaglia (11e), Oponga (22e), Castro (32e), Van Kets (37e), Saxemard (86e) pour le Red Star ; Tournoux (29e), Faivre (55e) pour Besançon. Expulsions : Saragaglia (73e) pour le Red Star ; Tournoux (61e) pour Besançon.
Red Star : Branger - Oponga, Saxemard, Thiam - Tacalfred, Aïchour, Saragaglia, **Castro** (N'Goma, 82e) - Faye, Van Kets, Ouejdide (Rangdet, 88e). Entr. : Lemée et Girard.
Besançon : Cappone - **Domoraud,** Renou, Tournoux, Faivre - Maitre, Marchandé (Maitre, 77e), Arniotte (Soltani, 63e), Benkara - Lestic, Kernou (Bizot, 66e). Entr. : Matrisciano.
36e : Castro glisse à Ouejdide, qui des 20 mètres place une frappe légèrement détournée **(1-0).**
66e : Van Kets, fauché dans la surface, se fait justice sur penalty **(2-0).**
83e : Maitre reprend un tir contré de Soltani et trompe Branger **(2-1).**
84e : Tacalfred centre pour Van Kets, qui trompe Cappone **(3-1).**
90e : à 25 m, coup franc de Thiam contré par le mur dans le but de Cappone **(4-1).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 5.
2. Zaaboub (Racing CP), 4.
3. Demerdjian, Millereau (Alès), Moreira (Brest), Dogbé (Grenoble), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebaili (Noisy-le-Sec), Van Kets (Red Star), H. Lachaab (Valenciennes), 3.
11. Soler (GFCO Ajaccio), Akpakoun (Alès), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic (Besançon), Droesch, Lérand (Brest), Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Bourabia, Ruiz (Dijon), Cassama, David (Grenoble), Akrour (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Cuvier, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Denquin (Reims), Sabourin (Thouars), Gauthier (Valence), 2.
32. Colinet, Gautier (GFCO Ajaccio), Bekhti (Alès), Chalier, Cocquelet, Rivière, Sampil (Amiens), Bizot, Maitre, Soltani, Spielmann (Besançon), Cissokho, Kerriou, Sergent (Brest), R. Clapson, Massot, Mussard (Clermont Foot), Engel, Fénard, Livramento, Sénart (Dijon), Carrière, Periatambee, Yao (Grenoble), Bellissaoui, Dumolin, Tabet (Istres), Delaunay, Guitton, Pacreu, Orjubin, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Allais, A. Ba, Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Mayuma, Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec), Dufour, Larcier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Baylac, Fournel (Pau), Billac, Dutuel, Janellot, Jean-Elie, Elbaï, Poisson (Racing CP), Abda, Ouejdide, Thiam (Red Star), Akoun, Forest, Lafond, Noro, Sié (Reims), Chekraoui, Guégan, Hébras, Hervé, James (Thouars Foot 79), Dossevi, Guel, Monnier (Valence), Scrimenti (Valenciennes), 1.

Étoiles

1. Tabet (Istres), 3.
2. Léonetti (GFCO Ajaccio), Akpakoun, (Alès), Darbelet, Sampil (Amiens), Faivre (Besançon), Sergent (Brest), Mussard (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), David, Periatambee (Grenoble), Ardouin (La Roche-sur-Yon), Ferrere, Sané (Louhans-Cuiseaux), Preira (Noisy-le-Sec), Leglib (Pau), Alt-Alia, Denquin (Reims), Hervé (Thours Foot 79), Bruneau (Valence), Usaï (Valenciennes), 2.
22. Gautier, Levet, Meslin, Soler (GFCO Ajaccio), Liron, Sansone, Torres, Vasquez-Garcia (Alès), Rivenet , Stzelczak, (Amiens), Bessaque, Caponne, Domoraud, Soltani, Spielmann (Besançon), Cissokho, Droesch, Le Guen, Lérand (Brest), Cabezas, R. Clapson, Courtet, Dussard (Clermont Foot), Bourabia, Gay, Jobard, Lécluse (Dijon), Guéguen, Ravaux (Grenoble), Akrour, Dumolin, Savry (Istres), Baylet, Leclève, Pacreu, Suire (La Roche-sur-Yon), Allégro, Ba (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaili, Djouadi, Mayuma (Noisy-le-Sec), Cuvier, Dufour, Hameau, Kouakoua, Larcier, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Avezac, Delmas, Maurice, Paviot (Pau), Bouabdellah, Dicanot, Elbaï, Jean-Elie, Richard, Zaaboub (Racing CP), Castro, Branger, Faye, N'Goma, Perron, Tacalfred (Red Star), Lafond, Sié (Reims), etc., 1.
N.B. : les étoiles de la rencontre Louhans-Cuiseaux - Clermont Foot (1er septembre) étaient erronées, il fallait lire Allegro pour Louhans-Cuiseaux et Mussard pour Clermont Foot.

Photo Jean-Claude LAMY

Encore une victoire pour Milazzo et Grenoble !

RÉGIONAUX

LA RÉUNION

16e journée

SS Capricorne - Saint-Pauloise	1-2
SS Dynamo - AS Chaudron	0-0
SS Excelsior - US Possession	3-0
Jeanne d'Arc - Sainte-Rosienne	1-3
USSA Léopards - AS Marsouins	4-2
Saint-Louisienne - US Cambuston	remis
USST - JS Saint-Pierre	2-1

Classement

1. AS Marsouins, 51 pts ; 2. USST, 42 pts ; 3. USSA Léopards, 42 pts ; 4. Sainte-Rosienne, 41 pts ; 5. SS Excelsior, 41 pts ; 6. AS Chaudron, 39 pts ; 7. Saint-Louisienne, 36 pts ; 8. SS Capricorne, 36 pts ; 9. Saint-Pauloise, 36 pts ; 10. SS Dynamo, 35 pts ; 11. JS Saint-Pierre, 32 pts ; 12. Jeanne d'Arc, 32 pts ; 13. US Possession, 31 pts ; 14. US Cambuston, 28 pts.

CFA

5e journée samedi 9 et dimanche 10 septembre 2000

RENDEZ-VOUS

GROUPE A

Boulogne - Armentières
Dunkerque - Viry-Châtillon
Lens - Haguenau
Metz - Lille
Mulhouse - Strasbourg
Nancy - Saint-Quentin
Raon-l'Etape - Stade L'Hôpital
Rouen - La Chapelle-Saint-Luc
Troyes - Calais

Classement

1. Calais, Viry-Châtillon, 16 pts ; 3. Raon-l'Etape, 13 pts ; 4. Troyes, 12 pts ; 5. Mulhouse, Dunkerque, 11 pts ; 7. Strasbourg, Lens, Nancy, 10 pts ; 10. La Chapelle-Saint-Luc, 9 pts ; 11. Metz, Boulogne, Armentières, 8 pts ; 14. Saint-Quentin, 7 pts ; 15. Stade L'Hôpital, 6 pts ; 16. Lille, Rouen, 5 pts ; 18. Haguenau, 4 pts.

GROUPE B

Arles - L'Ile-Rousse
Fréjus - Saint-Priest
Lyon - Manosque
Monaco - Agde
Nice - AS Minguettes
Porto-Vecchio - Draguignan
Saint-Etienne - Bourg-Péronnas
Sète - Beaucaire
Vitrolles - Hyères

Classement

1. Saint-Etienne, 13 pts ; 2. Arles, Monaco, 12 pts ; 4. Lyon, Draguignan, 10 pts ; 6. Porto-Vecchio, Bourg-Péronnas, Agde, L'Ile-Rousse, Nice, Sète, Hyères, Vitrolles, 9 pts ; 14. Fréjus, 8 pts ; 15. Saint-Priest, 8 pts ; 16. Beaucaire, 7 pts ; 17. Manosque, 5 pts ; 18. AS Minguettes, 4 pts.

GROUPE C

Bourges - Muret
Châtellerault - Saint-Médard
Limoges - Fontenay-le-Comte
Montauban - Romorantin
Montpellier - Albi
Nantes - Toulouse Fontaines
Rodez - Libourne
Toulouse - Aurillac
Trélissac - Angoulême

Classement

1. Nantes, 14 pts ; 2. Montauban, Angoulême, Bourges, 12 pts ; 5. Libourne, 11 pts ; 6. Rodez, Châtellerault, 10 pts ; 8. Toulouse, Fontenay-le-Comte, 9 pts ; 10. Montpellier, Albi, Romorantin, Trélissac, Toulouse Fontaines, Limoges, Muret, 8 pts ; 17. Aurillac, 6 pts ; 18. Saint-Médard, 5 pts.

GROUPE D

Caen - Saint-Malo
Cherbourg - Vannes
Dieppe - Les Lilas
Le Havre - Paris FC
Levallois - Pontivy
Mondeville - Paris-SG
Plabennec - Saint-Maur Lusitanos
Rennes - Auxerre
Tours - Saint-Lô

Classement

1. Auxerre, 16 pts ; 2. Paris FC, 16 pts ; 3. Saint-Maur Lusitanos, 14 pts ; 4. Cherbourg, Saint-Lô, Tours, Le Havre, 11 pts ; 8. Dieppe, Vannes, Paris-SG, 9 pts ; 11. Plabennec, Pontivy, Les Lilas, Levallois, 8 pts ; 15. Mondeville, Rennes, 7 pts ; 17. Saint-Malo, 5 pts ; 18. Caen, 4 pts.

CFA 2

4e journée samedi 9 et dimanche 10 septembre 2000

RENDEZ-VOUS

GROUPE A

Amiens - Abbeville
Avion - Sedan
Bois Guillaume - Cambrai
Béthune - Tourcoing
Fécamp - Péronne Enterte
Oissel - Marly
Quevilly - Wasquehal
Saint-Omer - Maubeuge

GROUPE B

Blénod - Poissy
Chalons - Chantilly
Créteil - Paris-SG
Metz-Toul CR - Ivry
Red Star 93 - Evry
Saint-Dizier - Moissy-Cramayel
Senlis - Chaumont FC
Tinqueux - Auxerre

GROUPE C

Champagnole - Colmar
Creutzwald - Reipertswiller
Dijon - Forbach
Mâcon - Vauban Strasbourg
Sarrebourg - Louhans-Cuiseaux
Schiltigheim - Chalon-sur-Saône
Sochaux - Illzach Modern
Vesoul - Lons-le-Saunier

GROUPE D

Bastia - Montluçon
Gaillard - Grenoble
Gueugnon - Montferrand
Le Puy - Valence
Lyon Duchère - Vaulx-en-Velin
Montélimar - Jura Sud Foot
Saint-Georges - Moulins
Villefranche - Rumilly

GROUPE E

Bastia EF - Cannes
Béziers - Calvi
Carcassonne - Marseille
Endoume - Frontignan
Lunel - Borgo
Marignane - Vergeze
Nîmes - Cagnes
Saint-Raphael - Mende

GROUPE F

Angoulême - Balma
Auch - La Rochelle
Blagnac - Poitiers CEP
Brive - Bordeaux
Langon - Stade Bordeaux UC
Luzenac - Niort
Mont-de-Marsan - Saint-Jean-de-Luz
Poitiers - Rochefort

GROUPE G

Concarneau - La Roche-sur-Yon
Carquefou - Rennes
Guingamp - Cholet
Joué-lès-Tours - Bréligonelles
Lorient - La Vitréenne
Montagnarde - Segré
Saint-Brieuc - Lamballe
Vitré - Les Herbiers

GROUPE H

Aubervilliers - Salbris
Avranches - Châteauroux
Châteaudun - Vire
Fiers - Le Mans
La Flèche - Argentan
Laval - Changé
Laval FA - Mondeville
Sannois Saint-Gratien - Lucé

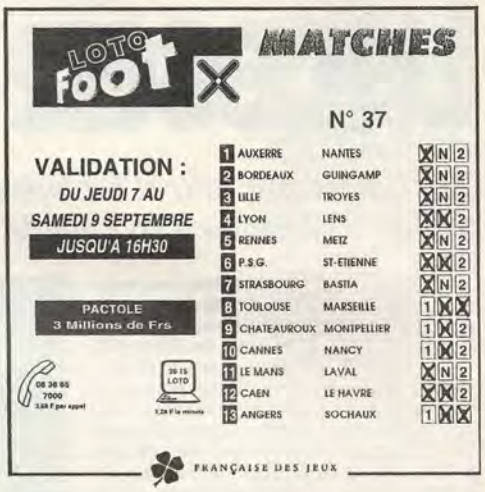
LOTO FOOT

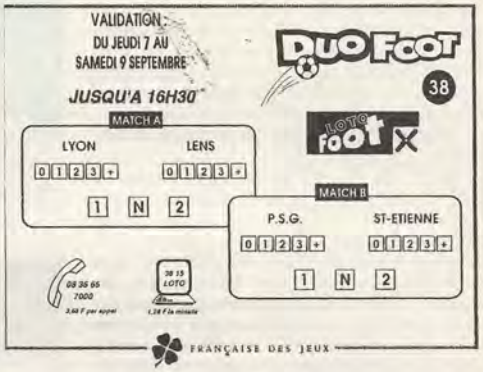
3 MF au premier rang

L'absence de gagnants à treize bons résultats, le week-end dernier, actionne le mécanisme du report, fortement prisé chez les parieurs. En effet, un pactole de 3 MF leur est proposé à l'occasion du tirage Matches n° 37. En outre, il ne faudrait pas perdre de vue que la fin de validation habituelle, 19 h 30, a été décalée à 16 h 30, ce samedi 9 septembre, afin de prendre en compte le match Paris-SG - Saint-Etienne, programmé le même jour à 17 h 15 selon le bon vouloir de la Ligue et de Canal + réunis. A ce petit jeu, le risque est grand de semer le trouble dans l'esprit de bon nombre de parieurs...

M. B.

❑ **Matches n° 35.** Treize bons résultats : aucun gagnant ; douze : 91 529 F (11) ; onze : 4 538 F (177) ; dix : 212 F (2 185). Numéro pactole : 4.
❑ **Duo foot n° 36.** France-Angleterre : 1-1 ; Allemagne-Grèce : 2-0. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 488 F (981). Numéro pactole : 6.
❑ **Enjeux :** 7 MF.
❑ **Gains :** les gains des tirages Matches n° 36 et Duo Foot n° 37 seront publiés dans le numéro de *FF* daté du mardi 12 septembre.

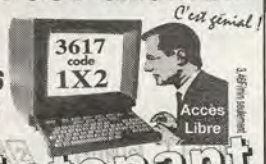

LOTO FOOT
MATCHES
N° 37
VALIDATION :
DU JEUDI 7 AU
SAMEDI 9 SEPTEMBRE
JUSQU'A 16H30
PACTOLE
3 Millions de Frs
1 AUXERRE NANTES X N 2
2 BORDEAUX GUINGAMP X N 2
3 LILLE TROYES X N 2
4 LYON LENS X X 2
5 RENNES METZ X N 2
6 P.S.G. ST-ETIENNE X X 2
7 STRASBOURG BASTIA X N 2
8 TOULOUSE MARSEILLE 1 X X
9 CHATEAUROUX MONTPELLIER 1 X 2
10 CANNES NANCY 1 X 2
11 LE MANS LAVAL X N 2
12 CAEN LE HAVRE X X 2
13 ANGERS SOCHAUX 1 X X
08 36 65 7000
3615 LOTO
FRANÇAISE DES JEUX



LOTO FOOT GAGNANT

C'est génial !

Les Systèmes en direct



Maintenant recevez vos pronos et systèmes tout prêts aussi par FAX !

10 ans de SUCCÈS

3617 code 1X2

2,21F/mn AUSSI PAR TÉLÉPHONE

08 92 68 68 07

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Analyses et statistiques par programme expert !

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE "MIEUX JOUER"

JEU-CONCOURS

BUTEZ-LES !

Trouvez les buteurs de la prochaine journée et GAGNEZ !

20.400 F mis en jeu !

Pendant toute la durée du championnat

Simple • Facile • Rapide

08 92 68 68 07 2,21F/mn

Appelez de suite !

- Des jackpots de 300F minimum à gagner !
- Les plus mauvais pronostiqueurs peuvent aussi gagner !
- Des milliers de cadeaux en jeu : méthodes, logiciels, livres, abonnements... que des cadeaux de valeur !

Choisissez 1 joueur dans chaque liste qui selon vous, va marquer lors de la prochaine journée

Voici la Liste des buteurs de la semaine

A	B	C
1. Marcello Gallardo	1. Sladan Djukic	1. Christophe Dugarry
2. Marco Simone	2. Frederic Née	2. Stéphane Ziani
3. Sonny Anderson	3. Stephane Dalmat	3. Steed Malbranque
4. Pierre – Yves André	4. Peter Luccin	4. Jérome Leroy
5. Lilian Laslandes	5. Piouss N'Diéfi	5. Thomas Deniaud
6. Alex Diaz	6. Cédric Mionnet	6. Rafael Marquez
7. Shabani Nonda	7. Olivier Monterrubio	7. Cedric Bardon
8. Christian	8. Stéphane Pédron	8. Yann Lachuer
9. Florian Maurice	9. Olivier Quint	9. K. Diawara
10. Alex Di Rocco	10. Aloisio	10. Peter Luccin

Choisissez vos buteurs et GAGNEZ GROS !

Extra ! LE MAGAZINE DES JEUX

VITE Chez votre marchand de journaux ! Il risque d'être épuisé Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

vient de paraître

votre meilleure lecture ludique d'été !

NOUVEAU N° SUPERS SYSTÈMES Loto Foot Loto National Keno mais aussi Rapido ...ainsi que des méthodes et systèmes + TURF Incroyables !

Si vous ne le trouvez pas en kiosque vous pouvez le recevoir par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

LOTO FOOT, JOUEZ, GAGNEZ !!!

TOTAL 13 SUR TREIZE

Comment réaliser une Grille d'Or

Voici le meilleur ouvrage paru au monde ! *Posséder L'approche TOTALE Loto FOOT est indispensable pour tout parieur qui se respecte ! Il pourra vous apporter une aide précieuse.* Il vaut son pesant d'or !

Si votre but est de toucher un bon jeu pour rentrer d'abord dans vos frais, puis jouer gagnant de bons petits coups successifs, vous êtes dans le vrai. Pour ne jamais prendre de risques , il existe maintenant une réponse : *L'approche TOTALE Loto FOOT.*

Vous avez sûrement espéré avoir un outil idéal ? Maintenant vous l'avez ! Laissez les autres croire qu'il s'agisse de la chance, Ils rempliront les caisses pour que les connaisseurs comme vous en profitent ! Avec cette méthode, vous aurez non seulement des systèmes réducteurs d'une qualité mathématique exceptionnelle mais aussi, des méthodes imparrables tellement concrètes que vous n'en croirez pas vos yeux de parieur.

Vous découvrirez une véritable mine d'or et des stratégies obéissant à des lois quasi "scientifiques" donnant entièrement raison à Casanova, comme à Albert Einsten qui disaient que "LE HASARD N'EXISTE PAS". Il ne s'agit pas de promesses vaines mais de la vérité qui peut rapporter gros aux vrais joueurs.

«Quel match doubler ? Lequel tripler ? Que faut-il prendre comme base ?»

Vous ne savez pas comment vous y prendre et il vous faut une directive qui assure vos pas. C'est là que *l'approche TOTALE* intervient.- Elle répond à toutes vos préoccupations.- Elle vous offre non seulement un système à appliquer, mais vous montre comment l'appliquer, pourquoi l'appliquer, quand l'appliquer et vous renseigne sur ce que vous obtiendrez !

"Approche Totale" la toute nouvelle méthode pour vos jeux Loto Foot

OFFRE UNIQUE !

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur l'économie des mises à réaliser : (critère numéro 5)

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur la clarté : (critère numéro 4)

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur la connaissance préalable et parfaite de gains attendus et la condition exacte pour y parvenir ! (critère numéro 3).

DU JAMAIS VU : Que ce soit au plus haut niveau de probabilités du "13 sur TREIZE". (critère numéro 2).

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur le nombre cumulé ou détaillé lorsqu'il s'agit de plusieurs bulletins gagnants 10, 11, 12 simultanément en plus du "13 sur TREIZE", parfaitement visé (critère numéro 1).

Vous aussi découvrez comment recevoir gracieusement un magnifique logiciel Loto Foot en renvoyant, dès aujourd'hui, le bon GRATUIT ci-dessous.

BON GRATUIT

A retourner à : IEPS 37, rue Nollet 75017 Paris F08/01

❑ **OUI,** veuillez me faire parvenir une documentation complète sur les superbes systèmes Totale 13 sur Treize et comment recevoir le logiciel Total Soft gracieusement.

ECRIVEZ TRÈS LISIBLEMENT SVP MERCI

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

LES ENTRAÎNEURS AU PARLOIR (5)

Lucescu : « Cette compét

DÉFI. *Dans son tour d'Europe des entraîneurs en piste pour la Ligue des champions, après Hit nouveau technicien en chef de Galatasaray, le Roumain Lucescu, qui vise une place en quarts*

« Mircea Lucescu, vous succédez à Fatih Terim, qui a obtenu beaucoup de succès en quatre ans. Est-ce difficile de prendre le relais ?

C'était un risque à prendre, car mon prédécesseur est effectivement parti tout auréolé de la première victoire d'un club turc dans une Coupe européenne *(NDLR : la Coupe de l'UEFA 2000)*. J'étais entraîneur au Rapid, un club populaire de Bucarest que j'ai contribué à ramener au premier plan. Ça peut paraître insuffisant pour diriger Galatasaray, mais je crois que mon parcours plaide en ma faveur. Voilà vingt ans que je suis au plus haut niveau et je ne crois pas que ce soit réellement difficile de succéder à Fatih Terim. Galatasaray a beaucoup progressé sous sa direction, mais ce n'est pas le résultat du travail d'un seul homme.

Comment allez-vous procéder pour maintenir ce standing ?

Je compte faire évoluer le jeu de l'équipe. Galatasaray s'est souvent imposé la saison dernière grâce à l'enthousiasme de ses joueurs et à leur capacité à se surpasser. Ça leur a permis de s'imposer 4-1 à Majorque en Coupe de l'UEFA, mais ça leur avait aussi coûté une défaite (0-5) devant Chelsea en Ligue des champions. Désormais, Galatasaray doit acquérir plus de constance dans les résultats au plus haut niveau. Les joueurs doivent davantage se servir de leur intelligence et de leur expérience pour y parvenir. Plusieurs d'entre eux figuraient dans l'équipe de Turquie qui s'est hissée en quarts de finale de l'Euro 2000. Jusqu'à présent, seuls Hagi et Popescu avaient réellement cette expérience du haut niveau international.

Justement, la présence de vos compatriotes Hagi et Popescu a dû être déterminante dans votre recrutement ?

Je ne sais pas, il faudrait demander aux dirigeants... *(Sourires.)* Le rôle essentiel que ces joueurs tiennent dans l'équipe de Galatasaray a pu influencer leur choix. Mais j'ai d'excellents rapports avec tout le monde et je ne voudrais pas qu'on croie que j'entretiens des relations privilégiées avec Hagi et Popescu parce qu'ils sont roumains comme moi. Si je m'appuie sur eux, c'est d'abord parce qu'ils ont une grande expérience.

Lucescu a entamé son aventure avec Galatasaray sous les meilleurs auspices, en remportant la Supercoupe d'Europe (2-1 contre le Real Madrid) grâce à deux buts du Brésilien Jardel, arrivé à l'intersaison.

« JARDEL EST UN BUTEUR-NÉ ! »

Galatasaray dispose aussi cette saison d'un buteur d'exception, le Brésilien Jardel. Est-ce vous qui l'avez fait venir ?

Son recrutement est une décision collégiale. Nous avons étudié la possibilité de faire venir le Croate Boksic ou l'Allemand Jancker, mais nous nous sommes arrêtés sur Jardel. C'est un buteur-né ! Il est très fort de la tête et il est très bien dans sa tête. Il est mentalement très équilibré. Même s'il commet des fautes en cours de match, il ne s'énerve jamais. Il garde toujours le contrôle de lui-même et, ainsi, il est pleinement concentré dès qu'une occasion de but se présente. Il se trouve toujours là où il faut. Il a été attaqué par la presse à son arrivée, mais je l'ai toujours défendu. Il a pris des vacances trop longues *(quarante jours)* et il lui a fallu un moment pour se mettre dans le bain turc.

Etes-vous satisfait de votre effectif ?

Galatasaray s'est également renforcé avec des joueurs turcs, comme le jeune Bülent Akin *(à ne pas confondre avec le capitaine Bülent Korkmaz)*, le défenseur Emre Asik *(à ne pas confondre avec le très prometteur milieu Emre Belözoglu)* et Serkan, le meilleur buteur du dernier Championnat. Je dispose ainsi d'une bonne base de travail. Je dois me contenter de cet effectif, car Galatasaray n'a pas les moyens de la Juventus, du Real ou de la Lazio Rome.

Le Galatasaray d'aujourd'hui est-il plus fort que celui qui a gagné la Coupe de l'UEFA en mai contre Arsenal ?

Je dirai qu'il est plus sage. L'an dernier, son jeu était surtout fondé sur l'enthousiasme. Ainsi, Galatasaray pouvait gagner mais également perdre. Désormais, la défaite lui est interdite. Galatasaray met en jeu sa réputation à chaque sortie et doit gagner tous ses matches. Pour obtenir cette régularité dans les performances, il faut adopter un style de jeu plus réfléchi, il ne faut pas prendre de risques inconsidérés. Les joueurs ont acquis une expérience précieuse. Ils sont aussi plus professionnels dans leur approche de chaque match. C'est en ce sens que Galatasaray est devenu plus sage.

Quels objectifs vous a-t-on fixés ?

Comme toujours, faire mieux que la saison dernière, c'est-à-dire atteindre le deuxième tour des poules de la Ligue des champions. Ce serait formidable que nous puissions nous hisser jusqu'en quarts de finale. Ce serait une progression significative.

Pour un club tenant de la Coupe de l'UEFA, ça peut être interprété comme un manque d'ambition.

Mais la Ligue des champions est une compétition bien plus relevée que la Coupe de l'UEFA ! Les deux équipes qui ont disputé la dernière finale de la Coupe de l'UEFA, Arsenal et Galatasaray, avaient toutes deux été éliminées au premier tour des poules de la Ligue des champions. La Ligue des champions, c'est l'objectif prioritaire du club.

Est-ce que cela signifie que, cette saison, Galatasaray va faire l'impasse sur le Championnat de Turquie ?

Mais Galatasaray doit toujours vaincre, au plan national comme au niveau international. Nous devons gagner la Coupe et le Championnat. Mais, cette saison, ce sera beaucoup plus difficile de conserver notre titre, car nos rivaux se sont considérablement renforcés : Besiktas et, surtout, Fenerbahçe, qui a dépensé près de 400 MF en recrutement.

Le niveau du Championnat turc est-il suffisant pour bien figurer en Coupe d'Europe ?

Mircea Lucescu

- **Né le :** 21-7-1945, à Bucarest. Ancien ailier gauche.
- **Carrière de joueur :** Dinamo Bucarest (1964-78), Corvinul Hunedoara (1978-79).
- **Palmarès de joueur :** Championnat de Roumanie 1964, 1965, 1971, 1973, 1975 et 1977. Coupe de Roumanie 1964 et 1968. International roumain, 74 sélections A.
- **Carrière d'entraîneur :** Corvinul Hunedoara (1979-81), Roumanie A (1981-86), Dinamo Bucarest (1986-90), Pise (1990-91), Brescia (1991-96), Reggiana (1996-97), Rapid Bucarest (1997-99), Inter Milan (1999), Galatasaray Istanbul (2000-01).
- **Palmarès d'entraîneur :** Supercoupe d'Europe 2000, Coupe de Roumanie 1998.

ition crée un fossé »

feld, Bergeroo, Wenger et Eriksson, France Football *donne la parole au le finale.*

Photos Alain de MARTIGNAC

Non, il n'y a que quatre équipes de haut niveau dans ce Championnat : Galatasaray, Besiktas, Fenerbahçe et Trabzonspor. C'est comme dans le Championnat du Portugal, les autres ne font que de la figuration. Mais on peut se servir de ces rencontres de Championnat pour rebondir après un match de Coupe d'Europe et, surtout, pour rendre compétitif tout le groupe. Comme on joue tous les trois jours, je change systématiquement deux ou trois joueurs d'un match sur l'autre. Ainsi, je les maintiens tous dans un état de fraîcheur et dans un état d'esprit indispensables pour qu'ils soient compétitifs au plus haut niveau.

« J'EXPLIQUE PLUS QUE JE N'EXIGE »

Les exigences du haut niveau, le rythme de plus en plus soutenu des compétitions vous ont-ils obligé à changer votre façon de gérer les hommes ? Votre management a-t-il évolué ?

Evidemment, car le football est en évolution constante. Aujourd'hui, toutes les équipes viennent pour gagner. On l'a très bien vu lors de l'Euro 2000. Ce qui fait la différence, c'est le talent des joueurs et la façon dont ils sont utilisés. On a énormément progressé dans le domaine technique et sur le plan de la préparation physique. Aujourd'hui, toutes les équipes sont bien préparées, et c'est l'organisation du jeu et la tactique qui les différencient. Surtout en Ligue des champions, où l'on est confronté chaque semaine à des équipes ayant des styles différents : latin, anglo-saxon... Il n'y a plus de place pour l'improvisation.

Cela signifie qu'il faut plus de rigueur dans l'approche d'un match... Etes-vous plus exigeant ?

Non, j'étais beaucoup plus exigeant au début de ma carrière. Avec le temps, je suis devenu plus sage. L'expérience m'a appris à ne pas prendre de décision à la légère. Je sais comment réagir dans telle ou telle situation. Aujourd'hui, je suis beaucoup plus calme. Au début, j'étais très dur car il fallait que je m'impose, mais, compte tenu de mon âge, les joueurs me respectent naturellement.

Maintenant que les joueurs sont des superstars, de véritables idoles très bien payées, n'est-il pas plus difficile pour un entraîneur d'imposer ses choix ?

Cela dépend de la méthode de chacun. Il y a des entraîneurs qui donnent des consignes et qui veulent qu'on les applique, sans explications. Mais ça ne fonctionne pas avec certains joueurs, en particulier les plus âgés, qui ont certaines habitudes. C'est toujours des anciens que vient la contestation dans un groupe. C'est pourquoi je pense qu'il vaut mieux parler, entretenir un dialogue constructif, donner à chacun la possibilité de participer à la vie du groupe. J'explique plus que je n'exige.

C'est ainsi que vous agissez avec Hagi...

Il y a des joueurs, comme Hagi, qui ont cette qualité d'éduquer les autres. J'en ai rencontré plusieurs dans ma carrière qui, une fois passé la trentaine, s'investissent dans la vie de l'équipe en prenant un ou plusieurs jeunes sous leur coupe.

« CEUX QUI Y PARTICIPENT ET CEUX QUI N'Y SONT PAS... »

Parlons enfin de la Ligue des champions. Comment jugez-vous l'évolution de cette compétition ?

Elle n'a plus rien à voir avec la Coupe d'Europe des clubs champions qu'on a connue, car elle n'est pas réservée aux équipes qui ont remporté leur Championnat national. La Ligue des champions offre une chance unique aux grands clubs de se rencontrer entre eux, et la motivation pour la gagner est bien plus grande qu'auparavant. Je crois que c'est une bonne chose que l'Europe se soit dotée d'une telle compétition.

Mais cette compétition ne vous semble-t-elle pas trop prenante ? Un club peut-il exister sans y participer ?

C'est le problème ! La Ligue des champions crée un fossé entre les clubs qui y participent et ceux qui n'y sont pas. Les équipes qui disputent la Ligue des champions gagnent beaucoup d'argent, elles peuvent récupérer tous les meilleurs joueurs de leur pays et elles deviennent ainsi imbattables dans leur Championnat. Du coup, ces Championnats sont complètement déséquilibrés et ils perdent de leur intérêt.

C'est le cas du Championnat de Roumanie ?

Pas tout à fait car, depuis que la Ligue des champions a été élargie à 32 clubs, qu'elle rapporte encore plus d'argent, le champion de Roumanie n'y participe plus. Avant la "révolution" *(NDLR : qui a mis fin à la dictature Ceausescu en 1989),* les meilleurs clubs roumains, comme Dinamo ou Steaua, étaient régulièrement en quarts de finale ou en demi-finales des Coupes européennes. Maintenant, la participation à la Ligue des champions est obligatoire pour se maintenir à un certain niveau. Dans les pays de l'Est, il n'y a pas de mécènes comme à l'Ouest, d'hommes fortunés qui peuvent investir des milliards dans un club de foot. La seule solution est donc de récupérer l'argent que distribue le milieu du football.

Un club de l'Est qui gagne une Coupe européenne, comme Steaua Bucarest en 1986 ou l'Etoile Rouge de Belgrade en 1991, ce n'est plus possible ?

Si, Galatasaray a prouvé que c'est possible. Le Dynamo Kiev a failli y parvenir, mais il pâtit du faible niveau du Championnat d'Ukraine. Je crois que les clubs turcs sont mieux armés, car la Turquie est un pays riche, où il y a des chaînes de télévision et des milliardaires qui investissent beaucoup d'argent dans le football.

Galatasaray joue donc la Ligue des champions pour la gagner...

Galatasaray peut espérer atteindre un niveau qui lui permette de gagner la Ligue des champions. Une fois qu'on est dans la phase d'élimination directe, à partir des quarts de finale, ça se joue à peu de chose. Galatasaray dispose aujourd'hui d'un groupe de joueurs capables de gagner la Ligue des champions, mais il ne faut pas avoir trop de blessés et il faut maintenir la cohésion du groupe. J'insiste sur la notion de groupe, car il est indispensable d'avoir plusieurs joueurs d'égale valeur pour pouvoir tenir toute la saison malgré les problèmes qui peuvent survenir.

Alors, que manque-t-il à Galatasaray ?

Dans les grands clubs, tous les postes sont doublés. Au Real Madrid, par exemple, ils ont Makelele et Flavio Conceiçao qui évoluent dans le même registre. Ou Savio et Munitis. A Galatasaray, c'est le cas pour certains postes seulement, comme celui d'arrière gauche, avec Ergün et Hakan Unsal, qui évoluent tous deux en sélection, ou celui de milieu droit, avec Okan et Umit, tous deux internationaux. On a dix-huit joueurs de niveau comparable. Ce serait une progression significative par rapport à la saison dernière d'accéder aux quarts de finale.

Mais il faut d'abord sortir de votre poule du premier tour. Que vous inspire la perspective d'y retrouver Monaco, les Glasgow Rangers et Sturm Graz ?

Je pense qu'il s'agit d'un groupe très équilibré. Monaco est le champion de France, c'est-à-dire le champion du pays qui a gagné la Coupe du monde et l'Euro. Les Glasgow Rangers sont toujours difficiles à jouer. Quant à Sturm Graz, ce n'est pas sa première apparition à ce niveau ; ce club autrichien possède un très bon entraîneur, Ivica Osim, et ses joueurs évoluent ensemble depuis plusieurs saisons. Ça ne veut pas dire qu'on ne va pas jouer pour vaincre. Galatasaray peut légitimement viser la première place de ce groupe. »

XAVIER BARRET, à Monaco

Mardi prochain : Vicente Del Bosque (Real Madrid).

PORTRAIT

Un bâtisseur polyglotte

Après une éclipse du côté du Rapid Bucarest, l'entraîneur roumain va peut-être enfin obtenir à Istanbul la reconnaissance qu'il mérite au plus haut niveau.

L'homme est toujours souriant, disponible. Il parle en français puis enchaîne en italien ou en anglais. « Je parle aussi en portugais avec les Brésiliens, explique le Roumain Lucescu. Aujourd'hui, un entraîneur doit être polyglotte pour gérer correctement un effectif composé de joueurs de différentes nationalités. C'est peut-être pour ça que Galatasaray m'a recruté... » Après avoir approché Luis Fernandez et l'Italien Giovanni Trapattoni, le grand club d'Istanbul a finalement jeté son dévolu sur un technicien roumain que l'on avait un peu perdu de vue depuis son bref passage à l'Inter Milan, au printemps 1999. A cinquante-cinq ans, Mircea Lucescu revient donc sur le devant de la scène européenne. En vingt ans de carrière d'entraîneur, il ne s'est jamais vraiment trouvé dans les conditions idéales pour réussir. Formidable découvreur de talents, authentique bâtisseur, il n'a jamais pu mener à leur terme les entreprises qu'il a initiées. Sélectionneur à trente-six ans, il qualifie la Roumanie pour son premier Euro, en 1984, mais les lauriers des Coupes du monde 90 et 94 seront pour ses successeurs, Emerich Jenei puis Anghel Iordanescu. Entraîneur du Dinamo Bucarest dans les années 80, il doit régulièrement s'incliner devant Steaua, le club de l'armée, qui a les faveurs de Valentin Ceausescu, le fils du « Conducator ». En Italie, où il a passé pratiquement une décennie, il n'a dirigé que des équipes de second rang, comme Brescia, où il avait fait venir ses compatriotes Hagi, Raducioiu et Sabau. Quant à son passage à l'Inter, il ne s'agissait que d'un intérim, en attendant l'arrivée de Marcelo Lippi. A Galatasaray, Mircea Lucescu se retrouve enfin à la tête d'un grand club à vocation européenne : « Mes contacts en Turquie ne datent pas d'hier. J'avais failli aller à Fenerbahçe il y a dix ans. Avec Galatasaray, j'ai signé un contrat de deux ans, qu'on peut interrompre au bout d'une saison. » Jusqu'à présent, Lucescu arrivait dans un club pour bâtir une nouvelle équipe. Cette fois-ci, il doit gérer le bel héritage légué par Fatih Terim et maintenir la formation turque sur sa trajectoire ascendante.

X. B.

Quatre as pour un titre

ESPAGNE. *Après avoir survolé la dernière saison européenne, la Liga veut éviter le retour de bâton. Moins de folies, donc, cette saison, avec quatre clubs – Barcelone, le Deportivo, le Real Madrid et Valence – nettement au-dessus des autres. Et une Deuxième Division très relevée qui pourrait faire de l'ombre à l'élite.*

Grisée par son incroyable réussite de la saison dernière, avec notamment une finale cent pour cent espagnole en Ligue des champions (Real Madrid - Valence), l'Espagne semble désireuse de renouer avec une sagesse qu'on ne lui connaissait plus. La plupart des clubs ont donc opté pour la prudence en matière de finances, évitant d'acheter avant d'avoir vendu et soucieux de respecter les équilibres financiers.

Et comme on ne prête qu'aux riches, l'écart entre ceux qui ont les moyens de jouer dans la cour des grands et les autres s'est encore accentué. A tel point qu'on se demande qui pourra aller chatouiller les quatre heureux élus de la C 1 – Real Madrid, Deportivo La Corogne, FC Barcelone, FC Valence –, tant leurs effectifs sont supérieurs à ceux de leurs concurrents. A moins d'une difficulté à mener de front la Liga et la Ligue des champions, on voit mal la lutte pour le titre et les places d'honneur échapper à ceux-là.

DES ENTRAÎNEURS... ESPAGNOLS !

Petit détail révélateur, trois de ces équipes ont un entraîneur espagnol, ce qui constitue un phénomène assez rare pour être noté. Même le FC Barcelone s'y est mis, nommant Lorenzo Serra Ferrer à la place du Néerlandais Louis van Gaal. Il faut remonter à 1945 pour retrouver un entraîneur espagnol au Barça, en l'occurrence le regretté Samitier.

Et si les Espagnols sont à la mode sur les bancs, le marché de transferts est resté, lui aussi, curieusement circonscrit à la géographie ibérique. Le meilleur exemple en est le Real Madrid, toujours très actif en la matière. Le Portugais Luis Figo (Barcelone), le Français Makelele (Celta Vigo), l'Argentin Solari (Atletico Madrid), le Brésilien Flavio Conceiçao (La Corogne) ou l'Espagnol Munitis (Racing Santander), pour ne citer que les opérations les plus médiatiques, concernaient uniquement des clubs pensionnaires de la Liga. Et si tous les clubs n'ont pas été aussi imperméables aux tentations du large, il faut bien constater que la tendance est générale. Du coup, rares sont les très grosses vedettes venues d'ailleurs. Parmi elles, les champions du monde (et d'Europe) Petit (Barcelone) et Deschamps (Valence), le Néerlandais Overmars (Barcelone), ou encore, de retour, Ivan De La Pena. Des arrivées qui compensent à peine les départs de Claudio Lopez, Redondo, Milosevic ou Farinos...

Evidemment, l'incroyable échec de trois grands clubs espagnols – Atletico Madrid, Betis Séville, FC Séville –, tous trois anciens vainqueurs de la Liga, aujourd'hui relégués en D 2, y a contribué. Ces clubs ont été assez largement pillés de leurs meilleurs éléments, à commencer par l'Atletico Madrid qui a dû laisser partir les internationaux Molina et Valeron, ainsi que Capdevila, au Deportivo La Corogne, Solari au Real Madrid ou encore Hasselbaink en Angleterre. Quant au Betis, il a vu partir, entre autres, le Nigérian Finidi à Majorque, l'international Alfonso à Barcelone ou le Brésilien Denilson, prêté à Flamengo.

Photo Alain de MARTIGNAC

Pour le Real Madrid, l'arrivée de Luis Figo devrait permettre au club madrilène de jouer, avec Barcelone, La Corogne et Valence, les premiers rôles cette saison.

La présence de ces trois grosses écuries en Deuxième Division va en tout cas rendre beaucoup plus populaire un tournoi qui réunit cette année pas moins de seize anciens pensionnaires de l'élite sur un total de vingt-deux partants. Un air de D 1 qui a aussitôt attiré les chaînes de télévision pour suivre une lutte pour la montée qui s'annonce tout aussi passionnante que celle qui se livrera à l'étage supérieur. Les trois nouveaux relégués sont bien sûr les grands favoris, et surtout l'Atletico Madrid, fort de 40 000 socios et d'un budget de 360 MF.

Les trois promus cette année en Liga sont en tout cas bien moins prestigieux. Il s'agit de Las Palmas, d'Osasuna et de Villarreal, ce dernier ayant réussi une très belle avant-saison. Mis à part les quatre favoris et ces trois petits nouveaux, on a bien du mal, à l'orée de cet exercice, à établir une hiérarchie. Les européens de l'UEFA se sont assez peu renforcés. Saragosse, inconsolable d'avoir perdu Milosevic (parti à Parme), tentera de le faire oublier avec Peternac, buteur yougoslave venu de Valladolid. Alavés, équipe surprise la saison dernière, a perdu Torres Mestre, Kodro, Julio Salinas et Nan Ribera, entre autres. Et il a misé notamment sur un Jordi Cruyff désireux de se relancer. Quant au Celta Vigo, largement pillé (Makelele, Dutruel, Celades, Revivo, Turdo...), il a notamment séduit un bon gardien argentin (Cavallero) et, surtout, les Brésiliens Doriva et Catanha. L'incertitude est également de mise concernant Majorque, malgré le retour de son gardien argentin Roa, après une année sabbatique consacrée à la prière. Plus discrets encore, l'Espanyol, vainqueur de la Coupe, ou Rayo Vallecano, repêché en UEFA au titre du fair-play, n'ont guère fait parler d'eux cet été.

Enfin, du côté des clubs basques, la Real Sociedad de Javier Clemente a puisé dans l'exotisme (il y a deux Turcs, un Belge et le Lensois Collet parmi ses principales recrues) pour faire oublier une saison calamiteuse. L'Athletic Bilbao, en revanche, n'a guère changé depuis le départ de Luis Fernandez, mais l'ambiance est nettement plus détendue avec son successeur, « Txetxu » Rojo, et ça se voit sur le terrain. De toute évidence, le courant ne passait plus entre Luis et ses joueurs.

41 JOUEURS AU DEPORTIVO...

On le voit, les quatre « grands » n'ont pas trop d'inquiétudes à avoir. Le principal souci de Javier Irureta, entraîneur du Deportivo, champion en titre, serait plutôt de gérer un effectif surdimensionné. Avec 41 joueurs sous ses ordres, il faudra faire preuve de psychologie. Le Real Madrid aligne lui aussi un énorme effectif, avec des vedettes à tous les étages. Mais c'est surtout l'arrivée de Luis Figo qui fait courir l'Espagne en ce début de saison. Une perspective que les Barcelonais essaient d'assumer avec philosophie, heureux d'avoir réussi leur gros coup de la saison, non pas en embauchant une vedette, mais en évitant le départ de Rivaldo en Italie. Pour le reste, avec Van Gaal sont partis quelques-uns de ses compatriotes (Hesp, Ronald de Boer, Bogarde), ainsi que Vitor Baia, Déhu ou Amunike. Beaucoup de partants et un recrutement sobre et prestigieux : Petit, Overmars, Alfonso, De La Pena, Gerard et Dutruel. Enfin, Valence aura du mal à faire oublier son feu follet Claudio Lopez, malgré les arrivées de joueurs prometteurs, comme Zahovic, Carew ou Diego Alonso. Mais c'est Didier Deschamps qui constitue peut-être le plus beau coup de l'intersaison, d'autant que l'ancien capitaine des Bleus n'a pas coûté cher (25 MF).

Voici donc une Liga qui s'annonce malgré tout passionnante, et que suivront dans les coulisses quelques dirigeants nouveaux, à commencer par les présidents du Real Madrid, Florentino Perez, et du FC Barcelone, Joan Gaspart. Deux hommes encore peu connus sur la scène internationale, mais qui ne devraient pas tarder à devenir des vedettes...

PACO AGUILAR

Saison 1999-2000

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	69	38	21	6	11	66	44
2. FC Barcelone	64	38	19	7	12	70	46
3. FC Valence	64	38	18	10	10	59	39
4. Real Sarag.	63	38	16	15	7	60	40
5. Real Madrid	62	38	16	14	8	58	48
6. Alavés Vitoria	61	38	17	10	11	41	37
7. Celta Vigo	53	38	15	8	15	45	43
8. Valladolid	53	38	14	11	13	36	44
9. Rayo Vallecano	52	38	15	7	16	51	53
10. Real Majorque	51	38	14	9	15	52	45
11. Athl. Bilbao	50	38	12	14	12	47	57
12. Malaga	48	38	11	15	12	55	50
13. Esp. Barcelone	47	38	12	11	15	51	48
14. Real Socied.	47	38	11	14	13	42	49
15. Rac. Santander	46	38	10	16	12	52	50
16. Num. Soria	45	38	11	12	15	47	59
17. Real Oviedo	45	38	11	12	15	44	60
18. Betis Séville	42	38	11	9	18	33	56
19. Atl. Madrid	38	38	9	11	18	43	64
20. FC Séville	28	38	5	13	20	42	67

Bilan

Relégués : Betis Séville, Atletico Madrid, FC Séville.
Promus : Las Palmas, Villarreal, Osasuna Pampelune.

Buteurs

1. Salva (Racing Santander), 27.
2. Hasselbaink (Atletico Madrid), Catanha (Malaga), 24.
4. Roy Makaay (Deport. La Corogne), 22.
5. S. Milosevic (Real Sarragosse), 21.
6. Diego Tristan (Real Majorque), 18.

Club champion

DEPORTIVO LA COROGNE. – Songo'o – Manuel Pablo, Donato, Naybet, Enrique Romero (Schurrer) - Flavio Conceiçao (Victor), Mauro Silva (Jokanovic), Djalminha, Fran - Makaay, Turu Flores (Paufeta). Entr. : Javier Irureta.

Clubs européens

Ligue des champions : Real Madrid (tenant), Deportivo La Corogne, FC Barcelone, FC Valence.
Coupe de l'UEFA : Real Saragosse, Alavés Vitoria, Espanyol Barcelone (vainqueur de la Coupe), Celta Vigo (qualifié de l'intertoto), Rayo Vallecano (fair-play).

COUPE

➡ Le 27 mai 2000 à Valence (Mestalla), **ESPANYOL BARCELONE - Atletico Madrid : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Raul Tamudo (2e), Sergio (84e) pour l'Espanyol ; Jimmy Hasselbaink (90e) pour l'Atletico. Expulsions : Nando (77e) pour l'Espanyol ; Santi (83e) pour l'Atletico.
Espanyol Barcelone : Cavallero – Cristobal, Nando, Pochettino, Roger – Velamazan, Sergio, Galca, Arteaga - Martin Posse (Rochen, 78e), Raul Tamudo (Serrano, 70e). Entr. : Paco Flores.
Atletico Madrid : Toni, Aguilera (Solari, 7e), Gamarra (Luque, 51e), Santi, Capdevilla, Gaspar - Hugo Leal, Baraja, Valeron - Jimmy Hasselbaink, Kiko. Entr. : Antic.

PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1990 : Real Madrid	FC Barcelone
1991 : FC Barcelone	Atletico Madrid
1992 : FC Barcelone	Atletico Madrid
1993 : FC Barcelone	Real Madrid
1994 : FC Barcelone	Real Saragosse
1995 : Real Madrid	Depor. La Corogne
1996 : Atletico Madrid	Atletico Madrid
1997 : Real Madrid	FC Barcelone
1998 : FC Barcelone	FC Barcelone
1999 : FC Barcelone	FC Valence
2000 : La Corogne	Espanyol Barcelone

GRANDES DATES

Championnat

9-10 septembre 2000 : 1re journée.
du 20 décembre 2000 au 7 janvier 2001 : trêve hivernale.
17 juin 2001 : 38e et dernière journée.

Coupe

13 décembre 2000 : trente-deuxièmes de finale.
3 janvier 2001 : seizièmes de finale.
10 janvier 2001 : huitièmes aller.
17 janvier 2001 : huitièmes retour.
31 janvier 2001 : quarts aller.
7 février 2001 : quarts retour.
20 juin 2001 : demi-finales aller.
24 juin 2001 : demi-finales retour.
30 juin 2001 : finale.

Equipe nationale

7-10-2000 : Espagne - Israël (CM)
11-10-2000 : Autriche - Espagne (CM)
15-11-2000 : Espagne - Pays-Bas (A)
28-2-2001 : Angleterre - Espagne (A)
24-3-2001 : Espagne - Liechtenstein (CM)
28-3-2001 : Espagne - France (A)
25-4-2001 : A (sous réserve)
2-6-2001 :
Espagne - Bosnie-Herzégovine (CM)
6-6-2001 : Israël - Espagne (CM)
A : amical ; CM : éliminatoires Coupe du monde 2002.

EFFECTIFS

Alavés

Entraîneur
José Manuel Esnal Pardo « MANEL »

Gardiens
Enrique « KIKE » Burgos
MARTIN Horacio HERRERA, Argentine

Défenseurs
Iñaki BERRUET
Cosmin Marius CONTRA, Roumanie
Vlatko DJOLONGA, Croatie (Hrvastski Drag.)
Dan EGGEN, Norvège
Juan EPITIE Dyowe (Real Madrid B)
Raul GAÑAN
Delfi GELI (Albacete)
José Tomas Valdomino JOSETE
Antonio KARMONA
Oscar TELLEZ

Milieux
Mauricio ASTUDILLO, Argentine
Jorge AZKOITIA Gabiola
IBON BEGOÑA Zubiaurre
Hérmes Aldo DESIO, Argentine
MARIO Alberto Rosas (FC Barcelone)
« NACHO » ZARAGOZA (Murcie)
PABLO Gomez Ortiz de Guzman
Ivan TOMIC, Yougoslavie (AS Roma)
Jurica VUCKO, Croatie (Hadjuk Split)

Attaquants
IVAN Daniel ALONSO, Uruguay (River Plate)
Javier « JAVI » MORENO Varela
Jordi CRUYFF, Pays-Bas (Manchester Utd)
MAGNO Mocelin (Brésil)
Francisco Javier SIGÜENZA (Leganes)

Athletic Bilbao

Entraîneur
Txebu ROJO (Saragosse)

Gardiens
Daniel ARANZUBIA
Imanol ETXEBERRIA
Iñaki LAFUENTE

Défenseurs
Rafael ALKORTA
CARLOS GARCIA
Asier DEL HORNO
FELIPE Guréndez
José Maria LACRUZ
Iñigo LARRAINZAR
Aitor LARRAZABAL
Mikel LASA
ROBERTO RIOS

Milieux
Bittor ALKIZA
David ASENSIO
Julen GUERRERO
Aridoni IMAZ
Carlos MERINO (Nottingham Forest)
Domingo NAGORE (Numancia)
Pablo ORBAIZ (Osasuna)
Roberto Martinez « TIKO »
Josu URRUTIA
OSKAR VALES
Francisco Javier YESTE

Attaquants
JOSEBA ETXEBERRIA
Santiago EZQUERRO
Javier « JAVI » GONZALEZ
Ismael URZAIZ

FC Barcelone

Entraîneur
Lorenzo SERRA FERRER

Gardiens
Francesc ARNAU
Richard DUTRUEL, France (Celta Vigo)
José Manuel REINA

Défenseurs
ABELARDO Fernandez Antuña
Frank DE BOER, Pays-Bas
Carles PUYOL
Michael REIZIGER, Pays-Bas
SERGI Barjuan

Milieux
Mikel ARTETA
Philip COCU, Pays-Bas
Ivan DE LA PEÑA (Lazio Rome)
Gabriel « GABRI » Garcia de la Torre
GERARD Lopez Segu (FC Valence)
Josep GUARDIOLA
Jari LITMANEN, Finlande
LUIS ENRIQUE Martinez Garcia
Marc OVERMARS, Pays-Bas (Arsenal)
Enmanuel PETIT, France (Arsenal)
Xavier « XAVI » Hernandez Creus

Attaquants
ALFONSO Perez Muñoz (Betis Séville)
Daniel « DANI » Garcia Lara
Patrick KLUIVERT, Pays-Bas
Fernando « NANO » Macedo Da Silva
Vitor Barbosa Ferreira RIVALDO, Brésil
SIMAO Pedro Fonseca Sabrosa, Portugal
Boudewijn ZENDEN, Pays-Bas

Celta Vigo

Entraîneur
Victor FERNANDEZ

Gardiens
Pablo CAVALLERO, Argentine (Espanyol)
José Manuel PINTO
ROBERTO Fernandez Alvalleros

Défenseurs
Rafael BERGES
Francisco Gabriel CACERES, Argentine
Pablo COIRA
Goran DJOROVIC, Yougoslavie
Juan Francisco « JUANFRAN » Garcia
SERGIO Fernandez Gonzalez
Juan VELASCO

Milieux
Iago BOUZON
Juan Diego BUGARIN
Guidoni Junior DORIVA, Brésil (Sampdoria)
Everton GIOVANELLA, Brésil
Jésus « JESULI » Antonio Mora (FC Séville)
JONATHAN Aspas Juncal
Valéry KARPINE, Russie
Alexander MOSTOVOÏ, Russie
TOMAS Alberto Hervas

Attaquants
« CATANHA », Brésil (Malaga)
GUSTAVO Adrian LOPEZ, Argentine
Bennedict McCARTHY, Afrique du Sud
PABLO Gonzalez Couñago (Huelva)
VAGNER Rogerio Nunes, Brésil (AS Roma)

Deportivo La Corogne

Entraîneur
Javier IRURETAGOYENA

Gardiens
Peter KOUBA, République tchèque
José Francisco MOLINA (Atletico Madrid)
Jacques SONGO'O, Cameroun

Défenseurs
Joan CAPDEVILA (Atletico Madrid)
CÉSAR Martin Villar
CÉSAR SAMPAIO Campos, Brésil (Palmeiras)
HELDER Marino, Portugal (Newcastle)
MANUEL PABLO Garcia Diaz
Nourredine NAYBET, Maroc
Luis Miguel RAMIS
Enrique Fernandez ROMERO
Gabriel Francisco SCHÜRRER, Argentine

Milieux
Djalma Feitoza Dias « DJALMINHA », Brésil
DONATO Gama Da Silva Donato, Brésil
Pedro DUSCHER, Argentine (Sport. Lisbonne)
EMERSON Moisés Costa, Brésil (Tenerife)
FERNANDO Sanchez Cipitria
Francisco « FRAN » Javier Gonzalez Perez
JAIME Sanchez Fernandez
Slavisa JOKANOVIC, Yougoslavie
MAURO DA SILVA, Brésil
Lionel Sebastian SCALONI, Argentine
Juan Carlos VALERON (Atletico Madrid)
VICTOR Sanchez Del Amo

Attaquants
DIEGO TRISTAN Herrera (Majorque)
IVAN PEREZ Muñoz
Roy MAKAAY, Pays-Bas
Walter Gerardo PANDIANI, Uruguay (Peñarol)
RENALDO, Brésil (Las Palmas)
Oscar José « TURU » FLORES, Argentine

Espanyol Barcelone

Entraîneur
Francisco FLORES

Gardiens
Alfredo ARGENSO (Badajoz)
Salvador BALBUENA
Juan Luis MORA

Défenseurs
CRISTOBAL Parralo
DAVID Garcia De La Cruz
GERARD Autet
Alberto LOPO
Fernando « NANDO » Muñoz Garcia
Mauricio R. POCHETTINO, Argentine
Pablo Oscar ROTCHEN, Argentine
César SANTIS, Chili
Delio César TOLEDO, Paraguay

Milieux
Moisés Garcia Fernandez ARTEAGA
Enrique DE LUCAS Martinez
Constantin GALCA, Roumanie
Javier « JAVI » LOPEZ Fernandez
Angel MORALES Cuerva (Alavés)
Joan « NAN » RIBERA (Alavés)
Mauro Esteban NAVAS, Argentine
OSCAR Garcia Junyent (FC Valence)
ROGER Garcia Junyent
SERGIO Gonzalez Soriano
Antonio « TONI » VELAMAZAN

Attaquants
David AGANZO (Real Madrid)
Miguel Angel BENITEZ, Paraguay
Carlos CASARTELLI, Argentine
IVAN DIAZ Ruiz
MANEL Martinez Fernandez
Martin Andrés POSSE, Argentine
Manuel SERRANO Pulido
Raul TAMUDO

Las Palmas

Entraîneur
Sergio KRESIC, Croatie

Gardiens
Juan Garrido CANALES
Zeljko CICOVIC, Yougoslavie
« NACHO » Carlos GONZALEZ, Argentine

Défenseurs
« BAIANO », Brésil (FC Santos)
BLAS Hernandez Torres
Jorge DAVID Medina
Sebastian HERRERA Zamora
MIGUEL ANGEL Molina
Miguel Angel MOLINA (Lugo)
Francisco « PAQUI » Nicolas Vega
Koldo SARASUA

Milieux
Alejandro « ALEX » Castro Martin
Nenad BJELICA, Croatie
Eduardo « EDU » ALONSO (Athletic Bilbao)
Marcos HABER, Allemagne
HERNAN Diego Ceferino FRANCO, Argentine
Robert JARNI, Croatie
José « JOSICO » Moreno
Angel Miguel MERINO
Antonio MORENO (Badajoz)
OSCAR Luis Celada
Francisco « PACHI » Castellano
Francisco « PAQUITO » Ortiz Rivas
RICARDO Ferreira LIMA, Brésil
Vincent SAMWAYS, Angleterre
Juan Carlos SOCORRO, Venezuela

Attaquants
ALBERTO Hernandez Socas (Université)
ANGEL Lopez Ruano (Lanzarote)
ANGEL SANCHEZ
Oulare Alvaro BAIANO, Brésil (Fenerbahçe)
ELOY Jimenez Moreno
Thordur GUDJONSSON, Islande (Genk)
Wojciech KOWALCZYK, Pologne
OKTAY Derelioglu, Turquie (Gaziantespor)
ORLANDO Suarez
PABLO Ballesteros LAGO
PEDRO Antonio VEGA

Numancia

Entraîneur
Francisco Herrera LORENZO (Merida)

Gardiens
Adrian Alvaro NUÑEZ, Uruguay
RAUL Rodriguez Serrano
Oscar ROJAS (Barcelone B)

Défenseurs
« CURRO » MONTOYA (Valence B)
Daniel « DANI » MAYO, Argentine (Alzira)
GUSTAVO de la Parra (Atletico Madrid)
Diego JAUME Favaro, Uruguay
JULIAN MAIDANA
« MANEL » Menéndez (RC Deportivo)
Juan Ramon Lopez MUÑIZ
José Rojo Martin PACHETA
Miguel Angel SORIA

Milieux
ALEXIS de la Paz (SS de los Reyes)
Alejandro « CACO » MORAN
JOSÉ MANUEL Colmenero (RC Deportivo)
Damian MANUSOVICH, Argentine (Elche)
Claudio MARINI, Argentine (Colon Santa Fé)
OCTAVIO Viñals
David « PIRRI » Almazan (Las Palmas)
Gabi POPESCU, Roumanie
Laurentiu ROSU, Roumanie (St. Bucarest)
« TITO » Blanco Sanchez (Estrémadure)

Attaquants
Constantin BARBU, Roumanie
Jorge DELGADO, Uruguay
Ignacio « IÑAKI II » Saénz de Cenazo
Pedro OJEDA, Argentine
RUBEN NAVARRO Mendez

Osasuna

Entraîneur
Miguel Angel LOTINA

Gardiens
NUNO Herlander Simoes, Portugal (Merida)
Ricardo SANZOL

Défenseurs
AITOR Fresan
AITOR OCIO Carrion (Athletic Bilbao)
César CRUCHAGA
IBAN PEREZ Pascual
José « JOSETXO » Romero (Eibar)
José Manuel MATEO
José Manuel YANGUAS

Milieux
Alejandro « ALEX » Fernandez Sanchez
ALFONSO Vera
ALFREDO Sanchez Benito
ANGEL Rodriguez Nebrada (FC Séville)
ANGEL LUIS Camacho
Sergei CHOUSTIKOV, Russie (Santander)
José Manuel « JOSEMA » Lopez Echevarria
Angel LEKUMBERRI (Compostelle)
Mohammed « MOHA », Maroc (Barcelone B)
César PALACIOS
Francisco PUÑAL (Leganes)

Attaquants
Mariano ARMENTANO, Argentine (Elche)
Oscar ARPON Ochoa
IVAN ROSADO Mojarro
SABINO Sanchez Parra (Badajoz)
Leandro Rivelro SENA, Brésil (Mérida)
Miroslav TRZECIAK, Pologne
José Angel ZIGANDA

Oviedo

Entraîneur
Radomir ANTIC, Yougoslavie (Atl. Madrid)

Gardiens
Pedro José DORRONSORO (Gimnastica)
ESTEBAN Andrés Suarez
IVAN PINEL Caballero
Juan Carlos UNZUE

Défenseurs
OSCAR ALVAREZ Sanjuan
Sergio BORIS Gonzalez Monteagudo
Frédéric DANJOU, France
Milan MARTINOVIC, Yougoslavie (Rad)
JOYCE Renato MORENO, Panama (Leganes)
Viktor ONOPKO, Ukraine
Frank RABARIBONY, France
Dordje TOMIC, Yougoslavie

Milieux
Daniel AMIEVA
Ricardo Gonzalez BANGO
Gert CLAESSENS, Belgique
Mateo CORBO, Uruguay
Xabier ESKURZA
Eugenio « GENI » Suarez
IVAN ANIA Cadavieco
JAIME Fernandez Jordan
Idrissa KEITA, Côte d'Ivoire
Albert NADJ, Yougoslavie (Partizan)
OLIVER Abad Chico

Attaquants
FABIO PINTO, Brésil
Roberto LOSADA
Javi Peter MOLLER, Danemark

Racing Santander

Entraîneur
Andoni GOIKOETXEA (Numancia)

Gardiens
José Maria CEBALLOS
Daniel « DANI » ROZ
Erwin LEMMENS, Belgique

Défenseurs
Claudio David ARZENO, Argentine
Olof MELLBERG, Suède
Borja Enrique Ayesa « NERU »
PABLO CASAR Bustillo
José Manuel Suarez Rivas « SIETES »
Washington TAIS, Uruguay
José Maria « TXEMA » Alonso

Milieux
José Emilio AMAVISCA
Jonathan David BILLABONA
CÉSAR PORRAS Ruiz
Gonzalo COLSA
Daniel « DANI » COBO (Ourense)
ISMAEL Ruiz Salmon
JONATHAN
José Moraton « MORA »
Fernando MORAN
RUBEN Sanchez Revuelta
TXOMIN Arrotegui
Angel Manuel VIVAR DORADO

Attaquants
Vladimir BESTCHASTNYKH, Russie
Maximiliano ESTEVEZ, Argen. (Racing Club)
Javier MANJARIN
Ignacio « NACHO » Rodriguez
Javier PINEDA (Gimnastica)
Leider PRECIADO, Colombie (Colon Santa Fé)
Sigurd RUSHFELDT, Norvège

Rayo Vallecano

Entraîneur
Juande RAMOS

Gardiens
Kasey KELLER, Etats-Unis
Julen LOPETEGUI
Sergio SEGURA (SS de los Reyes)
Javier YUBERO

Défenseurs
Angel Luis ALCAZAR
Sergio Martinez BALLESTEROS (Tenerife)
Jésus Diego COTA
Ramon DE QUINTANA (Merida)
Francisco FERREIRA (Athletic Bilbao)
Diego MAINZ
MAURO Garcia Juncal (Compostelle)
Carles Domingo « MINGO » Pladevall (Gijon)
URBANO Santos Palacio (Sporting Gijon)

Milieux
David CLOTET
Daniel « DANI » BOUZAS
GLAUCIO de Jésus, Brésil (America Rio)
Manuel Elias Domingo « HELDER », Portugal
IVAN IGLESIAS Corteguera (Oviedo)
LUIS CEMBRANOS, Suisse
Miguel Angel Sanchez Muñoz « MICHEL I »
Sergio MORA
PABLO SANZ
Gerard POSCHNER, Allemagne
José Maria QUEVEDO (FC Séville)
Josep SETVALLS (Lerida)

Attaquants
Gustavo BARTELT, Argentine (AS Roma)
Elvir BOLIC, Bosnie Herzegov. (Fenerbahçe)
Juan Antonio Perez Alonso « BOLO »

Real Madrid

Entraîneur
Vicente DEL BOSQUE

Gardiens
Iker CASILLAS
CÉSAR SANCHEZ Dominguez (Valladolid)
Bodo ILLGNER, Allemagne
OLIVER Cuadrado

Défenseurs
CÉSAR Gonzalez Navas
Fernando Ruiz HIERRO
IVAN CAMPO Ramos
JULIO CÉSAR Santos Correa, Brésil
Aitor KARANKA
Antonio Manuel « MANU » Sanchez
Miguel Angel « MICHEL » SALGADO
ROBERTO CARLOS Da Silva, Brésil
Manuel SANCHIS

Milieux
ALVARO Benito Villar
Albert CELADES (Celta Vigo)
Miguel Angel Garcia « CORONA »
FLAVIO CONCEIÇAO, Brésil (La Corogne)
GEREMI Sorele Njitap Fotso (Cameroun)
José Maria Gutiérrez « GUTI »
IVAN HELGUERA
Claude MAKELELE, France (Celta Vigo)
Steve McMANAMAN, Angleterre
SAVIO Bortolini Pimentel, Brésil
Santiago SOLARI, Argentine (Atletico Madrid)

Attaquants
Manuel CANABAL (Rayo Vallecano)
Edwin Arturo CONGO, Colombie (Valladolid)
Luis « FIGO », Portugal (FC Barcelone)
José Manuel MECA
Fernando MORIENTES
Pedro MUNITIS (Racing Santander)
Perica OGNJENOVIC, Yougoslavie
RAUL Gonzalez Blanco
Alberto RIVERA (Numancia)
RODRIGO Fabri, Brésil (Valladolid)
Sergio SESTELO
Jorge Lopez Marco « TOTE » (Benfica)
Conrado Garcia ZAFRA
Rolando David ZARATE, Argentine

Real Majorque

Entraîneur
Luis ARAGONES (Oviedo)

Gardiens
GERMAN Adrian Ramon BURGOS, Argentine
Leonardo « LEO » FRANCO, Argentine
Miguel « MIKI » Garro
Francisco José OLIVEIRA, Brésil
Carlos Angel ROA, Argentine (retour retraite)

Défenseurs
ARMANDO Alvarez
FERNANDO NIÑO Bejarano
MIQUEL SOLER
Miguel Angel NADAL
Javier OLAIZOLA
Antonio Ruiz Fernandez « ROMERITO »
Gustavo Lionel SIVIERO, Argentine

Milieux
Luis CARRERAS
Jorge CORDERO
Ardian DJOKAJ, Yougoslavie
Vicente ENGONGA
FINIDI George, Nigeria (Betis)
Ariel Miguel Santiago IBAGAZA, Argentine
MARCOS Martin de la Fuente (Merida)
Alvaro NOVO Ramirez
Francisco « PACO » SOLER
Julian ROBLES
Jovan STANKOVIC, Yougoslavie

Attaquants
Leonardo Angel BIAGINI, Argentine
CARLOS Dominguez
Samuel ETOO, Cameroun
Ivan César GABRICH, Argentine
Daniel Gonzalez GÜIZA
José Miguel « JOSEMI » Perez (Lerida)
Albert LUQUE (Malaga)

Malaga

Entraîneur
Joaquin PEIRO

Gardiens
Juan Jésus CALATAYUD
Pedro CONTRERAS
Rafael « RAFA » Gonzalez

Défenseurs
Francisco Javier Lopez BRAVO
Domingo LARRAINZAR
MARTIN Sebastian RIVAS, Urug. (Inter Milan)
Roberto ROJAS
Miguel Angel ROTETA
FERNANDO SANZ
Vicente VALCARCE

Milieux
José Antonio Caparros « CAPA »
Gonzalo DE LOS SANTOS da Rosa, Uruguay
Raul IZNATA
José Miguel « JOSEMI » Gonzalez Rey
Juan « JUANITO » Jésus Robles
Kizito MUSAMPA, Pays-Bas
José Maria MOVILLA
Andrés PATO Bernal (Xerès Deportivo)
Awulu QUAYE
Francisco Manuel RUANO
Francisco Joaquin Perez RUFETE
Carlos Alejandro « SANDRO » Sierra
Ariel Silvo ZARATE, Argentine (Elche)

Attaquants
Joaquim AGOSTINHO Da Silva, Portugal
Sebastian « BASTI » Fernandez (Albacete)
Debray DARIO SILVA Pereira (Uruguay)
Julio César DELY VALDES, Panama (Oviedo)
EDGAR Patricio de Carvalho Barrirero
ISMAEL Marchal (Osasuna)
Juan Manuel « JUANMA » Gomez
JUAN Antonio RODRIGUEZ

Real Saragosse

Entraîneur
Juan Manuel LILLO

Gardiens
Juan Miguel « JUANMI » Garcia Inglés
César LAINEZ
Joaquin MOSO

Défenseurs
Xavier AGUADO
ALVARO Rubio Robles (Albacete)
Luis Carlos CUARTERO
Jordi FERRON (Rayo Vallecano)
Marco LANNA, Italie
PABLO Javier Diaz Stalla
Francisco « PACO » Jemez
Miguel REBOSIO, Pérou (Sporting Cristal)
Gary SUNDGREN, Finlande

Milieux
Roberto Miguel ACUÑA, Paraguay
Santiago ARAGON
Juan José CAMACHO
José Antonio « CHECHU » DORADO
Ander GARITANO
David GENERELO (Badajoz)
JOSÉ IGNACIO Saenz Martin
MARCOS VALES
MARTIN VELLISCA
Vladislav RADIMOV, Russie
José Manuel Rodriguez « RODRI »

Attaquants
Paulo Roberto JAMELLI, Brésil
Juan Castaños Quiros « JUANELE »
Alen PETERNAC, Croatie (Valladolid)
RAUL Rodriguez Garcia
José Manuel REDONDO
Jorge Gonzalez Diaz « YORDI »

Real Sociedad

Entraîneur
Javier CLEMENTE

Gardiens
ALBERTO Lopez Fernandez
IKER ALVAREZ Braceras
Mattias ASPER, Suède (AIK Solna)

Défenseurs
Mikel ANTIA
Agustin ARANZABAL
Sergio CORINO
Miguel FUENTES
Lorenzo « LOREN » Juarros
José Antonio PIKABEA
Aitor LOPEZ REKARTE

Milieux
Mikel ARANBURU
Stéphane COLLET, France (Lens)
Francisco Javier DE PEDRO
José Félix GUERRERO
Igor JAUREGUI
Dimitri KHOKHLOV, Russie
TAYFUN Korkut, Turquie (Fenerbahçe)

Attaquants
ARIF Erdem, Turquie (Galatasaray)
Oscar DE PAULA
Iñigo IDIAKEZ
Edgaras JANKAUSKAS, Lituanie
Frédéric PEIREMANS, Belgique (Twente)
RUBEN VEGA (Albacete)

FC Valence

Entraîneur
Hector Raul CUPER, Argentine

Gardiens
Jorge BARTUAL
Santiago CAÑIZARES
JONATHAN Lopez Lopez
Andrés PALOP

Défenseurs
David ALBELDA
Roberto AMARILLA, Paraguay
Jocelyn ANGLOMA, France
Joachim BJÖRKLUND, Suède
Manuel CABEZAS
Amadeo CARBONI, Italie
CARLOS PEREZ Villagrasa (Villarreal)
Miroslav DJUKIC, Yougoslavie
Mauricio PELLEGRINO, Argentine

Milieux
Miguel Angel ANGULO
Rubén BARAJA (Atletico Madrid)
Rafael BARBER
Didier DESCHAMPS, France (Chelsea)
GERARDO Garcia Moreno
Galzka MENDIETA
Luis MILLA
Livero PARRI (Villarreal)
VICENTE Rodriguez Guillén (Levante)
Zlatko ZAHOVIC, Slovénie (Olympiakos)

Attaquants
John CAREW, Norvège (Rosenborg)
DIEGO ALONSO, Urug. (Gimnasia y Esgrima)
Adrian ILIE, Roumanie
JUAN Ginés SANCHEZ
Cristian « KILY » GONZALEZ, Argentine

Valladolid

Entraîneur
Francisco FERRARO, Argentine (Estudiantes)

Gardiens
Albano BIZARRI, Argentine (Real Madrid)
JON ANDER Lopez (Eibar)
JULIO José IGLESIAS (Albacete)
RICARDO Lopez Felipe

Défenseurs
José Antonio GARCIA CALVO
Gabriel Omar HEINZE, Argentine
Alberto MARCOS Rey
Juan Manuel PEÑA, Bolivie
Pablo RICHETTI, Argentine (Colon Santa Fé)
José Luis SANTAMARIA
Javier TORRES GOMEZ
VICTOR FLORES

Milieux
ANTONIO LOPEZ Alvarez (Leganes)
Jorge Orlando BRITEZ, Paraguay
José Luis Perez CAMINERO
José Manuel Jimenez Sancho « CHEMA »
Dragan CIRIC, Yougoslavie (AEK Athènes)
Miguel Angel DOMINGUEZ, Paraguay
EUSEBIO Sacristan Mena
FERNANDO Miguel Fernandez (Real Madrid)
John HAROLD LOZANO, Colombie
Javier « JAVI » JIMENEZ
JÉSUS Sanchez Japon (Levante)
Luis MARQUEZ
Fernando SALES de los Cobos (Levante)
Jésus Angel TURIEL

Attaquants
ALBERTO Lopez Moreno
CUAUHTEMOC Blanco, Mexique (America)
Jaime Ivan KAVIEDES, Equateur (Celta Vigo)
LUIS Javier GARCIA (Tolède)
Valentin Sergio PACHON (Leganes)

Villarreal

Entraîneur
Victor MUÑOZ (Lerida)

Gardiens
Javier LOPEZ VALLEJO
Jésus UNANUA

Défenseurs
Rodolfo ARRUABARRENA, Arg. (Boca Jun.)
José Ignacio BERRUET
Enrique MEDINA
Enrique « QUIQUE » ALVAREZ (Lerida)
Igor TASEVSKI, Yougoslavie
UNAI Vergara Diaz-Caballero (Merida)
Carlos VILA
Xavier « XAVI » ROCA

Milieux
Guillermo AMOR (Fiorentina)
Diego CAGNA, Argentine
Gerard ESCODA (Lerida)
Walter Nicolas GAITAN, Argentine
Jésus GALVAN
JAIME Ramos Hernandez
Javier « JAVI » GRACIA

Attaquants
Gheorghe CRAIOVEANU, Roumanie
Javier « JAVI » Jimenez
JORGE LOPEZ Montaña
Bruno MARIONI, Argentine (Independiente)
MOISES Garcia Leon
VICTOR Manuel Fernandez (Valladolid)

Arsenal revient de loin

ANGLETERRE. Lorsque Silvinho a égalisé à la 86e d'une frappe sèche et splendide, Vialli a dû tressauter. Car, la saison dernière, Arsenal, après avoir été mené 2-0, l'a emporté au finish grâce à un triplé de Kanu. Cette fois, les Gunners n'ont pu récidiver sur la pelouse de Stamford Bridge. Mais, en partageant les points face à Chelsea (2-2), l'équipe d'Arsène Wenger, qui a joué sa première rencontre sans Patrick Vieira (suspendu cinq matches), est le vainqueur moral d'une partie de haut vol, rythmée et alerte, surtout en seconde période. Hasselbaink ouvre le score en force (31e), avant que Zola, profitant d'une remise habile de Poyet sur un coup franc de Lebœuf, ne double la mise (58e). Onze minutes plus tard, Wenger lance en jeu Bergkamp et Wiltord. Deux entrées auxquelles s'ajoute celle de Ljunberg (à la place de Robert Pires, sobre et volontaire), synonymes de réduction du score par Thierry Henry. Servi en profondeur par Silvinho, l'international inscrit son quatrième but (78e) en autant de matches. Hasselbaink écrase son tir sur le poteau la minute suivante. Courageux, Arsenal ne renonce pas et égalise via son défenseur brésilien. Un nul équitable.

P. A.

Le bonjour de Romario

MONDIAL 2002. Wenderley Luxemburgo, le sélectionneur brésilien, ne voulait pas entendre parler de lui depuis deux ans. Et puis, de contre-performances en défaites, il lui a fallu revoir sa position. Et si le vieux Romario, actuellement au Vasco da Gama, était l'attaquant idoine ? Moyennant quoi, le Brésil a atomisé la Bolivie 5-0, et Romario s'est offert un hat-trick sous la pluie diluvienne de Rio de Janeiro. Il était fier, Romario de Souza Farias, saluant la foule tel un empereur. Lui qui n'avait plus joué pour le Brésil depuis un match amical disputé contre l'Argentine en avril 1998 a transformé un penalty puis deux passes de Vampetta en autant de buts et tiré par deux fois sur les poteaux. En face, le sélectionneur de la Bolivie, le Colombien Francisco Maturana, n'a pas résisté au grand retour de Romario, et sa fédération l'a chassé. Il est remplacé par Julio Cesar Uribe, quarante-deux ans, ancien international péruvien.

J.-M. LA.

La CAN 2004 en Tunisie

AFRIQUE. Avec neuf voix contre trois au Zimbabwe et une à l'association Zambie-Malawi, la Tunisie s'est vu confier, au Caire, l'organisation de la 24e édition de la Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu en 2004. La compétition se déroulera sur six stades, répartis dans quatre villes. Tunis accueillera l'essentiel des matches, avec, en particulier un stade de 60 000 places, en construction au sein du complexe sportif de Radès (banlieue de Tunis). Deux autres stades de la capitale, ainsi que les enceintes de moindre importance de Bizerte (Nord), Sfax (Sud-Est) et Sousse (Centre-Est), trois villes côtières du pays, abriteront les autres rencontres. « C'est une joie de l'emporter, a déclaré, heureux, le directeur de la Fédération tunisienne de football, Amor Darragi. Nous en sommes fiers et nous espérons être à la hauteur de la confiance placée en nous par le comité exécutif de la Confédération africaine de football. » Déjà hôte de la CAN en 1965 et 1995, la Tunisie n'en est encore jamais sortie victorieuse.

D. G.

Viviane Reding réagit aux « accords de Zurich »

TRANSFERTS. De passage à Paris en début de semaine, où elle a rencontré Marie-George Buffet, Viviane Reding, commissaire européen à la Culture et aux Sports, s'est félicitée de la réunion de la famille du football tenue au siège de la FIFA le 31 août. « Enfin ! Cela fait des années que la Commission attend que la FIFA bouge », s'est-elle exclamée en rappelant qu'une « communication des griefs » a été envoyée en décembre 1998 à l'instance internationale du ballon rond à la suite de plusieurs plaintes de clubs et d'associations adressées à la Commission pour dénoncer le système des transferts. « En n'agissant pas, nous légalisons l'illégal », a poursuivi la commissaire luxembourgeoise, qui préfère trouver une alternative plutôt que d'interdire carrément le système. En attendant de recevoir le détail des propositions décidées à Zurich, que les représentants de la famille du foot devaient lui transmettre en milieu de semaine, Viviane Reding affirme d'ores et déjà que « l'interdiction de la libre circulation des jeunes n'est pas la solution du problème ». Elle penche plutôt pour des règles de conduite en matière d'accueil et de formation à faire appliquer par les clubs dont certains traitent encore les jeunes joueurs comme des « esclaves modernes ». Pour préserver la formation, la commissaire accueille favorablement la proposition de la famille du ballon rond et souhaite, elle aussi, « trouver des mesures pour aider les clubs formateurs ». Quant au statut des joueurs, Viviane Reding rappelle que le footballeur ne peut évidemment pas être « traité comme un sidérurgiste » et passer d'un club à l'autre dans la même saison sous peine de fausser les règles du jeu. « On pourrait en effet envisager des règles spécifiques au sport comme l'interdiction de transfert pendant un Championnat », reconnaît-elle. Remarquant avec étonnement l'agitation toute récente des clubs sur le sujet des transferts, la commissaire « regrette qu'à l'intérieur de la FIFA il n'y ait pas eu plus de discussions avec les premiers concernés, les clubs ». Quant à la fameuse spécificité sportive, Viviane Reding « n'aime pas le mot " exception " que l'on emploie aussi pour la culture. Mais, si on pense pouvoir éliminer les règles de base du traité européen pour les sportifs, on se trompe. »

RACHEL PRETTI

Allemagne

CHAMPIONNAT

3e journée
5 et 6 septembre 2000

➡ **Bayern Munich - Vfl. Wolfsburg : 3-1 (2-0).** Buts : Scholl (19e s.p.), Jancker (36e), Fink (87e) pour le Bayern Munich ; Akonnor (59e) pour Vfl. Wolfsburg.

➡ **Schalke 04 - Energie Cottbus : 3-0 (2-0).** Buts : Sand (6e, 8e, 50e).

➡ **Borussia Dortmund - Munich 1860 : 2-3 (1-1).** Buts : Ikpeba (37e), Herrlich (54e) pour Borussia Dortmund ; Agostino (34e, 86e), Stranzl (49e) pour le Borussia Dortmund.

➡ **Hertha Berlin - Vfl. Bochum : 4-0 (3-0).** Buts : Preetz (20e, 60e), Alves (35e), Hartmann (42e).

➡ **Eintracht Francfort - Hansa Rostock : 4-0 (0-0).** Buts : Reichenberger (60e, 81e), Heldt (65e s.p., 79e s.p.). Expulsion : Gulé-Mien (43e) pour l'Eintracht Francfort ; Benken pour Hansa Rostock.

➡ **Bayer Leverkusen - SpVgg Unterhaching : 1-0 (1-0).** But : Ballack (23e). Expulsion : Haber (41e) pour SpVgg Unterhaching.

➡ **SC Fribourg - FC Cologne : 0-0.**

➡ **Hambourg SV - Werder Brême : 2-1 (1-0).** Buts : Barbarez (26e), Hertzsch (82e) pour Hambourg SV ; M. Bode (47e) pour le Werder Brême.

➡ **FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart : 1-0 (1-0).** But : Basler (3e).

Classement

1. B. Munich, 9 pts ; 2. Schalke 04, 9 pts ; 3. Munich 1860, 7 pts ; 4. H. Berlin, 6 pts ; 5. E. Francfort, 6 pts ; 6. B. Dortmund, 6 pts ; 7. B. Leverkusen, 6 pts ; 8. SC Fribourg, 5 pts ; 9. FC Cologne, 4 pts ; 10. Hambourg SV, 4 pts ; 11. Wolfsburg, 3 pts ; 12. W. Brême, 3 pts ; 13. VfB Stuttgart, 3 pts ; 14. Kaiserslautern, 3 pts ; 15. Vfl. Bochum, 3 pts ; 16. Unterhaching, 1 pts ; 17. E. Cottbus, 0 pts ; 18. H. Rostock, 0 pts.

Rendez-vous

4e journée
Vendredi 8 septembre 2000
SpVgg Unterhaching - FC Kaiserslautern
Samedi 9 septembre 2000
Munich 1860 - Schalke 04
FC Cologne - Bayer Leverkusen
VfB Stuttgart - Bayern Munich
Vfl. Wolfsburg - Hertha Berlin
Vfl. Bochum - Hambourg SV
Werder Brême - Borussia Dortmund
Dimanche 10 septembre 2000
Hansa Rostock - SC Fribourg
Energie Cottbus - Eintracht Francfort

Angleterre

CHAMPIONNAT

4e journée
5 et 6 septembre 2000

➡ **Coventry City - Newcastle Utd : 0-2 (0-1).** Buts : Shearer (30e s.p.), Gallacher (58e).

➡ **Manchester Utd - Bradford City : 6-0 (2-0).** Buts : A. Cole (11e), Fortune (23e, 60e), Sheringham (71e, 81e), Beckham (85e).

➡ **Leicester City - Ipswich Town : 2-1 (0-0).** Buts : Akinbiyi (57e), Elliott (73e) pour Leicester City ; Magilton (89e s.p.) pour Ipswich Town.

➡ **Chelsea - Arsenal : 2-2 (1-0).** Buts : Hasselbaink (31e), Zola (58e) pour Chelsea ; Henry (76e), Silvinho (86e) pour Arsenal.

➡ **Liverpool FC - Aston Villa : 3-1 (3-0).** Buts : Owen (5e, 14e, 33e) pour Liverpool FC ; Stone (83e) pour Aston Villa.

➡ **Tottenham Hotspur - Everton : 3-2 (1-2).** Buts : Rebrov (45e, 61e s.p.), L. Ferdinand (62e) pour Tottenham Hotspur ; Jeffers (25e), Nyarko (41e) pour Everton.

➡ **Leeds Utd - Manchester City : 1-2 (0-2).** Buts : Bowyer (56e) pour Leeds Utd ; Howey (34e), Wiekens (40e) pour Manchester City.

➡ **Derby County - Middlesbrough : 3-3 (0-1).** Buts : Christie (68e, 88e), Strupar (83e) pour Derby County ; Boksic (12e s.p.), Job (51e), Deane (59e) pour Middlesbrough.

➡ **Charlton Athletic - Southampton : 1-1 (0-0).** Buts : Johansson (82e) pour Charlton Athletic ; Pahars (79e) pour Southampton. Expulsion : S. Brown (59e) pour Charlton Athletic.

➡ **Sunderland - West Ham Utd : 1-1 (1-1).** Buts : Arca (25e) pour Sunderland ; Suker (32e) pour West Ham Utd.

Classement

1. Newcastle United, 9 pts ; 2. Manchester United, 8 pts ; 3. Leicester City, 8 pts ; 4. Arsenal, 7 pts ; 5. Liverpool FC, 7 pts ; 6. Tottenham Hotspur, 7 pts ; 7. Leeds United, 6 pts ; 8. Manchester City, 6 pts ; 9. Coventry City, 6 pts ; 10. Middlesbrough, 5 pts ; 11. Chelsea, 5 pts ; 12. Everton, 4 pts ; 13. Charlton Athletic, 4 pts ; 14. Ipswich Town, 4 pts ; 15. Sunderland, 4 pts ; 16. Bradford City, 4 pts ; 17. Derby County, 3 pts ; 18. Southampton, 3 pts. 19. Aston Villa, 2 pts ; 20. West Ham United, 2 pts.

Rendez-vous

5e journée
Samedi 9 septembre 2000
Bradford City - Arsenal
Coventry City - Leeds Utd
Ipswich Town - Aston Villa
Leicester City - Southampton
Liverpool FC - Manchester City
Manchester Utd - Sunderland
Middlesbrough - Everton
Newcastle Utd - Chelsea
Dimanche 10 septembre 2000
Derby County - Charlton Athletic
Lundi 11 septembre 2000
Tottenham Hotspur - West Ham Utd

Belgique

CHAMPIONNAT

4e journée
5 et 6 septembre 2000

➡ **Standard de Liège - FC Bruges : 0-4 (0-1).** Buts : Verheyen (25e, 60e), Janssen (86e), Martens (89e).

➡ **RSC Anderlecht - Charleroi SC : 7-2 (0-0).** Buts : Goor (2e), Koller (7e), Staelens (33e s.p.), Radzinski (51e), Vandenhaeghe (64e), Van Diemen (82e, 83e) pour le RSC Anderlecht ; Negouai (9e, 78e) pour Charleroi SC.

➡ **Excelsior Mouscron - Alost : 2-0 (0-0).** Buts : Lawaree (62e), Jestrovic (75e).

➡ **FC Lierse - Beveren : 3-0 (0-1).** Buts : Cavens (8e), Claeys (85e), Snoeckx (88e).

➡ **Racing Genk - Westerlo : 1-2 (1-0).** Buts : Ban (31e) pour le Racing Genk ; Pelic (46e), Mitrovic (77e) pour Westerlo.

➡ **La Gantoise - Saint-Trond : 2-1 (0-0).** Buts : Cipi (73e), Kaklamanos (89e) pour La Gantoise ; Fiers (60e) pour Saint-Trond.

➡ **SC Lokeren - FC Malinois : 3-2 (0-2).** Buts : Janssens (47e s.p.), M'Bayo (48e), Bangoura (67e) pour le SC Lokeren ; Camus (23e), Greven (40e) pour le FC Malinois.

➡ **La Louvière - Germinal Ber. Anvers : 0-5 (0-3).** Buts : Mutavdzic (3e), Van de Weyer (13e, 83e), Svetlitic (22e), Huysmans (75e).

➡ **Royal Antwerp - RC Harelbeke : 2-0 (0-0).** Buts : Leleu (55e s.p.), Da Silva (78e). Expulsion : Verhoeven (55e) pour le RC Harelbeke.

Classement

1. FC Bruges, 12 pts ; 2. RSC Anderlecht, 10 pts ; 3. Excelsior Mouscron ; 4. Lierse ; 5. Charleroi SC ; 6. Westerlo ; 7. La Gantoise, 9 pts ; 8. SC Lokeren, 7 pts ; 9. Germinal Anvers ; 10. Standard, 6 pts ; 11. Genk, 5 pts ; 12. Royal Antwerp ; 13. Beveren, 3 pts ; 14. Saint-Trond ; 15. La Louvière, 2 pts ; 16. FC Malinois ; 17. Harelbeke, 1 pts ; 18. Alost, 0 pts.

Rendez-vous

5e journée
Samedi 9 septembre 2000
Beveren - Racing Genk
Charleroi SC - FC Lierse
Royal Antwerp - RSC Anderlecht
FC Malinois - Standard de Liège
Saint-Trond - Excelsior Mouscron
Westerlo - La Gantoise
Dimanche 10 septembre 2000
FC Bruges - La Louvière
Alost - SC Lokeren
RC Harelbeke - Germinal Ber. Anvers

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée
Samedi 9 septembre 2000
Aberdeen - St Johnstone
Celtic Glasgow - Hibernian
Dundee FC - Glasgow Rangers
Heart of Mid. - Dunfermline
Kilmarnock - Dundee Utd
St Mirren - Motherwell

COUPE DE LA LEAGUE

3e tour
5 et 6 septembre 2000

➡ **DUNDEE UTD (D 1) - Airdrie (D2) : 0-0, 4 t.a.b. à 3.**

➡ **SAINT MIRREN (D1) - Dundee FC (D1) : 3-0 (0-0).** Buts : Walker (46e), Brown (61e), Passlack (87e).

➡ **CELTIC GLASGOW (D1) - Raith Rovers (D2) : 4-0 (2-0).** Buts : Sutton (41e), Johnson (44e, 55e s.p.), Thompson (68e).

➡ **DUNFERMLINE ATHLETIC (D1) - Motherwell (D1) : 2-0 (1-0).** Buts : Thomson (12e), Moss (66e).

➡ **St Johnstone (D1) - KILMARNOCK (D1) : 0-1 (0-0).** But : McCoist (68e).

➡ **Livingston (D2) - HEART OF MID. (D1) : 0-2 (0-1).** Buts : Cameron (15e), Naysmith (54e).

➡ **GLASGOW RANGERS (D1) - Aberdeen (D1) : 4-2 (1-0).** Buts : Van Bronckhorst (25e), R. Wallace (74e), Dodds (81e), Amoruso (85e) pour les Glasgow Rangers ; Winters (52e), Young (59e) pour Aberdeen.

➡ **Falkirk (D2) - HIBERNIAN (D1) : 1-2 a.p. (0-1, 1-1).** Buts : McMahon (74e) pour Falkirk ; Latapy (79e, 118e) pour Hibernian.

En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Espagne

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
1re journée
Samedi 9 septembre 2000
FC Barcelone - Malaga
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao
Real Madrid - FC Valence
Real Sociedad - Racing Santander
Real Saragosse - Espanyol Barcelone
Dimanche 10 septembre 2000
Las Palmas - Alavés
Numancia - Real Oviedo
Osasuna - Celta Vigo
Majorque - Valladolid
Villarreal - Rayo Vallecano

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

3e journée
5 et 6 septembre 2000

➡ **RKC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar : 3-0 (1-0).** Buts : Van Wanrooy (12e), Hoogendorp (80e), Human (86e).

➡ **Ajax Amsterdam - NEC Nimègue : 0-0.**

➡ **Arnhem - Sparta Rotterdam : 5-1 (2-0).** Buts : Amoah (42e, 45e), Martel (50e), Peeters (57e), Marilla (64e c.s.c.) pour Arnhem ; El-Khattabi (79e) pour le Sparta Rotterdam.

➡ **NAC Breda - Roda JC : 1-1 (1-0).** Buts : Sergio (38e) pour Breda ; Soetaers (52e) pour Roda JC. Expulsion : Vrede (87e).

➡ **PSV Eindhoven - Willem II : 2-2 (1-0).** Buts : Bruggink (45e), Claudio (85e) pour PSV ; Bombarda (62e), Caluwe (66e) pour Willem II.

➡ **FC Groningue - De Graafschap Doet. : 1-0 (0-0).** But : Van Dijk (60e).

➡ **FC Twente - SC Heerenveen : 2-2 (1-0).** Buts : Vennegoor of H. (42e), Houwing (90e) pour Twente ; Radomski (47e), Lurling (50e) pour SC Heerenveen.

Classement

1. RKC Waalwijk, 9 pts ; 2. NEC Nimègue, 8 pts ; 3. Vitesse Arnhem ; 4. Feyenoord Rotterdam, 6 pts ; 5. Roda JC ; 6. FC Groningue, 5 pts ; 7. NAC Breda ; 8. Ajax Amsterdam ; 9. Willem II ; 10. SC Heerenveen ; 11. Sparta Rotterdam, 4 pts ; 12. FC Utrecht ; 13. PSV Eindhoven ; 14. De Graafschap Doet. ; 15. AZ'67 Alkmaar, 3 pts ; 16. FC Twente, 1 pts ; 17. RBC Roosendaal, 0 pts ; 18. Fortuna Sittard, 0 pts.

Rendez-vous

4e journée
Vendredi 8 septembre 2000
Fortuna Sittard - PSV Eindhoven
Samedi 9 septembre 2000
Feyenoord Rotterdam - RKC Waalwijk
De Graafschap Doet. - AZ'67 Alkmaar
SC Heerenveen - NAC Breda
Roda JC - FC Twente
Willem II - Vitesse Arnhem
Dimanche 10 septembre 2000
Ajax Amsterdam - FC Groningue
NEC Nimègue - FC Utrecht
Sparta Rotterdam - RBC Roosendaal

Portugal

Rendez-vous

3e journée
Vendredi 8 septembre 2000
Sporting Braga - Sporting Portugal
Samedi 9 septembre 2000
FC Porto - Paços Ferreira
Uniao Leiria - Benfica Lisbonne
Dimanche 10 septembre 2000
Beira Mar - Belenenses
Aves - Campomaiorense
Salgueiros Porto - Maritimo Funchal
Gil Vicente - Farense
Estrela Amadora - Boavista Porto
Lundi 11 septembre 2000
Alverca - Vitoria Guimaraes

Suisse

CHAMPIONNAT

5e journée
5 septembre 2000

➡ **Lugano - Yverdon : 3-0 (1-0).** Buts : Rothenbühler (3e s.p.), Rossi (72e), Gaspoz (93e).

➡ **Lausanne Sports - FC Sion : 3-2 (1-1).** Buts : Thiaw (16e, 53e), Puce (74e) pour Lausanne Sports ; Turn (38e, 60e) pour Sion. Expulsion : Sentini (22e).

➡ **Saint-Gall - Grasshopper Zurich : 1-0 (0-0).** But : Amoah (64e).

➡ **FC Aarau - FC Bâle : 0-1 (0-1).** But : Tchouga (36e).

➡ **Servette Genève - Lucerne : 2-0 (1-0).** Buts : Petrov (34e), Oruma (58e).

➡ **FC Zurich - Neuchâtel Xamax : 3-0 (1-0).** Buts : Kavelaschvili (33e, 55e), N'Dlovu (86e).

Classement

1. Lugano, 22 pts ; 2. Lausanne Sports, 18 pts ; 3. Saint-Gall, 17 pts ; 4. FC Bâle, 14 pts ; 5. Grasshopper Zurich, 13 pts ; 6. Servette Genève, 12 pts ; 7. FC Sion, 11 pts ; 8. FC Zurich ; 9. FC Aarau ; 10. Lucerne, 10 pts ; 11. Yverdon, 8 pts ; 12. Neuchâtel Xamax, 7 pts ;

Rendez-vous

10e journée
Samedi 9 septembre 2000
FC Bâle - FC Zurich
Lucerne - FC Sion
Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports
Servette Genève - Lugano
Yverdon - Saint-Gall
Dimanche 10 septembre 2000
Grasshopper Zurich - FC Aarau

ARCHIVES

Mondial 2002

ÉLIM. ZONE AMSUD

8e journée
2 septembre 2000

➡ Le 3 septembre 2000, à Rio (stade Maracana).
Brésil - Bolivie : 5-0 (1-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Aros Alvarado (Chi). Buts : Romario (11e s.p., 78e, 81e), Rivaldo (46e), Marques (88e). Avertissement : Ronaldinho (38e) pour le Brésil.
Brésil : Rogerio - Cafu, Antonio Carlos Zago, Emerson, Junior (Athirson, 63e) - Flavio Conceiçao, Vampeta, Alex (Juninho, 58e), Rivaldo - Ronaldinho (Marques, 80e), Romario. Entr. : W. Luxemburgo.
Bolivie : Soria - Ribeiro, Sanchez, P. Garcia, Sandy - Alvarez, Cristaldo, R. Garcia (Gutierrez, 74e), Baldivieso - Etcheverrry, Moreno (Lider Paz, 27e). Entr. : Aragones.

➡ Le 3 septembre 2000, à Lima (stade Nacional).
Pérou - Argentine : 1-2 (0-2). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Ruiz (COL). Buts : Tempone (69e) pour le Pérou ; Crespo (26e), Veron (38e) pour l'Argentine. Avertissements : Jayo (37e), Pajuelo (76e) pour le Pérou ; Veron (4e), Samuel (70e), Banano (90e) pour l'Argentine.
Pérou : Vegas - Solano, Soto, Pajuelo, Olivares (Zuniga, 79e) - Jayo, Del Solar (Tempone, 46e), Palacios, Pereda - Pizarro, Mendoza. Entr. : F. Maturana.
Argentine : Bonano - Sensini, Ayala, Samuel, Diego - Veron, Simeone (Vivas, 81e), Sorin - Aymar, Ortega (Husain,74e) - Crespo, C. Lopez (G. Lopez, 85e). Entr. : M. Bielsa.

Classement

1. Argentine, 19 pts ; 2. Colombie, 15 pts ; 3. Uruguay, 14 pts (+ 6) ; 4. Brésil, 14 pts ; (+ 5) ; 5. Paraguay, 14 pts (+ 3) ; 6. Chili, 10 pts (+ 1) ; 7. Equateur, 10 pts (– 4) ; 8. Pérou, 8 pts ; 9. Bolivie, 5 pts ; 10. Venezuela, 3 pts.
Les quatre premiers directement qualifiés pour la phase finale. Le cinquième jouera un match de barrage (aller et retour) face au vainqueur de la zone Océanie.

Rendez-vous

9e journée
7 et 8 octobre 2000
Colombie - Paraguay (à Bogota)
Bolivie - Pérou (à La Paz)
Equateur - Chili (à Quito)
Venezuela - Brésil (à San Cristobal)
Argentine - Uruguay (à Buenos Aires)

ÉLIM. ZONE CONCACAF

4e journée
GROUPE C

➡ Le 3 septembre 2000, à Port-of-Spain.
Trinité-et-Tobago - Canada : 4-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Buts : Latapy (28e), Carrington (30e), Mason (54e), Eve (90e). Expulsions : Andrews (90e) pour Trinité-et-Tobago ; Watson (75e) pour le Canada.
Trinité-et-Tobago : Ince - Andrews, Carrington, David, Lawrence - Eve, Latapy, Elcock, John (Pierre, 81e) - Mason, Yorke (Nixon, 49e).
Canada : Onstad - Fenwick, Watson, Menezes (Hastings 46e ; Nash, 58e), De Vos - Bent, Fletcher, Dasovic, Corazzin (Peschisido,74e) - Xausa, Brennan. Entr. : Osieck.

Classement

1. Trinité-et-Tobago, 12 pts ; 2. Mexique, 9 pts ; 3. Canada, 1 pt (– 8) ; 4. Panama, 1 pt (– 13).

Rendez-vous

5e journée
Dimanche 8 octobre 2000
Mexique - Trinité-et-Tobago (à Mexico)
Lundi 9 octobre 2000
Canada - Panama (à Winnipeg)

GROUPE D

➡ Le 3 septembre 2000, à Kingston.
Jamaïque - Saint-Vincent-et-Grenadines : 2-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. Buts : A. Williams (44e), Lowe (49e).

Classement

1. Jamaïque, 12 pts ; 2. Honduras, 9 pts ; 3. Salvador, 3 pts ; 4. Saint-Vincent-et-Grenadines, 0 pt.

Rendez-vous

5e journée
Dimanche 8 octobre 2000
Saint-Vincent-et-Grenadines - Salvador (à Kingston)
Honduras - Jamaïque (à Tegucigalpa)

TÉLÉ

Les Verts au Parc

DÉCALÉS. Alors que Sedan-Monaco sera diffusé, ce samedi, sur TPS à partir de 15 heures, le match PSG - Saint-Etienne sera, lui, retransmis sur Canal + en fin d'après-midi (coup d'envoi à 17 h 15).

Photo Didier FÈVRE

Après avoir perdu 1 point à domicile, les Stéphanois comptent bien se rattraper face au PSG.

Vendredi 8

■ **8 h 30, Canal +.** *D 2 Max.* Le Havre - Châteauroux, Gueugnon - Le Mans, Sochaux-Cannes, 8e journée de Division 2.
■ **17 h 20, L'Equipe TV.** *Extra-muros.* Beach-foot à La Rochelle. Rediffusions le 9 à 15 h 20 et le 10 à 17 h 50.
■ **18 h 15, L'Equipe TV.** *Sport éco.* Gérard Bourgoin, président de la LNF. Multiples rediffusions.
■ **20 h 15, Pathé Sport.** Brésil-Bolivie, éliminatoires 2002. Rediffusions à 1 h 30, le 9 à 8 h 30 et 23 heures, et le 10 à 14 h 45.
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*
❑ **22 h 15, Sat 1.** Unterhaching-Kaiserslautern, 4e j. de Bundesliga.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 9

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.* Multiples rediffusions.
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.* Multiples rediffusions.
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.* Multiples rediffusions.
■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **14 h 50, Multivision 1.** Sedan-Monaco, 7e j. de D 1.
■ **15 h 55, Kiosque 4.** Newcastle-Chelsea, en direct. de D 1.
■ **17 heures, Canal +.** Paris-SG - Saint-Etienne, 7e j. de D 1.
■ **19 heures, TPS Foot.** Reportages avant Lyon-Lens (coup d'envoi à 20 heures).
■ **19 h 30 Kiosque.** Ajaccio-Gueugnon (K3), Auxerre-Nantes (K4), Bordeaux-Guingamp (K5), Lille-Troyes (K6), Rennes-Metz (K7), Strasbourg-Bastia (K8), 7e j. de D 1 et 9e j. de D 2.
■ **19 h 50, Multivision.** Rennes-Metz (M1), Auxerre-Nantes (M2), Bordeaux-Guingamp (M3), Lille-Troyes (M4), Strasbourg-Bastia (M5), Ajaccio-Gueugnon (M6), 7e j. de D 1 et 9e j. de D 2.
■ **21 heures, Pathé Sport.** Finale de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusions à 3 h 30, le 10 à 11 heures et 17 heures, et le 11 à 4 h 15.
■ **22 heures, Eurosport.** *Scores express.* Rediffusion à 2 heures.
■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusion à 0 h 40 sur Canal + vert.
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.* 7e j. de D 1. Multiples rediffusions.

Dimanche 10

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* 7e j. du Championnat de France de D 1. Présentation de la Ligue des champions et les échos foot de Sophie Thalmann.
■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Rediffusion le 11 à 8 h 30 sur Canal +.
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **20 heures, Pathé Sport.** Chili-Colombie, éliminatoires 2002. Rediffusion le 4 à 9 h 15.
■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Présenté par Thierry Gilardi. Toulouse-Marseille, 7e j de D 1. Temps forts de Real Madrid - Valence, Newcastle-Chelsea et Lazio - Inter Milan, Supercoupe d'Italie et tous les buts européens. Rediffusion le 11 à 16 h 55 sur Canal + vert.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
■ **22 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **0 h 45, France 2.** *Graine de sport.*

Lundi 11

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Le FC Nantes.
■ **12 h 30, L'Equipe TV.** *Un champion, une histoire, un pays :* Ronaldinho Gaucho.
■ **17 heures, Pathé Sport.** Paraguay-Venezuela, éliminatoires 2002.
■ **18 h 45, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusions à 23 h 15 et le 12 à 11 h 30.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **20 h 55, Canal + vert.** Tottenham - Aston Villa, Championnat d'angleterre. Redif. à 1 heure sur Canal +.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 3e j. du Championnat du Portugal. Rediffusions le 12 à 9 h 30 et 19 heures et le 13 à 4 h 15.
■ **0 h 10, TF 1.** Présentations des affiches de la 1re j. de la Ligue des champions.
■ **5 h 15, Pathé Sport.** Finale de la Ligue européenne de beach-soccer.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Mag du foot.* L'AS Saint-Etienne. Redif. à 13 h 45, 15 h 45 et 17 h 45 (du lundi au vendredi).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Redif. à 19 h 30.
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusion à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1		R				F				W		L
2		E				R				E		A
3		N				A				N		I
4	I	N	F			N				G		T
5		A				C				E		
6		I				F				R		O
7		S										N
8												N
9		O										I
10		K										S
11		O										
12		C										F
13		H										O
14		A										F

HORIZONTALEMENT - 1. Se dit d'un joueur qui peut être amené à changer de club. 2. Autrement dit, une bicyclette. Coule en Suisse. **3.** On le dit anonyme. Une mer pour les Anglais. **Celui du foot fut incarné par Pelé. 4. Un lieu à Vichy où sont passés de nombreux joueurs.** Associé. Meubles de repos. **5.** A lui. **Gardien espagnol, célèbre pour son erreur lors de l'Euro 84. 6.** Piquet. Moi ancien. **7.** Tibia ou péroné. Art plein de bulles. Sommet. Préposition. **8. Attaquant auxerrois recruté par Lyon (Steve). 9. Ancien Rennais évoluant à la pointe de l'attaque monégasque.** Mort. **10.** Ailes du tank. Perdrais. **11.** Lame de charrue. **Il est souvent attiré par le foot.** Et le reste. **12. Ancien joueur nantais recruté par Lyon.** Haute fréquence. **13. Prénom d'un des frères Neville.** Précis. Préfixe pour du nouveau. **14. Attachent leurs chaussures… de foot.** Prévenu.
VERTICALEMENT - A. Deux mots pour désigner la valeur d'une victoire dans le Championnat de France. Ronde dans le ciel. **B. Un stade entraîné par Le Guen. Nigérian resté à Paris. C.** Astate. Le manganèse. Elégant. **D.** Possessif. Un concert donné dès le matin. Coule à flots au pub. **E. Mouille le maillot après l'effort. Prénom de nombreux grands joueurs yougoslaves. F. Championne d'Europe et du monde.** Assemblage en ébénisterie. **G.** Dedans. Vieille vache. Devient super quand il est raffiné. **H.** Désert de pierres. Arrive dans la famille. Lettre grecque. **I.** Vieux roi. **Un joueur peut en faire l'objet auprès d'un autre club. J. Entraîneur, vainqueur du Championnat avec Monaco en 1982.** Admiratif. Négation. **K.** Nourriture comme le beurre, le yaourt. **Tels les clubs qui peuvent dépenser énormément. L.** Périodes. **Argentin, fameux canonnier (Delio). Camerounais, ancien de Lens et West Ham arrivant à Gerland.**

SOLUTION - Horizontalement : 1. Transférable. 2. Retourne. Bar. 3. On. Sea. Génie. 4. INF. Un. Lits. 5. Sa. Arconada. 6. Pieu. Ego. 7. Os. B.D. Pic. En. 8. Martel. 9. Nonda. Pari. 10. Tx. Egarerais. 11. Soc. Ado. Er. 12. Danielet. Hf. 13. Phil. Net. Nio. 14. Lacent. Avisé. Verticalement : A. Trois points. B. Rennais. Ouchia. C. At. Mn. Chio. D. Nos. Aubade. Ale. E. Sveur. Dragan. F. France. Advent. G. En. Io. Prétoire. H. Reg. Natt. Eh. I. Ea. Prêt. J. Bando. Bélat. Ni. K. Laitage. Riches. L. Eres. Onnis. Foé.

FRANCE Football

VENDREDI 8 SEPT. 2000
Nº 2 839 bis

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE
4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F.
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Gérant : Paul Roussel.
Principaux associés : SA « Editions Amaury », SA Intrapresse.

Directeur général, directeur de la publication : Paul Roussel.
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Guy Fahy.
Directeur général adjoint, en charge du commercial et du marketing : Eric Herteloup.
Directeur de la rédaction : Gérard Ernault.

Services commerciaux-ventes. Tél. : 01-40-93-20-05.
Prix à l'étranger. Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes. **DOM-TOM.** Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

Abonnements. Tél. : 01-40-93-25-07.
France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** *France Football* du vendredi, 515 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays et tarifs sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.

Publicité commerciale. Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le nº 2 838 bis de *France Football* daté du vendredi 1er septembre 2000, a été tiré à 236 085 exemplaires.

Commission paritaire : nº 64.437.
Distribution : NMPP.

Impression : Quebécor (Mary-sur-Marne).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

INTERNET

Arbitrage en ligne

L'arbitrage de l'Espagnol Roca Ansuategui, lors du récent France-Angleterre, vous a déplu ? Vous pouvez donner votre avis sur l'un des forums que recèle Amicalement vôtre (www.arbitre.com), l'un des sites français dédiés à l'arbitrage. Une adresse intéressante puisqu'elle permet, entre autres, de consulter les lois du jeu, parfois mal connues par les spectateurs et les joueurs. Elle offre également des informations sur la façon dont sont notés les hommes en noir et sur la manière dont sont réalisées les feuilles de match, tout en reprenant, sans notre autorisation, notre rubrique du vendredi consacrée à l'arbitrage.

Malgré ce petit point noir, il s'agit d'un site assez riche, mais, pour aller plus loin sur l'origine et l'évolution des lois du jeu, rendez-vous sur www.perso.wanadoo.fr/archeofoot. Vous y trouverez un glossaire fort complet sur tous les termes liés de près ou de loin à l'arbitrage. Enfin, dernier site visité au cours de ce tour d'horizon sur l'arbitrage, www.chez.com.unaf94, davantage destiné aux arbitres qu'au grand public, mais qui livre à ceux qui se destinent au corps arbitral toutes les informations nécessaires pour l'intégrer.

V. V.

www.perso.wanadoo.fr/archeofoott
www.chez.com.unaf94
www.arbitre.com

LE DÉCODEUR DU FOOTBALL
Archéofoot
Sur Décodfoot :
(Vu sur canal + sur NPA)
Plus de 350 termes du football employés par les médias.
Je vous les propose par ordre Alphabétique.
Sur Archéofoot :
L'histoire du football depuis sa création :

kipsta DECATHLON

Réceptacles à tacles.

12,19€
79F95

Protèges tibias **PRT 700 Kipsta**

"Adaptés à la pratique du football en entraînement et compétition."

Protection des tibias : la coque en K résine et la mousse EVA haute densité assurent une très bonne diffusion et un excellent amorti des chocs. **Protection des chevilles :** les malléoles sont protégées par une chevillière matelassée avec renforts en mousse EVA. **Aération :** en plus des ouvertures dans la coque, la mousse en contact avec la peau est en relief pour favoriser l'évacuation de la transpiration. **Confort :** 2 encoches de flexion sur la coque assurent un bon positionnement sur le tibia. L'élastique de maintien ajustable est positionné sous le mollet. **Composition :** coque 100% K résine et mousse 100% EVA. **Tailles :** M et L. **Garantie :** 1 an. **Réf :** 360233.

DECATHLON

Pour commander, Décathlon met à votre disposition : PRIX APPEL LOCAL N°Azur 0 801 08 08 08 — www.decathlon.com — 3615 DECATHLON 1,29F/mn

PUBLICIS-BOURSAU